



**Université Mouloud Mammeri de Tizi-Ouzou**

**Faculté du Génie de la construction**

**DEPARTEMENT D'ARCHITECTURE**

**Mémoire de fin de cycle de master en  
ARCHITECTURE**

**INTITULE DU PROJET:**

**Le Plateau des ruines, une opportunité pour la valorisation  
du paysage culturel de Bejaia.**



**OPTION : ARCHITECTURE , VILLE ET PATRIMOINE**

**ATELIER : ARCHITECTURE ET PATRIMOINE**

**Elaboré par :**

-M<sup>elle</sup> KAJITE Lamia  
-M<sup>elle</sup> LOUDA Aldjia

**Encadré par :**

-Mr AICHE Boussad  
-Mr MEDJBER Mohamed  
-Mme FEKRACHE Lamia

# Remerciements

*Avant tout, nous remercions Allah, le tout puissant, de nous avoir donné le courage et la patience pour terminer nos études et réaliser ce projet.*

*Nous tenons à exprimer nos vifs remerciements à Mr AICHE Boussad et Mme FEKRACHE Lamia, pour leurs suivi, leurs orientations et les conseils durant cette année. Nous tenons fermement aussi à mentionner le plaisir qu'on a eu à travailler avec eux.*

*Nous sommes redevable à Mr MEDJBER Mohamed, qui a accepté de suivre ce travail avec un grand intérêt. son regard critique et constructif, sa rigueur et sa souplesse en même temps, son esprit ouvert mais précis, ses remarques avisées et pertinentes, ses qualités humaines qu'on apprécie beaucoup nous ont éclairé tout au long de l'avancement de notre travail.*

*Nous tenons à remercier également tous les membres du jury: Mr ABOUDIL Ali, Mr CHABI Mohamed et Mr SELMI Hacene, qu'ils aient accepté de nous faire l'honneur de faire parti de ce jour si spécial, pour leur contribution scientifique lors de l'évaluation de ce travail. Qu'ils trouvent ici notre reconnaissance la plus sincère pour avoir accepté d'examiner notre travail, leurs avis seront importants à nos yeux, nous tenons à leurs rendre hommage.*

*Nous tenons dans cet avant propos à remercier le collectif enseignant du département d'architecture de Tizi-Ouzou qui nous ont prodigué de précieux enseignement et conseils. On ne peut oublier le personnel de Bejaia pour leur accueil et assistance dans la recherche de documents :*

*Mr DERIES Fatsah, l'inspecteur des forêts du P.N.G*

*Mr le directeur du P.N.G,*

*Le chef de service du patrimoine de la direction de la culture de Bejaia*

*Le responsable de la direction de transport.*

*Les responsables de la direction des forets.*

*L'architecte Mr Chafaa.*

*Nous remercions également à associer à nos collègues de promotion qu'on a eu le plaisir de côtoyer pendant notre cycle d'étude.*

*Finalement, nos remerciements vont également à nos familles, nos amis et aux personnes qui nous ont aidées, en particulier Mr AITBOUABDALLA Rafik, Mr AMAZOUZ Ahmed .... Et tout ce qui ont contribué à ce travail, de près ou de loin.*

*Merci à vous tous.*

*A mes très chers parents,*

*Que ma dédicace ne puisse exprimer mes sincères sentiments pour leur patience, leur confiance, leur encouragement, leur aide, en témoignage de mon profond amour et respect pour leur grand sacrifice.*

*A mes sœurs: LYNDIA, ITHOIA et à mon frère MACEK,*

*Pour leur amour et leur soutien qu'ils trouvent ici l'expression de ma haute estime.*

*... Avec toute ma tendresse.*

*A mes oncles, tantes, cousins et cousines.*

*Vous avez de près ou de loin contribué à mon travail.*

*Affectueux remerciements et reconnaissance.*

*A mes amis, et à leurs familles. Et à tous ceux que je connais et à tous ceux qui me connaissent.*

*A tous mes camarades & Particulièrement à tous ceux qui m'aiment; et tous ceux que j'aime.*

*..... Je dédie ce travail*

**Kajite Lamia.....**

## Dédicace

*Toutes les lettres ne sauraient trouver les mots qu'il faut...  
Tous les mots ne sauraient exprimer la gratitude,  
L'amour, le respect, la reconnaissance...  
Aussi, c'est tout simplement que Je dédie ce modeste travail:*

A mes chers parents, aucune dédicace ne saurait exprimer mon respect, mon amour éternel et ma considération pour les sacrifices que vous avez consenti pour mon instruction et mon bien être et mon éducation. Je vous remercie pour tout le soutien et l'amour que vous me portez depuis mon enfance et j'espère que votre bénédiction m'accompagnera toujours.

Que ce modeste travail soit l'exaucement de vos souhaits tant formulés, le fruit de vos innombrables sacrifices, bien que je ne vous rendrai jamais assez. Puisse Dieu, vous accorde santé, bonheur et longue vie et faire en sorte que jamais je ne vous décevrai.

A mes deux adorables frères : Amine et Ryad, je dédie ce travail dont le grand plaisir vous revient en premier lieu pour vos conseils, aides, et encouragements, je vous souhaite une vie pleine de bonheur et de succès et que Dieu vous protège et vous garde.

A ma grand-mère Dahbia, qui m'a accompagné par ses prières, sa douceur, puisse Dieu lui prêter longue vie et beaucoup de santé et de bonheur.

A mon très cher oncle Ramdane et sa famille, vous avez toujours été présents pour les bons conseils, veuillez trouver dans ce modeste travail ma reconnaissance pour tous vos efforts.

A mes tantes Samia, Samira et mes oncles pour toute l'affection qu'ils m'ont donnée et pour leurs précieux encouragements.

A ma très chère cousine Sabrina, celle qui a toujours été à mes côtés, et qui a toujours su répondre présente à tous mes besoins, je te souhaite un avenir radieux plein de réussite.

A tous les membres de la famille, veuillez trouver dans ce travail l'expression de mon respect le plus profond et mon affection la plus sincère.

A mes chers amis (es) : Thiziri, Roza, ouiza, Fifi, Samira, Karim, Nassim, Nacer, Nouredine, Naim et particulièrement G.Nadia qui m'a beaucoup orientée et m'a aidée et conseillée dans tout les domaines .

Merci à toutes ces personnes qui ont contribué de près ou de loin à la réussite de ce modeste travail.

**LOUDA Aldjia**

## **Sommaire :**

### **Chapitre Introductif**

Introduction.....	01
Problématique.....	02
Hypothèse.....	03
Objectif.....	03
Méthodologie de recherche.....	03
Structure du travail de recherche.....	04

### **CHAPITRE I : Comprendre le paysage culturel**

I-1 : Aperçu historique sur la notion du paysage.....	05
I-2 : Le paysage culturel ; définition.....	05
I-3 : Catégories du paysage culturel.....	06
I-4 : Les composantes du paysage culturel.....	08
I-5 : Paysage culturel du patrimoine mondial .....	08
I-6 : le paysage culturel en Algérie.....	09
I-7 : Exemples de paysage culturel.....	10
Synthèse.....	11
Conclusion.....	11

### **CHAPITRE II : La réhabilitation et la reconversion du patrimoine.**

II-1 : La réhabilitation et la reconversion.....	12
II-2: Démarche d'une opération de réhabilitation.....	14
II-3 : Eco réhabilitation .....	16
II-4 : Etude d'exemple de référence.....	18

### **CHAPITRE III : Le tourisme comme facteur de mise en valeur**

Introduction.....	20
III.1: Le tourisme culturel en tant que concept.....	20
III.2 : Du tourisme culturel à l'écotourisme.....	22
III.3 : La démarche pour un circuit éco-touristique.....	23
III.4 : l'élaboration d'un circuit touristique.....	24
Conclusion .....	24

### **CHAPITRE IV : Le plateau des ruines, une opportunité pour la valorisation du paysage culturel de Bejaia**

<b><u>IV-1: Lecture du territoire d'intervention</u></b> .....	25
1.1: Présentation de la ville de Bejaia.....	25
1-2 : Situation de la ville de Bejaia.....	25
1-3 : Accessibilité.....	26
1-4: la ville de Bejaia, un potentiel pour un écotourisme.....	27
Synthèse.....	28

<b><u>IV-2 : Lecture du site d'intervention : le parc national de Gouraya</u></b> .....	29
2-1: présentation et localisation .....	29
2-2: Limites et accessibilité.....	29
2-3 : Aperçu historique.....	30
2-4 : Lecture paysagère du parc national de Gouraya.....	31
2-5: Stratégie mise en avant pour un plan d'aménagement touristique du parc national de Gouraya.....	38
2.6: Proposition d'un plan d'action pour le parc national de Gouraya.....	39
<b><u>IV-3 : Lecture paysagère et diagnostique d'état des lieux</u></b> .....	41
3-1 : Lecture paysagère du plateau des ruines.....	41
3-2 : Diagnostique du plateau des ruines.....	46
Synthèse.....	53
<b><u>IV-4: Projet architectural</u></b> .....	54
4-1: Le choix du Thème .....	54
4-2 : Les objectifs du projet.....	54
4-3 : Genèse du projet.....	55
4-4 : Description du projet .....	56
4-5 : Le programme du projet.....	58
4-6 : L'architecture du projet .....	59
4-7. : Système constructif du projet.....	62
.	
<b>Conclusion générale</b> .....	69
<b>Pièces graphiques.</b>	
<b>Liste des figures.</b>	
<b>Bibliographie .</b>	

## **Résumé :**

Notre travail s'articule autour du concept du **paysage culturel** et ses principes fondamentaux. A travers notre réflexion, nous visons à promouvoir ce nouveau concept définissant l'identité et la culture d'une communauté. Cette dernière se reconnaît à travers un ensemble interactif formé par un environnement naturel riche d'histoire, d'une culture, d'un savoir faire et mettre d'un patrimoine architectural qui ne peut être isolé de son milieu.

Notre intervention s'est portée sur Le plateau des ruines du parc national de Gouraya, un **patrimoine** bâti ayant des valeurs historiques, architecturales, patrimoniales exceptionnelles. Cet ensemble, inséré dans un environnement naturel et paysager d'une richesse très rare, se voit morcelé, en ruine, dégradé et menacé de disparation au fil du temps.

**L'éco-réhabilitation** et la réinterprétation des lieux sont prises en considération pour :

- la valorisation du paysage culturel de Bejaia ;
- **la revalorisation** de ce patrimoine à travers des solutions architecturales contemporaines ;
- **le tourisme culturel durable** représente une alternative pouvant assurer la pérennité de cet environnement fragile.

L'opération de réhabilitation se focalise sur la projection d'un équipement à vocation culturelle et touristique, qui aura comme principales fonctions la promotion de la culture locale et du paysage culturel de la région de Bejaia. La finalité recherchée est de concilier entre préservation du patrimoine bâti et la maîtrise des impacts sur l'environnement naturel et paysager.

Ce travail a mis en évidence la conciliation et la confrontation des deux dynamiques du paysage culturel et de préservation du patrimoine bâti qui vont assurer la survie de ce segment incontestable et conditionner son devenir.

**Mots clés :** paysage culturel, patrimoine, tourisme culturel, plateau des ruines, valorisation, Béjaia, éco-réhabilitation.

# ***Chapitre Introductif***

### **Introduction :**

Au cours de ces dernières années, le concept et la manière de traiter le patrimoine ont beaucoup évolué à travers le monde et en Algérie aussi. Désormais le patrimoine est appréhendé sous ses multiples facettes dans une approche dynamique et territoriale. Le champ de sa reconnaissance s'est considérablement élargi, en partant des monuments historiques isolés, pour finalement intégrer les paysages ainsi que la protection de la faune et de la flore au nom de la biodiversité.

La notion de paysage culturel intègre donc le patrimoine culturel et naturel, auxquels nous ajouterons la notion, plus récente au niveau international, de patrimoine intangible et immatériel. Le patrimoine est donc un tout et l'on ne comprendrait pas sa valeur architecturale, artistique et historique sans son environnement et son contexte culturel d'appartenance qui contribuent au renforcement de son image, de sa signification et de sa pérennité.

La valeur d'un patrimoine ou encore de son paysage culturel est un thème d'actualité dans le monde. La reconnaissance de son importance dans la vie des sociétés qui l'ont créé ou encore auxquelles il est légué est très importante. Ces patrimoines sont des œuvres culturelles significatives, constituant des traces patrimoniales indéniables et doivent être prises en considération dans les stratégies de mise en valeur et de protection.

La ville de Bejaia est l'une des villes algériennes qui tire profit de son contexte. Le parc national de Gouraya constitue, de par son interaction étroite entre les actions humaines et la nature, un exemple typique de paysage culturel. Etabli au sein d'une nature hostile, il ne peut exister et persister que si ses différentes composantes constituent ou incluent des éléments patrimoniaux matériels et immatériels clés.

La réhabilitation de ces biens patrimoniaux, pour un tourisme culturel et durable, pourrait faire revivre ce patrimoine laissé à l'abandon. Cependant, le respect de l'environnement naturel et culturel doit désormais intégrer toute action humaine, dans une démarche de valorisation du paysage culturel. Il s'agit d'une réhabilitation raisonnée qui met en avant le concept de développement durable. C'est ainsi qu'on parle d'une éco-réhabilitation pour un écotourisme qui préservera le patrimoine culturel.

C'est dans cette optique que s'inscrit notre travail sur le plateau des ruines du parc national de Gouraya, un héritage, hélas, en perpétuelle dégradation. En proposant une opération d'éco-réhabilitation, où nous devons relever un double défi : d'une part, faire de revivre ce patrimoine en le réinscrivant dans l'ère contemporaine. Et d'autre part, contribuer à la valorisation du patrimoine naturel, culturel et bâti de Bejaia. Cela en créant un dynamique touristique autour de ce dernier dont la finalité est de faire de ce patrimoine une alternative pour la valorisation du paysage culturel de Bejaia.

### **Problématique Générale :**

Ces dernières l'Algérie a développé une politique concernant les parcs nationaux et leur mise en valeur. Ces derniers offrent la possibilité d'un développement régional endogène vu les potentialités et le patrimoine certain offert par ces milieux. Ces aires protégées, considérées comme un des éléments clé de la conservation du patrimoine et la protection de la nature au niveau mondiale, ont non seulement un objectif de préservation du patrimoine et de la nature mais également la création de paysages.

Par le concept de paysage culturel nous essayons de concilier et rafraichir la notion de patrimoine naturel, culturel et bâti, en nous appuyant sur l'exemple du parc national de Gouraya (classé par l'UNESCO)<sup>1</sup> et situé sur les hauteurs de la ville de Bejaia.

Le parc national de Gouraya est un paysage culturel d'une beauté éblouissante avec des paysages naturels féériques. De même qu'il offre une diversité de monuments historiques et sites archéologiques d'une rare valeur et qui ne cessent d'attirer chaque année de nombreux visiteurs nationaux et étrangers. Tout cela, nous amène à nous les questions suivantes :

**Le parc national de Gouraya présente-t-il des valeurs d'un paysage culturel qui lui permettent d'être qualifié comme bien culturel ? Et comment le mettre en valeur sans le dénaturer?**

### **Problématique spécifique :**

Le patrimoine culturel légué aux temps modernes est témoin d'un long processus de développement d'un établissement humain. La préservation est liée à la valeur qu'on lui attribue. La notion de la qualité du paysage culturel tient donc une place déterminante, et il est primordial de le définir et de l'interpréter, ainsi que de connaître ses composantes et ses caractéristiques. En effet « la connaissance de sa valeur est un premier jalon dans le cycle de sa préservation et de sa mise en valeur »<sup>2</sup>

Par la prise en compte de la notion de paysage culturel, nous nous aventurons à valoriser la notion de ce patrimoine culturel. Il est donc question de réactualiser notre regard et renouveler l'esprit en ce patrimoine délaissé pour sa reconnaissance en tant qu'œuvre collective d'une dimension matérielle et immatérielle créé à travers un long parcours historique, social, environnemental et économique.

Pour mener notre réflexion, nous avons choisi un segment patrimonial du parc national de Gouraya nommé le plateau des ruines. Il présente les caractéristiques d'un paysage culturel; d'un site naturel riche d'histoire, et d'une culture ancestrale. Il est certes délaissé et ignoré, mais pourra jouer le rôle d'articulateur entre les différents potentiels de la ville. En effet, c'est à partir de cette perspective qu'émerge la préoccupation suivante :

**Comment prendre en charge ce patrimoine d'une valeur inestimable délaissé qui se trouve en état de ruine et menacé de disparition, afin de lui redonner une valeur d'usage permettant sa rentabilité et sa pérennité? Et comment intégrer un projet contemporain qui peut avoir un impacte positif sur la promotion du paysage culturel en préservant son**

---

<sup>1</sup>Le parc national de Gouraya classé comme une réserve de biosphère à protéger par l'UNESCO en 2004

<sup>2</sup> CHENNAOUI .Youssef : « Contribution méthodologique au processus d'évaluation du paysage culturel », thèse de doctorat, école polytechnique d'architecture et d'urbanisme(EPAU), Alger, 2007, p 02

### **identité?**

#### **Hypothèses :**

- Il semble que le parc national de Gouraya avec la diversité des écosystèmes qu'il renferme et ses valeurs historiques et socioculturelles pourrait constituer un exemple typique d'un paysage culturel représentatif de la ville de Bejaia
- A travers une opération de réhabilitation, les fortes ressources patrimoniales peuvent d'une part, se transformer en un moteur de développement touristique culturel pour la région de Bejaia et d'autre part, assurer sa valorisation pour une meilleure transmission aux générations futures.

#### **Objectifs :**

L'objectif de ce travail est d'établir une connaissance du paysage culturel du parc national de Gouraya et de contribuer à la valorisation de son patrimoine culturel matériel et immatériel.

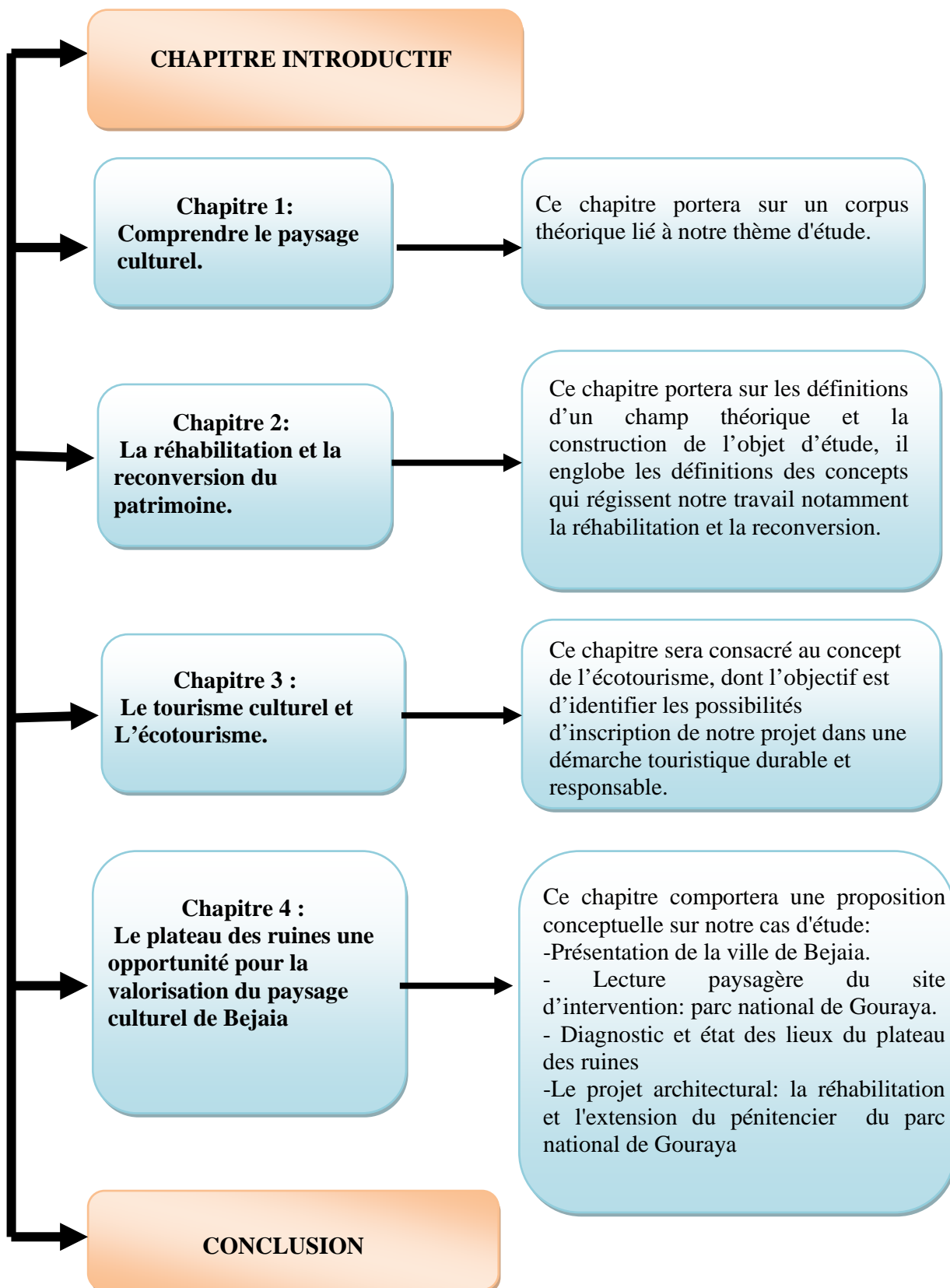
- Définir et cerner les caractéristiques et les valeurs du paysage culturel du parc national de Gouraya.
- Proposer le parc national de Gouraya en tant que paysage culturel national.
- Préserver le plateau des ruines et son insertion dans la vie actuelle à travers une démarche d'éco-réhabilitation.
- Contribuer au développement du tourisme local tout en s'inscrivant dans un tourisme écologique.

#### **Méthodologie d'approche :**

Vue la nature de notre travail et les objectifs ciblés, la démarche se fixera sur deux axes principaux :

- Une approche théorique : il s'agit en premier lieu d'étaler les notions clés qui traitent de notre thème d'étude, notions du paysage culturel, la réhabilitation, la reconversion et l'écotourisme en se basant sur divers documents administratifs (fournis par la direction et le musée du PNG, la direction du patrimoine, la direction de l'urbanisme, celle des forêts et du tourisme de Bejaia ainsi que le bureau de réhabilitation de Mr Malek et Mr Chafaa) à savoir PDAU, plan de gestion, programme de l'UICN, OMT, plans de réhabilitation, plans d'archives français ...etc., et une analyse des exemples de références, selon leur rapport à notre projet.
- Une proposition conceptuelle sur notre cas d'études (la mise en valeur du parc national de Gouraya à travers le plateau des ruines) : après une étude diagnostique paysagère, nous allons présenter notre proposition architecturale sur le plateau des ruines.

## Structure du mémoire :



# *chapitre I:*

## ***Comprendre le paysage culturel***

**I-1 : Aperçu historique sur la notion du paysage**

**I-2 : Le paysage culturel ; définition**

**I-3 : Catégories du paysage culturel**

**I-4 : Les composantes du paysage culturel**

**I-5 : Paysage culturel du patrimoine mondial**

**I-6 : le paysage culturel en Algérie**

**I-7 : Exemples de paysage culturel**

**Synthèse**

**Conclusion**

# Chapitre I : Comprendre le paysage culturel

## **I-1 : Aperçu historique sur la notion du paysage :**

Depuis les temps anciens des populations ont exprimé des rapports spécifiques avec leurs territoires. Dans l'antiquité les grecs ont intégré les constructions au contexte naturel, social et culturel, dans l'objectif d'harmoniser le produit architectural avec la nature et le paysage ; « la mise en scène architecturale basée sur l'harmonie globale et les proportions des temples dressés sur le flanc ou les sommets des collines, offrait à l'observateur un champ d'admiration et de contemplation très grand »<sup>1</sup>.

En Chine la notion du paysage est née au 3<sup>ème</sup> siècle avant JC<sup>2</sup>. L'homme est souvent influencé par l'environnement naturel, il peint, dessine et chante son paysage « le paysage à la chinoise n'est donc jamais devenu une morphologie de l'environnement. Il a toujours intimement associé l'homme à la nature »<sup>3</sup>.

Les peuples anciens d'Afrique et d'Amérique ont souvent associé l'homme à la nature, ces deux éléments possèdent de multiples valeurs, une relation physique et symbolique, qui varie en fonction de l'étendue géographique de la société et de l'histoire<sup>4</sup>. On parle des civilisations paysagères, qui ont fait du paysage un objet de description dans la littérature, la poésie, la peinture et l'art du jardinage.

À la Renaissance la réflexion sur le paysage s'est approfondie : la conception se basait sur une connaissance profonde des différents éléments du paysage (homme, société, nature, l'histoire)<sup>5</sup>.

En Europe les œuvres d'art paysagiste ont montré clairement la vision des populations pour leur paysage ; (XVIII<sup>ème</sup> et XIX<sup>ème</sup> siècle) les peintures paysagistes du milieu rural dominaient<sup>6</sup>.

Vers le XIX<sup>ème</sup> le paysage qui désignait un milieu naturel façonné par l'interaction humaine est devenu un thème de recherche pour plusieurs disciplines ; telle que la géographie anglaise, française et allemande.

Carl Sauer un géographe américain a développé le concept du paysage culturel dans son ouvrage *Morphology of Landscape* (1925), en le définissant comme suit ; « Le paysage culturel est façonné à partir du paysage naturel par un groupe culturel. La culture est l'agent, la nature est le moyen et le paysage culturel le résultat »<sup>7</sup>. Cette approche à trait culturel a ouvert un large champ de recherche sur le paysage culturel. Elle est devenue le sujet de la convention du patrimoine mondial 1992. Elle était le premier instrument juridique international qui a reconnu les paysages culturels en tant que patrimoine méritant d'être protégé et inscrit sur la liste du patrimoine mondial.

## **I-2 : Le paysage culturel ; définition :**

Le Comité du patrimoine mondial a identifié et a défini plusieurs catégories spécifiques de biens ayant une valeur culturelle et/ou naturelle

- a) Le paysage culturel ;
- b) Villes et centres villes historiques ;
- c) Canaux du patrimoine ;
- d) Routes du patrimoine<sup>8</sup>.

<sup>1</sup> CHENNAOUI .Youcef.Op.Cit .P 59

<sup>2</sup> Ibidem, p60

<sup>3</sup> Ibidem

<sup>4</sup> Centre du patrimoine mondial, «Paysages culturels du patrimoine mondial-Guide pratique de conservation et de gestion- » décembre 2011 .<http://whc.unesco.org/document/106612/>

<sup>5</sup> Ibidem, p62.

<sup>6</sup> Ibidem, .Pp 63-66

<sup>7</sup> Centre du patrimoine mondial, «Paysages culturels du patrimoine mondial-Guide pratique de conservation et de gestion- », Décembre 2011.In : <http://whc.unesco.org/document/106612/>

<sup>8</sup> Centre du patrimoine mondial : « Orientations devant guider la mise en œuvre de la Convention du patrimoine mondial », annexe 3, Janvier 2015.In : <http://whc.unesco.org/fr/orientations/>

## Chapitre I : Comprendre le paysage culturel

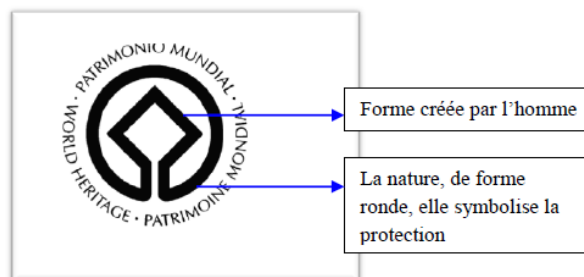
### I-2-1 Selon la Convention internationale du patrimoine mondial Unesco 1992:

En 1992 la Convention du patrimoine mondial est devenue le premier instrument juridique international à reconnaître et à protéger les paysages culturels. Elle définit le paysage culturel «en tant qu'ouvrages combinés de la nature et de l'homme, illustratifs de l'évolution de la société humaine et du peuplement dans le temps, sous l'influence des contraintes physiques et/ou des occasions offertes par l'environnement naturel et des forces successives culturelles, économiques et sociales, à la fois externes et internes »<sup>9</sup>.

Les peuples du monde ont de tout temps exprimé des relations spirituelles avec leurs milieux. Il est également le cas de peuple Algérien et en Kabylie particulièrement. L'environnement construit est le produit culturel d'un groupe social exprimant une forte liaison à un environnement naturel auquel l'intégration est parfaitement réussie; « Les paysages culturels reflètent souvent des techniques spécifiques d'utilisation viable des terres, prenant en considération les caractéristiques et les limites de l'environnement naturel dans lequel ils sont établis ainsi qu'une relation spirituelle spécifique avec la nature »<sup>10</sup>.

Les rapports entre l'homme et le lieu ont créé à l'intérieur du paysage des configurations spatiales ayant des valeurs culturelles spécifiques. La nature, la culture et l'homme sont donc interdépendants, c'est le principe fondamental de la définition donnée par cette convention.

La notion d'interdépendance est parfaitement symbolisée dans l'emblème adopté pour désigner le patrimoine universel :



**Figure I-1** : Emblème officielle du patrimoine mondial.

**Source** : Orientations devant guider la mise en œuvre de la Convention du patrimoine mondial 1992. Article 104.

A sa deuxième session (Washington, 1978), le Comité a adopté l'emblème du patrimoine mondial dessiné par M. Michel Olyff. Cet emblème symbolise l'interdépendance des biens culturels et naturels

- Le carré central est une forme créée par l'homme
- Le cercle représentant la nature, les deux intimement liés.
- L'emblème est rond comme le monde, mais il symbolise aussi la protection<sup>11</sup>.

### I-3 : Les Catégories du paysage culturel

Les paysages culturels comme étant l'expression des attitudes et des valeurs humaines du passé se divisent en trois catégories majeures :

<sup>9</sup> Convention du patrimoine mondial 1992, article 01 .In :<http://whc.unesco.org/fr/activites/564/>.

<sup>10</sup> Centre du patrimoine mondial : « Orientations devant guider la mise en œuvre de la Convention du patrimoine mondial », annexe 3, Janvier 2008.In : <http://whc.unesco.org/fr/orientations/>

<sup>11</sup> Centre du patrimoine mondial : « Orientations devant guider la mise en œuvre de la Convention du patrimoine mondial », annexe 3, 2015.In :<http://whc.unesco.org/fr/orientations/258><http://whc.unesco.org/archive/opguide12-fr.pdf>.

## Chapitre I : Comprendre le paysage culturel

### **I-3-1 Le paysage clairement défini :**

Ce sont des paysages créés intentionnellement par l'homme. Ils sont facilement identifiables : comme les jardins, les parcs, les avenues... etc<sup>12</sup>.

#### **La promenade Reine-Elizabeth**



**Figure I-2 :** la promenade en 1919  
**Source :** <http://www.ccn->



**Figure I-3 :** la promenade en 2003  
**Source :** <http://www.wwn->

La promenade Reine-Elizabeth est située dans la ville d'Ottawa, et constitue un paysage culturel clairement défini. C'est une promenade structurante de la ville, aménagée et embellie ensuite par plusieurs architectes paysagistes. L'importance de ce paysage culturel réside dans sa liaison avec la création de la capitale d'Ottawa (valeur d'identité), également dans sa conception et ses principes d'aménagement ainsi que dans les éléments construits dans le site à une période antérieure<sup>13</sup>.

### **I-3-2 Le paysage essentiellement évolutif :**

Ce sont des paysages créés et évolués dans le temps en fonction des paramètres sociaux, économiques, administratifs et religieux<sup>14</sup>.

### **I-3-3 Le paysage culturel associatif :**

Paysages caractérisés par leur association avec les traces culturelles immatérielles plutôt qu'avec des traces matérielles<sup>15</sup>.

<sup>12</sup> Centre du patrimoine mondial : « Orientations devant guider la mise en œuvre de la Convention du patrimoine mondial », annexe 3, Janvier 2015. In : <http://whc.unesco.org/fr/orientations/>

<sup>13</sup> Commission de la capitale nationale du Canada, « Définition et évaluation des paysages culturels à valeur patrimoniale sur les terrains de la CCN », Décembre 2004. In : <http://www.ccn->

<sup>14</sup> Centre du patrimoine mondial : « Orientations devant guider la mise en œuvre de la Convention du patrimoine mondial », annexe 3, Janvier 2015. In : <http://whc.unesco.org/fr/orientations/>

<sup>15</sup> Ibidem.

# Chapitre I : Comprendre le paysage culturel

## Le paysage culturel de la colline du parlement et des édifices de la gouvernance



**Figure I-4:** la colline du Parlement en 2000.  
**Source :** <http://www.ccn->



**Figure I-5:** La colline du Parlement en 1909  
**Source :** <http://www.ccn->

Parmi les paysages culturels classés au Canada on trouve également les paysages urbanisés tel que la colline du Parlement et les édifices de la gouvernance qui constituent un endroit qui joue un rôle important dans la vie sociale, c'est un lieu de communication qui symbolise l'identité de la ville d'Ottawa et sa démocratie.

Le concept qui a guidé son organisation spatiale et son aménagement paysager inspire la clarté et l'ouverture des édifices de gouvernance au débat et à la communication.

L'importance du paysage culturel réside dans ;

- Le rôle qu'il joue dans la vie sociale.
- L'harmonie des matériaux et les formes des édifices architecturaux avec le paysage naturel.
- L'histoire de ses terrains appelés auparavant la haute ville et le processus de son édification<sup>16</sup>.

### **I-4 : Les composantes du paysage culturel :**

Chaque paysage culturel se distingue par deux composantes :

**I-4-1 Une composante matérielle** ; naturelle, géomorphologique, hydrographique, climatique et faunistique. Cette dimension matérielle (naturelle et architecturale) d'un paysage culturel constitue la trace patrimoniale<sup>17</sup>.

### **I-4-2 Une composante humaine, immatérielle et symbolique.**

La signification historique, immatérielle et symbolique se réfère aux signes sémiotiques<sup>18</sup>.

### **I-5 : Paysage culturel du patrimoine mondial :**

La Conférence des Nations Unies sur l'environnement et le développement à Rio de Janeiro en 1992 été un événement marquant. Une voie a été ouverte à une nouvelle pensée sur les humains et leurs environnement ; celle du paysage culturel. Une catégorie de biens culturels dont des stratégies globales et des critères sont définis par des experts afin de constituer une liste de biens dits ; paysage culturel du patrimoine mondiale qui est en d'autres termes un patrimoine mixte entre le patrimoine culturel et nature<sup>19</sup>.

<sup>16</sup> Commission de la capitale nationale du Canada, «Définition et évaluation des paysages culturels à valeur patrimoniale sur les terrains de la CCN», Décembre 2004. In : <http://www.ccn->

<sup>17</sup> [https://fr.wikipedia.org/wiki/Paysage\\_culturel](https://fr.wikipedia.org/wiki/Paysage_culturel)

<sup>18</sup> AZHAR.Mohamed, «Traces patrimoniales et signes sémiotiques à travers le paysage culturel», mémoire de fin d'étude, Maclands ,2010. In : [https://fr.wikipedia.org/wiki/Paysage\\_culturel](https://fr.wikipedia.org/wiki/Paysage_culturel) S

<sup>19</sup> Convention du patrimoine mondial 1992, article 01 et 02 .In : <http://whc.unesco.org/fr/activites/564/>

## Chapitre I : Comprendre le paysage culturel

Le premier bien classé dans cette catégorie en 1993 est le Parc national de Tongariro (Nouvelle-Zélande)<sup>20</sup>. Les biens classés satisfont la totalité des critères d'évaluation. Ils sont donc des paysages exceptionnels porteurs de valeurs spécifiques. Ils offrent « un exemple éminent d'un type de construction ou d'ensemble architectural ou technologique ou de paysage illustrant une ou des période(s) significative(s) de l'histoire humaine »<sup>21</sup> et « un exemple éminent d'établissement humain ou d'occupation du territoire traditionnel représentatif d'une culture (ou de cultures), surtout quand il devient vulnérable sous l'effet de mutations irréversibles »<sup>22</sup>.

### **I-6 : Paysage culturel en Algérie :**

D'après la thèse de magister intitulée : contribution méthodologique à l'identification des attributs des paysages culturels en vue d'une patrimonialisation, élaboré par Monsieur Kheir-eddine GUERROUCHE :

- La problématique paysagère en Algérie est traitée d'une manière sectorielle. Une politique du paysage est quasi inexistante, elle interpelle la communauté scientifique afin qu'elle fournisse concepts, méthode et technique.<sup>23</sup>
- Dans les textes relatifs à l'aménagement et à l'urbanisme, l'intention de protection de l'environnement et du paysage est clairement affirmée. Par contre, les modalités de prise en charge sont peu précises<sup>24</sup>.
- Malgré l'avancée considérable, en matière d'instruments de protection des objets de la culture et de la nature, plusieurs manquements sont enregistrés dans la prise en charge de la préoccupation paysagère. Le paysage culturel étant très vulnérable à se maintenir dans le temps, il nécessite des actions concrètes de prise en charge à entreprendre régulièrement. L'absence de prise en conscience de la valeur patrimoniale des paysages entraînera systématiquement sa banalisation et sa marginalisation.<sup>25</sup>

D'après une étude élaborée sur la notion du paysage culturel en Algérie, pour le bureau régional de l'UNESCO au Maghreb<sup>26</sup> :

Le mot « paysage » ne figure pas dans le texte. La Loi n°98-04 du 15 juin 1998 relative à la protection du patrimoine culturel dispose dans son article 3 que : « Les biens culturels comprennent :

- 1- les biens culturels immobiliers;
- 2- les biens culturels mobiliers;
- 3- les biens culturels immatériels ».

L'article 8 quant à lui stipule que : « Les biens culturels immobiliers comprennent :

- les monuments historiques;
- les sites archéologiques;
- les ensembles urbains ou ruraux ».

<sup>20</sup> Centre du patrimoine mondial, « Parc national de Tongariro ». In : [http://whc.unesco.org/pg.cfm?cid=31&id\\_site=421](http://whc.unesco.org/pg.cfm?cid=31&id_site=421)

<sup>21</sup> Centre du patrimoine mondial, « Les critères de sélection », Orientations 2005. In : [http://whc.unesco.org/fr/criteres/critere IV](http://whc.unesco.org/fr/criteres/critere%20IV)

<sup>22</sup> Ibidem

<sup>23</sup> GUERROUCHE Khier-eddine, mémoire de magistère, option : patrimoine architectural et urbain, contribution méthodologique à l'identification des attributs des paysages culturels en vue d'une patrimonialisation, 17 mars 2014, p89.

<sup>24</sup> Idem, p 90.

<sup>25</sup> Idem p 92.

<sup>26</sup> SKOUNTI Ahmed, Bureau régional de l'UNESCO au Maghreb, Institut national des sciences de l'archéologie et du patrimoine, Rabat, Maroc, le paysage culturel au Maghreb, pdf p8, consulté le 25 mars 2017.

## Chapitre I : Comprendre le paysage culturel

Plus loin, l'article 38 identifie une catégorie qui peut être rapprochée de celle de paysage culturel. Il s'agit du « parc culturel » défini comme suit : « les espaces caractérisés par la prédominance et l'importance des biens culturels qui s'y trouvent et qui sont indissociables de leur environnement naturel ». Bien moins qu'une action conjuguée de l'homme et de la nature, il y'a là une sorte de superposition d'éléments culturels à un environnement naturel dont ils ne peuvent être dissociés. L'article 39 prévoit que « la création et la délimitation du parc culturel interviennent par décret » pris sur la base d'un rapport établi par un certain nombre d'administrations publiques compétentes (Culture, Aménagement du territoire, environnement, Forêts, Collectivités locales, notamment). Ces dispositions ont permis la création par l'Algérie d'un certain nombre de parcs dont on cite le parc national de Gouraya avec une superficie de 2080 ha.

### **I-7 : Exemples de paysage culturel :**

#### **I-7-1 : L'île des Chaudières :**

Situé dans la municipalité Gatineau (Québec) .Le paysage culturel de l'île des Chaudières est située sur un site spectaculaire associé à plusieurs idées telle que l'histoire et la culture, l'exploration du site, ainsi que la liaison à plusieurs sites naturels (Iles).



**Figure I-6 :** Le paysage culturel de Secteur industriel de l'île des chaudières.  
**Source :** Photo : CCN. Vue aérienne de l'île des Chaudières vers 2003

#### **I-7-2 Village Sukur (Nigeria) :**

Village Situé dans la partie nord-est du Nigeria. Classé paysage culturel pour ses champs en terrasses et le Palais du Hidi. Les principales caractéristiques physiques de ce paysage en terrasse classé n'ont guère subi de modifications pendant des siècles. La manière dont elles sont préservées demeure traditionnelle dans la forme des matériaux et des techniques.



**Figure I.7:** paysage culturel de Sukur(Nigeria)  
**Source :** [http// www.wikipédia.com](http://www.wikipédia.com)



**Figure I.8 :** les constructions du village Sukur  
**Source :** [http// www.wikipédia.com](http://www.wikipédia.com)

### Synthèse :

Le paysage culturel est un patrimoine ;

- Culturel et naturel
- Matériel et immatériel
- Exprime une forte relation de l'homme avec son environnement
- revêt un sens aux yeux de la société.
- Possède de multiples valeurs.
- Représente un endroit chargé d'histoire
- Illustre l'évolution du lieu dans le temps
- Porte une image symbolique pour la société.
- Le paysage culturel est une œuvre propre à son lieu et considéré comme ;
- Un paysage représentatif de la nation
- Un produit culturel de la société.

### **Conclusion**

Le paysage culturel en tant que concept valorisant le dialogue entre le patrimoine matériel et immatériel est le support de l'identité de l'homme. Nous constatons l'existence d'un lien fort entre le paysage culturel et l'esprit du lieu qui est déterminé par le monde construit, la pensée humaine ainsi que les valeurs sociales et culturelles.

Nous avons essayé en rédigeant ce chapitre de construire un cadre théorique du concept et mettre en évidence les éléments de définition d'un paysage culturel, cela nous introduit à une reconnaissance d'un segment patrimonial délaissé en tant que patrimoine spécifique.

Ce qui adapte le concept du paysage culturel à l'échelle d'un patrimoine qui épouse la nature et qui possède de grandes valeurs qu'il est important de connaître, de conserver et de transmettre aux générations future.

Ceci est notre motivation à marquer un renouvellement d'esprit vis-à-vis de ce patrimoine délaissé.

# chapitre II :

## *La réhabilitation et la reconversion du patrimoine.*

**II-1 : La réhabilitation et la reconversion**

**II-2: Démarche d'une opération de réhabilitation**

**II-3 : Eco réhabilitation**

**II-4 : Etude d'exemple de référence**

### II-1: La réhabilitation et la reconversion:

#### A) Objectif :

Le contenu de la présente partie concerne en premier lieu, la réhabilitation en tant qu'opération de sauvegarde du patrimoine architectural et sera basée sur la méthode "Réhabimed", qui traite spécifiquement de l'architecture traditionnelle. La compréhension de cette approche, nous permet de mettre en avant les différentes étapes à entreprendre avant d'entamer une opération de réhabilitation.

En deuxième lieu, l'objectif est d'étaler la notion de l'éco-réhabilitation, il s'agit de constituer un corpus théorique afin d'insérer notre projet dans une perspective de développement durable.

#### B) Définition des concepts :

##### 1) La reconversion :

L'opération renvoie à la transformation de l'activité des structures en vue de les adapter à une évolution économique, sociale, ou autre<sup>1</sup>. En effet, la transformation d'un ancien bâtiment en nouvel équipement peut permettre de réorganiser et de revitaliser le centre ancien, de greffer un futur quartier, de concilier différents usages et de mettre en exergue une architecture sans compromettre les qualités intrinsèques du bâtiment initial. Ce dernier enjeu est à lui seul un défi car bien souvent, les ambitions du projet nécessitent une extension.

La réponse conceptuelle de ce nouvel élément, au-delà de sa fonctionnalité, devra instaurer un dialogue entre passé et présent, architecture ancienne et création contemporaine sans compromettre les valeurs de l'une ou de l'autre. Un juste équilibre des proportions, des rythmes et des matériaux de la construction devra être respecté.

C'est une démarche qui nécessite la reconnaissance de la valeur patrimoniale de l'édifice existant et qui va concilier la préservation de ce patrimoine et l'intervention architecturale contemporaine requise par ce patrimoine.

La reconversion associe deux (2) pratiques qui sont la conservation du patrimoine et création architecturale. La reconversion se base sur certains paramètres à savoir :

- La priorité donnée à l'existant (la forme existante dicte la fonction).
- La compréhension du bâtiment existant (connaissance du site).
- La lisibilité des interventions (distingué le nouveau de l'ancien).

Plus largement le degré d'intervention varie selon l'état de l'édifice. Il va de la restauration soignée des parties existantes, surtout quand celles-ci sont protégées au titre de monument historique, à la stratégie de délabrement contrôlé qui est une démarche où le processus d'érosion est volontairement met en scène.

Plusieurs enjeux sont associés à cette typologie d'intervention sur le patrimoine :

- **Enjeux patrimonial et culturel** : la reconversion permet la conservation du patrimoine
- **Enjeux économique** : la reconversion reste moins coûteuse que la démolition.
- **Enjeux de développement durable** : la politique de réutilisation du patrimoine constitue en elle-même un acte de développement durable.
- **Enjeux de requalification des quartiers** : la reconversion ne touche pas seulement un projet mais tout un quartier, ce qui permet la dynamisation de ce dernier.

<sup>1</sup> Pierre Merlin, Françoise Choay- Dictionnaire de l'urbanisme et de l'aménagement. Edition PUF, 1988.

### 2) La réhabilitation :

La réhabilitation est une opération qui consiste, d'une part, à améliorer l'état constructif du bâti et, d'autre part, à assurer le confort thermique, acoustique ainsi que les meilleures conditions d'hygiène aux occupants. La réussite de cette opération dépend de deux paramètres à savoir l'aspect culturel en relation avec l'humain et l'aspect technique en relation avec le bâti.<sup>2</sup> Yassine Ouagueni<sup>3</sup> met en avant deux formes de réhabilitation :

- La première, subjective, vise à respecter les convictions du groupe d'individus afin que les valeurs ancestrales du bien soient mieux conservées.
- La deuxième réhabilitation, objective, elle est définie comme étant une opération d'amélioration du bâti, Comme toute autre opération.

### C)- La réhabilitation assume certains principes:

- **1. L'intégration:** En comprenant l'espace traditionnel, la ville historique comme faisant partie d'un territoire dans lequel il doit s'insérer et s'articuler et non comme une enclave isolée.
- **2. La globalité :** en considérant une vision multisectorielle du processus en termes économiques, sociaux et environnementaux.
- **3. La concertation :** en envisageant l'intervention publique, un nouveau cadre participation.
- **4. L'adaptabilité:** en définissant un cadre- guide pour faciliter la gestion de la réhabilitation, sans prétendre trouver des solutions généralisables.
- **5. La flexibilité :** en assumant la durée des processus de réhabilitation exige l'évaluation continue de l'intervention ainsi la possibilité de réorientation.

### D)- Typologies de la réhabilitation :

On distingue, pour une opération de réhabilitation, quatre degrés à savoir : la réhabilitation légère, moyenne, lourde et exceptionnelle, tel qu'il a été expliqué dans le rapport de Nora SIMON ET Bertrand<sup>4</sup> sur l'amélioration de l'habitat ancienne :

- **La réhabilitation légère:** ses travaux restent superficiels vu le bon état général du bâti ; ils toucheront davantage l'équipement et la partie décorative et esthétique que le bâti lui-même.
- **La réhabilitation moyenne:** est plus approfondie que la précédente mais reste encore très superficielle. Elle permettra de compléter les travaux par des réfections d'électricité et de peinture.
- **La réhabilitation lourde:** elle aura pour objectifs, une redistribution des pièces, des travaux de réfections des toitures mais aussi du gros œuvre sans toutefois porter atteinte à son équilibre structurel.
- **La réhabilitation exceptionnelle:** qui est destinée aux édifices dont la dégradation structurelle est très avancée.

Le choix du type de réhabilitation se fera en fonction de l'état de conservation du bâti, établi lors d'une étape de diagnostic.

<sup>2</sup> Jean Coignet. Réhabilitation, Arts de bâtir traditionnels. Connaissance et techniques. Edi. Sud, 1989. P.19

<sup>3</sup> Y. Ouagueni. Rétrospective et actualité de la réhabilitation en Algérie. Colloque international, Réhabilitation et revitalisation urbaine, Oran, 2008. Pp. 64-65.

[http://www.rehabimed.net/Publications/Actes\\_cel\\_col%B7loqui\\_Internacional/Yassine.pdf](http://www.rehabimed.net/Publications/Actes_cel_col%B7loqui_Internacional/Yassine.pdf)

<sup>4</sup> N.SimonetE.Bertrand, Rapport sur l'amélioration de l'habitat ancien, Paris, 1975.

### **II-2: Démarche d'une opération de réhabilitation :**

Avant toute opération de réhabilitation, une étude préalable est nécessaire pour constater l'état du bâtiment; ça consiste à une série de travaux qui permettent d'avoir une bonne connaissance du bâtiment.<sup>5</sup>

Les opérations de réhabilitation du bâti peuvent suivre un cheminement qui comprend quatre processus<sup>6</sup> :

- 1- la connaissance du bâti, elle regroupe le pré-diagnostic et l'analyse pluridisciplinaire.
- 2- le diagnostic qui se base essentiellement sur le résultat des études pluridisciplinaires.
- 3- La phase des travaux, c'est à ce moment du processus que la réhabilitation pourra prendre forme, elle se réalisera avec le respect des valeurs historique et architecturales du bâtiment et s'adaptera aux nouvelles exigences d'usage, de durabilité ...etc.
- 4- La phase de l'entretien, il assurera au bâti un meilleur état et évitera, pour l'avenir, une intervention sévère.

#### **A) Pré-diagnostic :**

Cette étape implique la première approche globale du bâtiment, de ses valeurs (architectural, historique...etc.) et de ses problèmes grâce à la première inspection du bâtiment, son objectif majeur est de dresser une première évaluation de l'état de conservation du bâtiment considéré afin d'identifier le type d'intervention à entreprendre sur l'édifice.

C'est au cours de la première visite, d'ordre visuel, que cette étape de pré-diagnostic se fera, elle sera l'occasion de réunir toutes les informations relative au bâtiment à savoir :

- Aspect architectural.
- Le système constructif.
- Les différentes pathologies.
- Renseignement auprès des occupants.

#### **B) L'étude pluridisciplinaire:**

« Si on connaît pas, on ne peut pas réfléchir et par conséquent, on ne peut pas réhabiliter »<sup>7</sup>  
La connaissance du bâtiment permettra de pouvoir intervenir de manière appropriée sur l'ouvrage grâce à des études pluridisciplinaires relatives au domaine historique, social, architectural et constructif. Des hypothèses sur l'identification de la nature et de l'origine des éventuels désordres permettront d'enrichir l'étude, elle seront affirmées ou infirmées au cours de l'étude.

##### **1) Domaine sociale :**

La base de cette étude est généralement une enquête sociologique qui permet d'obtenir des renseignements quant à la signification sociale de l'édifice, l'usage des espaces, les coutumes...etc.

##### **2) Domaine historique :**

Cette étape consiste à établir une étude historique et documentaire du bâtiment, selon Pérouse de Montclos « l'analyse historique doit précéder l'analyse de l'œuvre, il n'y a que les cas

<sup>5</sup> IDIR Lydia, mémoire de magister en architecture et développement durable, option architecture et environnement

<sup>6</sup> X.Casanovas, E.Fiori, G.Nourissieret al, Op. Cite, Pp 19-20.

<sup>7</sup> Idem Pg60

## Chapitre II : La réhabilitation et la reconversion du patrimoine

d'urgence qui peuvent justifier qu'il en soit autrement. La pertinence des observations faites sur l'œuvre est singulièrement renforcée par la connaissance des données historiques.

Cependant, la recherche historique n'est pas nécessairement arrivée à quand commence l'analyse de l'œuvre. Un retour raisonné à certaines sources peut permettre de conforter cette analyse »<sup>8</sup>.

Cette phase regroupe, d'une part, les sources documentaires (archive, photographie ancienne...etc.)<sup>9</sup> pour compléter les données qui aideront à comprendre le bâtiment et ses transformations. D'autre part, le bâtiment lui-même est un document historique qui peut être soigneusement étudié par la méthode archéologique du bâti, cette dernière renseigne à la fois sur différents phases de construction de l'édifice, mais aussi sur les techniques mises en œuvre.

### **3) Le domaine architectural :**

L'analyse architecturale fournit des informations sur les fonctions et les activités humaine qui se déroulent dans le bâtiment, elle permet de connaître les caractéristiques spécifiques de l'œuvre architecturale. Ainsi, elle repérera les parties originelles des transformations postérieures.

Au cours de l'inspection on étudiera, à priori, les valeurs architecturales du bâtiment, l'intégration dans le lieu, la configuration spatiale, une structure singulière, un type d'ornementation en tenant d'éviter les appréciations fragmentaires en recherchant la logique unitaire de production.

Il s'agit d'établir un état des lieux actuel de l'édifice et de son architecture, pour se faire, on distingue trois méthodes de relevé<sup>10</sup>: le graphique, l'instrumental ou topographique et le photographique. Ils se complètent, et sont choisis selon le degré de difficulté du bâti.

### **4) Le domaine constructif et désordres :**

Cette étape comprend la connaissance physico-constructive de tous les éléments du bâtiment ainsi que l'observation de ses lésions. Un relevé des matériaux utilisés permettra de recueillir leurs caractéristiques, leur état de conservation ainsi que leur degré de détérioration. Cette étape sera également celle du recensement des désordres du bâti. Il s'agira d'effectuer une cartographie de tous ces désordres ; un listing partiel des causes sera établi. Il existe deux phénomènes de désordres, les altérations et les dégradations. L'évaluation de la sécurité structurelle du bâtiment est particulièrement importante afin d'éviter les accidents.

Au moment où l'on envisage une réhabilitation, il est recommandé d'introduire des critères de durabilité et de protection de l'environnement dans la réhabilitation du bâtiment. Ainsi, on analysera le cycle de l'eau, le cycle des résidus, les consommations énergétiques du bâtiment et l'on étudiera le confort en hiver et en été.

---

<sup>8</sup> Jean-Marie Pérouse de Montclos. La monographie d'architecture. Ministère de la culture et de la communication. Documents & méthodes, n° 10, 2003. P. 12.

<http://www.culture.gouv.fr/culture/dp/inventaire/extranetIGPC/normes/monographie-archi.pdf>

<sup>9</sup>Xavier de Massary et Georges Coste, Principes, méthodes et conduite de l'inventaire général du patrimoine culturel. Documents et méthodes n°9, 2007. P. 77.

<sup>10</sup> Michel Daoud. Conseils pour développer un bon état des lieux. Faire le relevé du bâti ancien. In publication Méthode Réhabimed. Architecture traditionnelle méditerranéenne. II : Réhabilitation bâtiments, 2007. Pp. 165- 167.

### **C) Le diagnostic :**

Selon la méthode « Rehabimed », L'étape de diagnostique implique un travail de synthèse et une réflexion critique qui est fondée sur les études pluridisciplinaire ayant été réalisée au cours de l'étape antérieure. La phase de diagnostique mettra en avant les potentiels et les déficits du bâtiment sur la base des études pluridisciplinaires faites au préalable et permettra également d'avoir un point de vue plus élaboré sur l'état de la bâtisse. A ce stade d'étude, vu les informations acquises, nous pouvons confirmer ou infirmer les hypothèses émises.

### **D) La phase de l'entretien :**

Elle peut intervenir juste après l'étape du pré-diagnostic vu le bon état de conservation du bâti, elle peut également avoir lieu après la finalisation des travaux de réhabilitation ou alors au cours de la période de vie utile du bâtiment.

La charte de Burra<sup>11</sup> dans son article 1.5, définit l'entretien comme étant « l'action continue qui prodigue des soins protecteurs à la matière et au contexte d'un lieu ou d'un bien patrimonial ». En effet, l'entretien qu'il soit préventif ou curatif diminue ou supprime l'apparition et la propagation des désordres. Cette action d'entretien consiste en des travaux ayant pour objectif de préserver l'état initial de l'ouvrage, sans modifier l'aspect général de celui-ci.

### **II-3: Eco-réhabilitation :**

Le concept d'Eco-réhabilitation repose sur l'association des connaissances et pratique de réhabilitation avec celle de développement durable<sup>12</sup>.

Apriori, l'Eco-réhabilitation s'inscrit dans une démarche éco-responsable. D'abord parce qu'elle implique de réutiliser des structures existantes, limitant les consommations d'énergie grise et les nuisances de chantier, ensuite parce que le bâtiment a pu acquérir au fil du temps une valeur pour la société, s'inscrire profondément dans la structuration d'un lieu ...etc.

Le patrimoine architectural ancien doit être réhabilité, en améliorant sa salubrité, tout en réduisant son impact environnemental et sa consommation d'énergie. En effet, l'éco-réhabilitation se décline en quatre champs à savoir :

- L'amélioration des performances environnementales du bâtiment.
  - L'amélioration des performances énergétiques du bâtiment
  - La contribution au confort et à la santé des habitants.
- Accessibilité financière

Dans le cas d'une opération d'éco-réhabilitation deux typologies d'intervention peuvent être identifiées :

#### **1) Conservation de la fonction du bâti :**

Les bâtiments communautaires de petite taille pour lesquels l'objectif principal de l'intervention est de conserver leur fonction. Par exemple: four, alambic, fontaine, bergerie, entre autres<sup>13</sup>

En effet, il s'agit de la conservation des caractéristiques architecturales, dans une logique de préservation de la mémoire et de l'identité culturelle du bâtiment mais aussi Préservation des matériaux et des techniques traditionnelles utilisées dans la construction du bâtiment.

<sup>11</sup> Charte de Burra, charte d'ICOMOS Australie pour la conservation de lieux et de biens patrimoniaux de valeur culturelle, 1979.

<sup>12</sup> Sophie Mauro Chassagne. Développement durable et réhabilitation, étude de cas à Annecy, travail de fin de formation continue « l'architecture à haute qualité environnementale HQE », école nationale d'architecture de Lyon, janvier 2007, page4

<sup>13</sup> GUIDE METHODOLOGIQUE pour l'éco-réhabilitation du patrimoine bâti dans le sud-ouest européen.

### **2) Nouvelle fonction du bâti ou la reconversion :**

Il s'agit d'interventions ayant pour objectif principal de donner au bâtiment une nouvelle fonction, en général une fonction d'habitation dont le but est :

- Amélioration des conditions d'habitabilité : confort thermique, acoustique et imperméabilisation.
- Amélioration du métabolisme énergétique.
- Sélection de nouveaux matériaux incorporables.

Plus largement, l'éco-réhabilitation doit être envisagée comme un processus de développement local. En effet, il s'agit d'une opération qui vise à maîtriser les impacts du bâti existant sur son environnement extérieur et à recréer un environnement intérieur sain et confortable. Il s'agit d'une réponse opérationnelle à la nécessité d'intégrer les critères du développement durable.

#### ➤ **La relation du bâtiment à son environnement:**

La relation à l'environnement met en évidence un principe largement utilisé par nos ancêtres : celui de l'observation.

Connaître un lieu, c'est savoir comment composer avec lui, se protéger de ses inconvénients et profiter de ses avantages : savoir aller à l'essentiel sans en rajouter. Dans une démarche de mise en valeur d'un patrimoine local ou d'une conception bioclimatique, aujourd'hui devenue indispensable, l'observation des anciennes constructions révèle un savoir-faire lié aux facteurs climatiques du site.

- L'observation de l'environnement proche et lointain du bâtiment à réhabiliter permet la lecture des influences du site sur l'existant et donne d'éventuelles pistes d'amélioration.
- La topographie alentour, les bâtiments voisins et la végétation peuvent par exemple révéler et peut-être expliquer qu'une maison soit toujours froide par son manque d'ensoleillement.
- Les caractéristiques de la parcelle peuvent être, une source d'information précieuse et influencer le projet.
- L'observation, en réhabilitation, permet d'établir un diagnostic de que l'existant et de fixer les objectifs de l'intervention. L'analyse des désordres rencontrés conduit à la recherche des techniques réparatrices adaptées.

Pour assurer une meilleure intégration du **bâtiment** à réhabilité on peut s'appuyer sur plusieurs outils opérationnels à savoir :

- Le plan topographie, le relevé géomètre.
- Le climat : la rose des vents, les températures, les vents, les précipitations - l'ensoleillement avec le diagramme solaire.
- Les masques solaires de l'environnement végétal et bâti.
- Le cadastre, l'histoire.
- L'étude des essences végétales.
- Le contexte réglementaire : PLU, POS...
- Le relevé des réseaux : EDF, GDF, France Télécom, assainissement.
- L'observation : relevé photographique, croquis...
- Le diagnostic de performance énergétique des bâtiments existants : DPE.
- Analyse des DOE des bâtiments existants.

#### **a) Le choix d'intégrer des matériaux de construction :**

"La qualité des bâtiments durables réside dans une mixité des matériaux optimisant les capacités de chacune en limitant au strict nécessaire la quantité de matière mise en oeuvre".

Dominique Gauzin- Muller, in L'architecture écologique.

## Chapitre II : La réhabilitation et la reconversion du patrimoine

Dans les constructions anciennes, il existait une relation étroite entre un matériau et le lieu de sa mise en œuvre. Les anciens avaient conscience qu'il était plus facile et moins coûteux d'utiliser des matériaux locaux.

Les bâtiments anciens représentent aujourd'hui un important patrimoine témoin d'un savoir-faire local et d'une bonne compréhension des matériaux utilisés.

Dans le processus de conception, conjointement au choix structurel, le choix des matériaux participe à la démarche globale d'une architecture sensible au développement durable.

Ils doivent être :

- issus d'une fabrication demandant peu d'énergie.
- plutôt locaux.
- d'une bonne qualité d'usage.
- sains pour la santé.
- faciles d'entretien.
- recyclables.

Dans le cas d'une opération d'éco-réhabilitation, d'autres paramètres doivent intervenir :

- la compatibilité entre un matériau ancien conservé et le nouveau matériau mis en œuvre
- la question de la valeur patrimoniale d'un bâtiment.

En éco-réhabilitation, le choix des matériaux à mettre en œuvre va beaucoup dépendre de la qualité de l'air et de l'humidité issue de la condensation. Une bonne connaissance des caractéristiques de chacun permet leur bonne mise en œuvre.

- capter l'énergie solaire.
- stocker de la chaleur ou de la fraîcheur.
- déphaser plus ou moins leur restitution.
- empêcher la fuite des calories vers l'extérieur en hiver.
- faire barrage à l'entrée de ces calories en été.

### **b) Les outils opérationnels :**

- choix d'un matériau par l'analyse de son cycle de vie (ACV) et son impact environnemental.
- localité d'un matériau (favorise l'économie locale et limite le transport routier).
- caractéristiques même du matériau (renouvelable, recyclable, sans danger pour la santé).
- qualité d'usage du matériau (facilité d'entretien et de maintenance)
- la résistance thermique d'un matériau (coefficient R) et la qualité du système d'isolation (coefficient U).
- l'effusivité thermique d'un matériau (Ef) élément non négligeable du confort thermique.

### **II-4: Etude d'exemple de référence :**

#### **La reconversion de la citadelle d'Amiens en une université par Renzo Piano<sup>14</sup>:**

L'extension de la ville d'Amiens vers le nord est bloquée par le relief et la citadelle qui joue le rôle de verrou.

Ce site est caractérisé par une position stratégique au cœur de la ville.

La reconversion de ce site a pour but de faire revivre un site historique et le sauver de la disparition induite par l'abandon de ce patrimoine.

---

<sup>14</sup> Ulia Z. Top départ pour la reconversion de la Citadelle d'Amiens en Université par Renzo Piano (en ligne). Disponible sur : <http://projets-architecte-urbanisme.fr/reconversion-citadelle-amiens-universite-renzo-piano/> consulté le 24/02/2016.

## Chapitre II : La réhabilitation et la reconversion du patrimoine



Figure II-1 : photo de la citadelle d'Amiens après reconversion

Source :J-Z top départ pour la reconversion de la citadelle d'Amiens.



Figure II-2 : le site de la citadelle.

### Le choix du site :

- une desserte envisagée par la principale ligne du réseau de transport en commun en site propre (futur tramway ou bus à haut niveau de service à l'horizon 2017),
- une situation au coeur d'un triangle actif Espace industriel nord / ZA de Montières / centre-ville,
- la proximité du centre-ville et du quartier universitaire,
- une orientation vers le sud, en surplomb et en lien direct avec la vallée de la Somme et ses parcs et jardins.

### Conclusion :

La reconversion du patrimoine, principalement le patrimoine non classé, permet de réintégrer ses anciens bâtis dans la ville d'aujourd'hui en prenant en considération les différents enjeux notamment, les enjeux urbanistiques, économiques environnementaux.

# *chapitre III:*

## ***Le tourisme comme facteur de mise en valeur***

**Introduction**

**III.1: Le tourisme culturel en tant que concept**

**III.2 : Du tourisme culturel à l'écotourisme**

**III.3 : La démarche pour un circuit éco-touristique**

**III.4 : l'élaboration d'un circuit touristique**

**Synthèse.**

**Conclusion.**

## **Chapitre III : Le tourisme comme facteur de mis en valeur**

### **Introduction :**

Le tourisme est une activité économique majeure qui connaît un développement dynamique et qui a des implications sociales, culturelles et environnementales. Il constitue un soutien à la croissance et une source de création de richesses, d'emplois et de revenus durables.

Pour ce faire, le tourisme dans le monde est aujourd'hui de plus en plus considéré comme le moteur du développement durable par ses effets sur différents secteurs (Agriculture, Artisanat, Culture, Transports, Services, Industrie...)

L'activité touristique vise à tirer profit des potentialités environnementales, patrimoniales et culturelles d'un territoire donné.

Afin de répondre à la diversité de la demande, le tourisme a été subdivisé en différentes typologies comme, le tourisme d'affaire, d'agrément, de santé, écologique, sportif, culturel.

### **III-1 : Le tourisme culturel en tant que concept :**

Le tourisme culturel est important pour conserver et réaliser la valeur de notre patrimoine. C'est une perspective pour l'enrichissement individuel qui permet en même temps la création d'emplois et d'investissements. Son but principal est de partager et d'apprécier le patrimoine et la culture, physique et intangible, ce qui inclut paysages, bâtiments, collections, arts, identité, tradition et langue<sup>1</sup>.

Le tourisme culturel en rapport avec le milieu naturel exploite également des valeurs patrimoniales en relation avec les acquis historiques d'une zone, d'une région ou d'un pays.

Il peut s'agir de valeurs immatérielles comme les arts et les activités traditionnelles (artisanales, agricoles, architecturales) ou alors des éléments plus physiques en rapport avec le vécu historique : il s'agira principalement de vestiges archéologiques ou d'éléments significatifs rassemblés dans les musées<sup>2</sup>.

Le tourisme culturel et patrimonial repose sur la participation à une activité culturelle ou patrimoniale.

Dans le cas de notre zone d'étude, la démarche d'un tourisme culturel permettra la mise en valeur et le développement local de la région sur le plan économique, social.

### **1-1 : Les principes du tourisme culturel :**

La charte canadienne précise dans son document- Une stratégie de mise en œuvre du tourisme culturel et patrimonial au Canada (sur cinq ans) (1999)- que le tourisme culturel patrimonial :

- Suppose la « rencontre » d'un visiteur avec une expérience culturelle ou historique de qualité et authentique, qui n'a pas été uniquement créée dans le but d'attirer des touristes.
- Doit être durable et doit assurer la qualité et l'intégrité de la ressource ou de l'expérience culturelle ou patrimoniale.
- Repose sur un partenariat qui bénéficie tant au secteur culturel patrimonial qu'à l'industrie touristique, et qui doit générer des revenus pour les deux secteurs<sup>3</sup>.

### **1-2 : Objectifs:**

- Conserver et réaliser la valeur de notre patrimoine.
- Permet la diversité et renforce les échanges culturels.

<sup>1</sup> GUIDE LINES « Le Tourisme Culturel Durable dans les Villes et Cités historiques. 2006 », Directives pour le développement durable du tourisme culturel dans les Ville et Cité Historique.

<sup>2</sup> Construire l'Europe en voyageant Enjeux du tourisme culturel pour le développement d'une identité européenne. Mémoire présenté pour l'obtention du Master en études européennes par Christine Matthey Rédigé sous la direction de Bertrand Lévy Juré : Antoine Maurice Genève, août 2008.

<sup>3</sup> Une stratégie de mise en œuvre du tourisme culturel et patrimonial au Canada (sur cinq ans) (1999). Document de la charte Canadienne sur le tourisme.

## Chapitre III : Le tourisme comme facteur de mis en valeur

- Préserver la mémoire du site et offrir aux visiteurs le repos, liberté, détente et contact avec les richesses de la nature qui est un besoin profond chez l'homme.
- Participer à l'équilibre de la croissance de développement économique et social.
- Partager et apprécier le patrimoine et la culture, physique et intangible, ce qui inclut
- Paysages, bâtiments, arts, identités, traditions et langues.

### **1-3 : Les avantages :**

Le tourisme culturel bénéficie aux communautés de plusieurs façons :

#### **Sur le plan Economique :**

- Diversifie l'économie locale en créant des emplois, des entreprises, des attractions et des événements.
- Attire de l'argent et produit des recettes fiscales.
- Soutient les petites entreprises et offre des possibilités d'expansion.
- Encourage la préservation et la protection d'importantes ressources locales.
- Établir des relations entre les collectivités et au sein de chacune d'elles.
- Favorise la mise sur pied et le maintien d'aménagements à usage collectif.

#### **Sur le plan social :**

- Rehausse l'image de la collectivité et accroît sa fierté.
- Encourage l'embellissement de la collectivité.
- Crée des occasions d'établir des relations et des partenariats communautaires sains.
- Propose des expériences aux visiteurs attirés par l'histoire, la préservation et les arts d'agrément dont bénéficient également les résidents.
- Préserve les traditions, les coutumes ainsi que la culture de la collectivité.
- Offre des occasions d'éducation, de recherche et de placement professionnel pour les étudiants.
- Génère un investissement local accru dans les ressources patrimoniales et les services touristiques à l'appui.

#### **Sur le plan environnemental :**

- Contribue à la création d'une culture de préservation.
- Encourage les résidents et les visiteurs à songer à leur impact sur l'environnement naturel et bâti.
- Accroît la sensibilisation aux lieux, à l'attraction ou à l'importance de la région.

### **1-4 : Les impacts du tourisme :**

Les impacts du tourisme peuvent être positifs ou négatifs. On parle alors d'impact physique sur l'environnement, considéré comme négatifs. Cependant, le tourisme n'occasionne pas que des impacts sur l'environnement, il engendre également des impacts sociaux et économiques sur les populations d'accueil.



**Figure III-1 :** Pollution de forêts,  
Source : Google.

#### **a) Impacts environnementaux :**

Les impacts engendrés par le tourisme de masse sur l'environnement sont incalculables et leurs effets néfastes sont infinis. On peut citer plusieurs impacts

## **Chapitre III : Le tourisme comme facteur de mis en valeur**

environnementaux tel que le surpeuplement, surexploitation, les activités récréatives non règlementées, la pollution, le dérangement de la faune.

### **b) Impacts économiques :**

Les avantages que peut apporter l'industrie du tourisme au pays d'accueil se caractérise principalement par un apport de devise. En effet, le tourisme est un facteur de développement économique et de création d'emplois directs et indirects dans les hôtels, les agences de voyages, les entreprises de transport et les restaurants.

### **c) Les impacts sociaux et culturels :**

Le tourisme est considéré comme une force pour la paix, un renforcement pour la culture de la communauté et une mise en valeur des traditions locales. Il encourage une implication et une fierté des populations locales d'appartenance à leur région à leur pays. Mais aussi, différents impacts négatifs tel que l'érosion des identités et des valeurs indigènes, le choc des cultures, la pression physique entraînant un stress social, et les questions d'éthiques<sup>4</sup>.

## **III-2 : Du tourisme culturel à l'écotourisme :**

### **2-1 :L'écotourisme :**

S'est développé à la suite du mouvement environnemental qui a pris forme au début des années 1980. L'intérêt grandissant du public pour l'environnement et les voyages orientés vers le plein air couplé avec la croissante insatisfaction à l'encontre du tourisme de masse, a montré à l'industrie du tourisme qu'il y avait une place pour l'écotourisme.

Lors du sommet mondial de l'écotourisme2002, ce dernier a été défini comme une forme de tourisme durable qui contribue activement à la protection du patrimoine naturel et culturel.

#### **2-1-1: Principe :**

L'écotourisme est une forme de tourisme durable. Cependant, à la différence de ce dernier, il ne se contente pas d'une approche écologique passive (économie d'énergie, utilisation d'énergies renouvelables, traitement des rejets...), mais implique également, une participation active des populations locales et des touristes à des actions de sauvegarde ou d'éducation à la sauvegarde de la biodiversité.

#### **2-1-2 : Définition de l'écotourisme :**

Plusieurs définitions ont vu le jour,«L'écotourisme est une forme de tourisme qui consiste à visiter des zones naturelles relativement intactes ou peu perturbées, dans le but d'étudier et d'admirer le paysage et les plantes et animaux sauvages qu'il abrite, de même que toute manifestation culturelle observable dans ces zones»<sup>5</sup>.

#### **2-1-3 : Ecotourisme et protection de l'environnement:**

L'écotourisme peut contribuer à la protection de l'environnement de diverses façons. Tout d'abord, il peut générer des fonds qui seront destinés aux aires protégées.

En second lieu, il peut créer des emplois pour les communautés des environs et ainsi susciter des motivations économiques en vue de défendre les aires protégées.

En troisième lieu, il peut fournir aux visiteurs une éducation sur l'environnement. Quatrièmement, il peut fournir la justification nécessaire pour déclarer la protection de certaines aires naturelles ou augmenter l'aide assignée à ces aires.

<sup>4</sup> L'article«HowTourismcancontribute to Socio-cultural Conservation»duprogramme des Nations Unies pour l'environnement (PNUE, 2002).

<sup>5</sup> BRUNEL Sylvie, 07 avril 2010, « Le tourisme doit devenir durable », Le Point.fr, <http://www.lepoint.fr/actualites-societe/2010-04-08/interview-sylvie-brunel-le-tourisme-doit-devenir-durable/920/0/441931>.

## Chapitre III : Le tourisme comme facteur de mis en valeur

Enfin, les programmes d'écotourisme visent à limiter les impacts négatifs des touristes de nature.

### **2-1-4 : Impact de l'écotourisme :**

- **Impact sur les écosystèmes :**

L'écotourisme est un concept réaliste à la condition de bien connaître et de respecter la capacité de support de site d'accueil, et de pouvoir mettre en place des systèmes efficaces de planification et de contrôle.

- **Impact sur l'économie :**

L'écotourisme peut engendrer des revenus significatifs tant sur le plan local que sur le plan national. L'écotourisme est générateur d'emplois pour les personnes vivant à proximité des aires de protection et des parcs de conservation.

- **Impact sociaux :**

L'accroissement rapide du nombre de visiteurs dans un endroit précis n'a pas que des répercussions sur les écosystèmes et l'économie, il peut comporter également des effets à caractère social et culturel pour les communautés locales.

Par exemple, une telle situation se développe lorsque le contrôle des aménagements et des ressources glisse des intérêts locaux vers un contrôle par des intérêts situés l'extérieur de la communauté.

### **III.3 : La démarche pour un circuit éco-touristique :**

#### **3-1 : Définition :**

Un circuit touristique se définit comme un trajet à suivre pour atteindre une destination en passant par des sites touristiques ouverts aux éventuels visiteurs le long d'un chemin captivant généralement axé sur une thématique distinctive.

Ces circuits peuvent inclure une variété de services supplémentaires, tel que l'hébergement, la restauration et des services d'accueil et d'informations touristique.

Dans le cas où le trajet est sous forme d'une boucle, c'est-à-dire que le point de départ et d'arrivée sont les mêmes, il sera nommé «circuit». Or un trajet présentant des points de départ et d'arrivée distincts est nommé « route»<sup>6</sup>.

#### **3-2 : Les objectifs de la mise en place des circuits touristiques :**

Les objectifs de la mise en place des circuits touristiques sont comme suit :

- Valoriser les prestations touristiques d'un territoire en permettant aux touristes de les découvrir en détails.
- Privilégier les sites culturels et naturels les plus singuliers et les aspects les plus surprenant des coutumes et traditions locales.
- Encourager les touristes à visiter certains lieux.

### **III-4 : l'élaboration d'un circuit touristique :**

#### **4-1 : Le choix du tracé du circuit touristique :**

Le tracé du circuit touristique doit tenir compte des éléments attractifs pouvant dynamiser l'ensemble du trajet, tels que :-Les paysages traversés par le circuit : il faut que les paysages soient attractifs, et dans la mesure du possible en relation avec le thème proposé.

Les types de routes : choisir les routes en prenant en compte les modes de déplacements (voiture, moto, car...) disponible dans la région étudiée.

Les zones d'arrêt aménagées pour permettre aux touristes de faire des pauses pour prendre des

<sup>6</sup> www.finisteretourisme.com

## Chapitre III : Le tourisme comme facteur de mis en valeur

photos, admirer les différents points de vue, acheter des produits locaux...

Lors de la détermination du tracé des éléments techniques doivent être pris en compte

### **4-2 : Les thèmes des circuits touristiques :**

Le choix du thème du circuit nécessite une bonne réflexion pour permettre aux touristes d'identifier rapidement l'objet de ce dernier.

Nous pouvons distinguer deux types de thèmes à savoir :

- Les thèmes principaux : il peut s'agir de l'un des cinq grands thèmes abordés le plus souvent dans le monde.
- Les thèmes secondaires : correspondent aux nombreux sous-thèmes retrouvés moins fréquemment et qui sont spécifiques à la région<sup>7</sup>.

### **4-3 : les étapes pour le montage d'un circuit touristique :**

Pour créer et développer un circuit touristique, voici les étapes à suivre :

- Effectuer un inventaire exhaustif des éléments d'un territoire pouvant être exploités dans un circuit dans le territoire de celui-ci. En effet, il y a lieu d'effectuer un inventaire des attractions, des événements et des activités auxquels les touristes pourraient participer à découvrir. Inventaire de tous les produits et services touristiques possibles et nécessaires durant le temps du circuit.
- Avoir en sa possession un plan de localisation de tous les éléments rassemblés par l'inventaire.
- Tenir compte des besoins du client en planifiant différentes journées qui permettent d'offrir divers options pour celui-ci.
- Recourir à une variété de moyens pour parvenir à construire les expériences touristiques : voir, visiter..
- Choisir un thème et donner un nom à ce circuit touristique, associé à la thématique retenue<sup>8</sup>.

### **Synthèse :**

Dans le cas de notre démarche, nous avons entamé par une phase de connaissance et de sélection des vestiges (monuments et sites) historiques de destination touristique par excellence, de parc national de Gouraya. Ensuite une étude de faisabilité d'établir un circuit touristique.

### **Conclusion :**

Le tourisme a besoin du patrimoine comme ressource capable de motiver les voyages. Le patrimoine occupe une place primordiale dans les rapports entre culture locale et tourisme. Toutefois, le patrimoine, la culture locale et l'expérience touristique peuvent se retrouver en danger. En effet, la consommation massive des biens patrimoniaux a entraîné des risques divers: la fétichisation, la dégradation, la dénaturaion, la décontextualisation, entre autres. L'expérience touristique étant essentiellement une expérience de culture, présente au touriste tout ce que la communauté locale a de plus significatif d'elle-même, comme une synthèse de son passé, de son présent et même des scénarios futurs désirés visant la gestion durable de l'environnement social, culturel et territorial.

<sup>7</sup> Ministère du tourisme et ministère des transports du Québec, « Politique de signalisation touristique : routes et circuit touristique ». Edition Direction des communications, ministère de transport 2006.

<sup>8</sup> Idem.

# chapitre IV :

## ***Le plateau des ruines, une opportunité pour la valorisation du paysage culturel de Bejaia***

### ***IV-1: Lecture du territoire d'intervention :***

- 1.1: Présentation de la ville de Bejaia**
- 1-2 : Situation de la ville de Bejaia**
- 1-3 : Accessibilité**
- 1-4: la ville de Bejaia, un potentiel pour un écotourisme**
- Conclusion**

### ***IV-2 : Lecture du site d'intervention : le parc national de Gouraya:***

- 2-1: présentation et localisation**
- 2-2: Limites et accessibilité**
- 2-3 : Aperçu historique**
- 2-4 : Lecture paysagère du parc national de Gouraya**
- 2-5: Stratégie mise en avant pour un plan d'aménagement touristique du parc national de Gouraya**
- 2.6: Proposition d'un plan d'action pour le parc national de Gouraya**

### ***IV-3 : Lecture paysagère et diagnostique d'état des lieux :***

- 3-1 : Lecture paysagère du plateau des ruines**
- 3-2 : Diagnostique du plateau des ruines**
- Synthèse**

# Chapitre IV : Le plateau des ruines, une opportunité pour la valorisation du paysage culturel de Bejaia

## IV-1: Lecture du territoire d'intervention:

### 1.1: Présentation de la ville de Bejaia :

La wilaya de Bejaia est située sur la frange sud de la méditerranée et au centre de la frange du littoral de l'Afrique du nord. Cette situation géographique privilégiée se prêtait à la convoitise et a l'installation de diverses civilisations qui ont traversé l'espace méditerranéen.



Figure IV-3 : Situation de Bejaia à l'échelle nationale  
Source : [http://carte .Bejaia](http://carte.Bejaia)

Elle est limitée géographiquement au nord par la mer méditerranée, à l'est par le massif de bâbords, à l'ouest par les crêtes du Djurdjura et au sud par le massif des Bibans. Elle est caractérisée par un relief accidenté et la prédominance de zones montagneuses, traversée par le couloir de la vallée de la Soummam, qui relie Bejaia à son hinterland, et qui sépare le Djurdjura des Bibans.

### 1.2: Situation de la ville de Bejaia:

#### 1.2.1: Bejaia à l'échelle régionale:

Elle est limitée par :

- La mer méditerranée au Nord
- La wilaya de Tizi-Ouzou à l'Ouest
- La wilaya de Brouira au Sud-ouest.
- La wilaya de Bordj Bou Arreridj au Sud
- La wilaya de Sétif au Sud-est
- La wilaya de Jijel à l'Est.

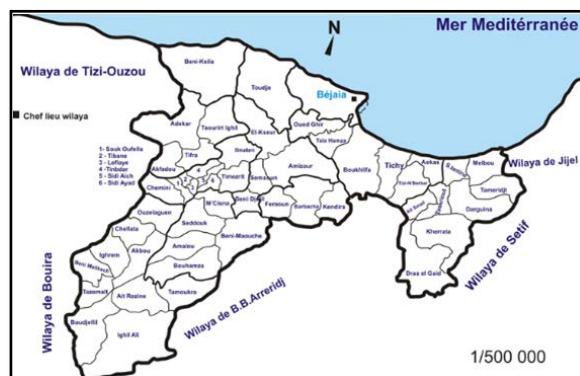


Figure IV-3 : Situation de Bejaia à l'échelle régionale  
Source : <http://carte .Bejaia>

#### 1.2.2: Bejaia à l'échelle locale:

- La mer méditerranée au Nord
- La commune de Toudja au Nord-Ouest
- La commune de Tala hamza au Sud et au Sud-ouest.
- La commune de Boukhefif au Sud
- La commune d'Oued Ghir au Sud et Sud-est.

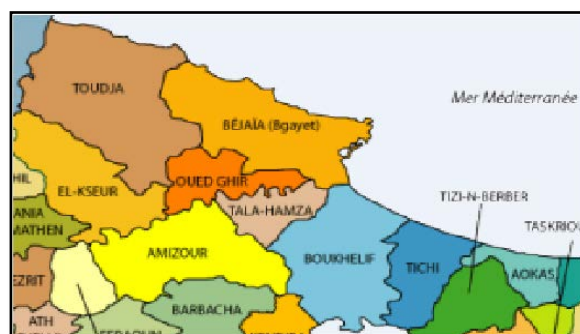


Figure IV-3 : Situation de Bejaia à l'échelle locale  
Source : <http://carte .Bejaia>

### 1.3: Accessibilité :

Bejaia est desservie par des réseaux routiers, ferroviaires et aériens ainsi que par des infrastructures de transport tels que l'aéroport, une gare routière et une gare maritime. Elle sera aussi desservie par des lignes téléphériques reliant la ville et le parc national de Gouraya.

#### 1-3-1: Les réseaux routiers

## Chapitre IV : Le plateau des ruines, une opportunité pour la valorisation du paysage culturel de Bejaia

La ville de Bejaia est desservie par de grands axes routiers qui lui facilitent les liaisons avec les autres villes du pays (Alger, Tizi-Ouzou, Sétif, Jijel,...) :

**La RN 9:** relie Bejaia à Sétif, et la RN 43 permet de relier Jijel à partir de Souk El-Tenine ;

**La RN 12:** relie Bejaia à Alger via Tizi-Ouzou. D'autre part, **la RN26** et l'autoroute Est-Ouest permettent, à partir d'El-Kseur, d'atteindre notamment Alger et Constantine ;

**La RN 24:** relie Bejaia à Alger via Azzefoun.



### 1-3-2: Le Port, le chemin de fer et l'aéroport:

#### Le port :

Situé dans la baie de la ville, est délimité par:

- Au Nord par la route national RN09.
- Au Sud par les jetées de fermeture et du large sur une longueur de 2750m.
- A l'Est par la jetée Est

#### Le chemin de fer :

Voie est longue de 90km et de 09 gares au niveau des principaux centre urbains de la vallée de la Soummam par lesquelles ont transités près de 140 628 voyageurs.

#### L'aéroport :

L'aéroport de Bejaia-Soummam-Abane Ramdane est un aéroport civil international desservant la ville de Bejaia et sa région (wilayas de Bejaia, Tizi-Ouzou, Bouira et Jijel), Situé à 5 km au Sud de Bejaia, il est géré par l'EGSA d'Alger.

### 1-3-3: Transport par câble :

Le Télécabine Lakhmise (prison) – Fort Gouraya desservira le boulevard de ceinture de sidi m'hand Amokrane et les quartiers hauts (Cité Amimoune-Sidi Ouali), avant de continuer vers le complexe touristique du Gouraya), qui attire déjà chaque année des centaines de milliers de visiteurs.



Figure IV-6 : la ligne téléphérique Lakhmise- fort Gouraya.  
Source : Direction de transport de Bejaia

### Conclusion :

La ville de Bejaia par sa situation stratégique et les richesses naturelles qu'elle présente constitue un pôle d'activité et d'attractivité favorisant le développement de la wilaya de Bejaia est un joyau cité touristique en Algérie, il possède une pluralité et une richesse environnementale inouïe ainsi qu'un patrimoine culturel et historique important, mais dévalorisé par les programmes de remise en état.

Figure IV-5 : les infrastructures de la ville de Béjaia.  
Source : <http://www.carteBejaia>



Figure IV-5 : les infrastructures de la ville de Béjaia.  
Source : Google earth

## Chapitre IV : Le plateau des ruines, une opportunité pour la valorisation du paysage culturel de Bejaia

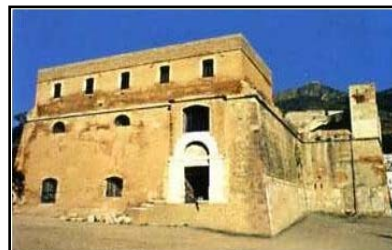
### III-5 : la ville de Bejaia, un potentiel pour un écotourisme :

Bejaia renferme des trésors historiques inestimables qui pourraient faire d'elle une destination touristique privilégiée. Ses repères identitaires résistent à l'usure du temps et à l'ingratitude des hommes. Nous citerons ci dessous le potentiel touristique de Bejaia ( toute ces données sont tirés du Plan de gestion du parc national de Gouraya):

#### Le potentiel de la ville de Bejaia :

##### Le musée de Bordj Moussa :

Le Fort Bordj Moussa a d'abord été utilisé comme fort militaire durant la période turque puis comme prison durant la colonisation sous le nom de Fort Barral maintenant c'est un musée depuis 1989 et il recèle des trésors datant de la préhistoire jusqu'à notre époque contemporaine.



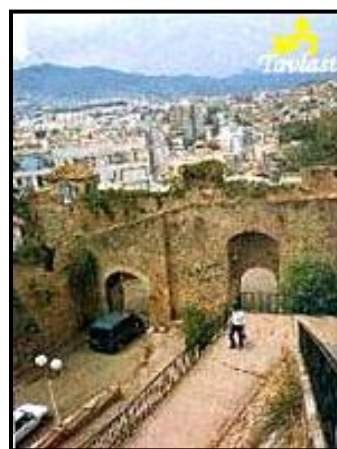
##### La Mosquée Sidi Soufi :

La plus ancienne mosquée de la ville Bejaia située à la place Philippe sur la rue Fatima.



##### La casbah en lambeaux :

La Casbah a été principalement édifée par les Almohades. Protégée par des murs épais et très élevés, la forteresse qui s'étend sur une superficie de 20 000 m<sup>2</sup> possédait une porte unique et avait sa propre mosquée. En 1510, les Espagnols en « conquistadors » érigèrent le grand château et surélevèrent l'enceinte pour des raisons militaires en altérant l'originalité du bâti. Avec l'occupation française, les édifices, mosquée et maison à patio, ont subi d'autres transformations et de nouveaux bâtiments ont été aussi édifés durant la même période. Classée monument historique le 17/11/1903<sup>1</sup>, la casbah est aujourd'hui pratiquement une ruine où prolifère une végétation sauvage.



##### La porte sarrasine au bord de la mer

Sous le règne des Hammadites à la fin du XI<sup>e</sup> siècle, la cité médiévale, En Naciria, comptait six portes d'entrée. Il ne subsiste aujourd'hui que deux : Bâb El Bahr, communément appelée porte Sarrasine qui s'ouvre sur le port, et Bâb El Bounoud (porte des étendards), actuellement porte Fouka, dans la haute ville. Bâb Dar Senna, Bâb El Mergoum ou Bâb Ber, Bâb Amsiouen et Bâb Es Sadat ont été soit supprimées pour permettre l'extension du tissu urbain, soit tombées en ruines. Edifiée à l'époque du Sultan En Nacer vers 1070, la porte Sarrasine qui donne accès sur la mer faisant partie du dispositif de fortification de la ville<sup>2</sup>.



<sup>1</sup> Journal officiel n° 07 du 28/1/1968

<sup>2</sup> Journal officiel n° 07 du 28/1/1968

## Chapitre IV : Le plateau des ruines, une opportunité pour la valorisation du paysage culturel de Bejaia

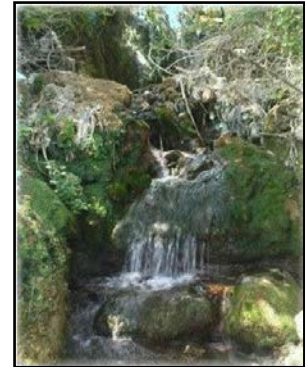
### L'Aqueduc de Toudja :

L'aqueduc à deux tunnels et un pont de Saldae - Les énigmes des anciens et des modernes. C'est complètement nu que celui qui avait l'équivalence d'ingénieur topographe moderne arriva à Bougie, lors de son second et dernier voyage connu dans cette ville. Ses vêtements, il les a perdus en cours de route lors d'une agression par des voleurs ; l'histoire romaine n'a pas retenu l'identité de ces derniers.



### Akham Ouaman et Musée de l'Eau :

Plusieurs éléments importants lient l'eau à Toudja. Il y a bien sûr la célèbre source. Mais, il y a également l'aqueduc et un savoir faire séculier (encore perceptible à travers les vestiges d'innombrables moulins à eau).



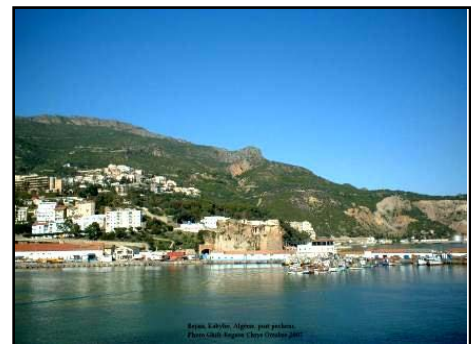
### Fort Sidi Abdelkader, les femmes s'y recueillent toujours :

Construit aussi durant l'occupation espagnole sur des structures médiévales (Hammadites), cet ouvrage défensif qui donne sur la mer domine tout l'espace compris entre le port et le cap Bouak. De nos jours, ce fort, tout comme Gouraya, fait office de lieu de vénération. Chaque mercredi, des femmes s'y rendent pour se recueillir sur la tombe du saint homme, Sidi Abdelkader.



### La montagne Gouraya et son Fort :

Fort Gouraya, « la Sainte » attend toujours un brin de considération. Bâti initialement par les Espagnols, il fut remanié ensuite par les Français. Fort Gouraya est situé à 672 m au sommet du mont du même nom. Sa position stratégique et la splendeur du paysage qu'il offre à son visiteur en ont fait un lieu de pèlerinage très fréquenté. Son potentiel touristique peut engendrer des plus-values si l'on vient à la réfection du fort et l'aménagement de services d'accompagnement à proximité. Proposé au classement le 10/7/2000, Fort Gouraya fait aujourd'hui l'objet d'une exploitation illicite à but lucratif, tandis qu'une végétation sauvage envahit ses parois en attendant sa mise en valeur par les pouvoirs publics pour une exploitation adéquate. Emma Gouraya « veille » toujours à l'étroit.



### Synthèse :

La ville de Bejaia est dotée d'un potentiel touristique remarquable, qui se situe généralement à proximité de notre site d'intervention.

## Chapitre IV : Le plateau des ruines, une opportunité pour la valorisation du paysage culturel de Bejaia

### IV-2 : Lecture du site d'intervention : le parc national de Gouraya

#### 2-1 :Présentation et localisation:

Le parc national de Gouraya, est une aire protégée créée le 03 novembre 1984. Il est situé sur la côte Centre-Est d'Algérie, et en contact avec la mer méditerranéenne sur une distance de 11.5 km. Sa superficie est de 2080ha.

Le parc est localisé à 127 Km à l'Est de Tizi Ouzou, 110 km au Nord-Ouest de Sétif, 96 Km à l'ouest de Jijel, 239 Km au Nord-ouest de Constantine. En plus il est situé entièrement dans la commune de Béjaia.

Il est caractérisé par la présence d'un massif montagneux accidenté surplombant la ville de Bejaïa et culminant à près de 672 m, marqué par le fort Gouraya.

**En 2004, le parc national de Gouraya a été classé comme réserve de biosphère par le conseil international de coordination du programme l'homme et la biosphère (MAB) de l'UNESCO à Paris.**



Figure IV-7: carte de situation du parc national de Gouraya dans la wilaya de Bejaia.

Source : direction de l'urbanisme de Bejaia

#### 2-2:Limites et Accessibilité:

##### 2-2-1 :Les Limites :

##### Les limites de la zone terrestre :

- Côté Nord-est : constituée d'un cordon de falaises qui s'étend de la pointe de Boulimat jusqu'à la pointe Mezaia pour se terminer à la pointe noire en englobant le Cap Carbon.
- Côté Est: cette limite est un cordon de falaises de 11,5km de long qui commence de la pointe noire tout près du Cap-Bouak, en passant par les Aiguades.
- Côté Sud-ouest: cette limite commence du Cap-Bouak et se termine au village Issoumer au point côté 424 dont les coordonnées Lambert sont avec une longueur de 16,2km.
- Côté Ouest : La limite ouest du parc suit du Nord au Sud une ligne de crête la route nationale n° 24 et enfin, un petit talweg qui se jette directement dans la mer

##### Les limites de la zone marine :

Au nord : par la rupture de pente du plateau continentale, qui coïncide avec l'isobathe de 100m.

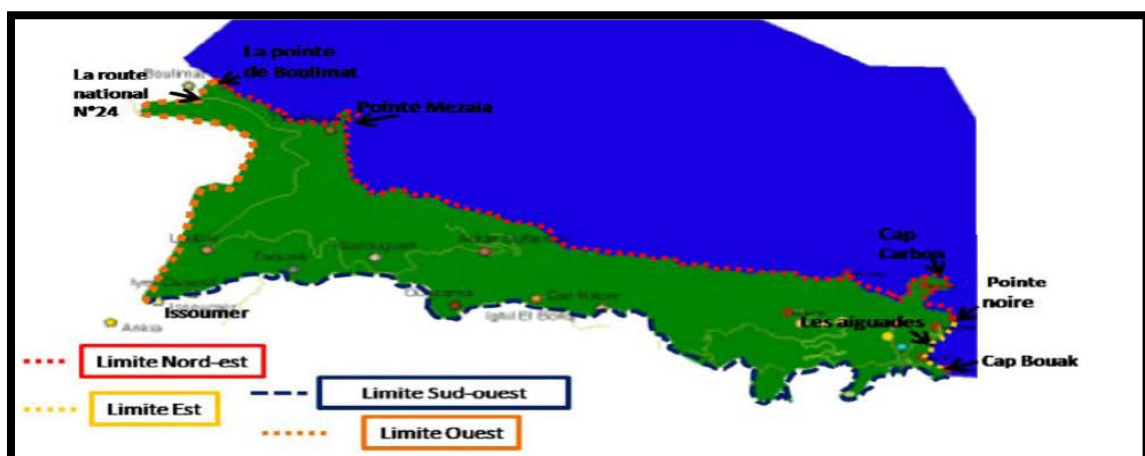


Figure IV-8: carte des limites de la zone terrestre.

Source : plan de gestion du parc national de Gouraya

## Chapitre IV : Le plateau des ruines, une opportunité pour la valorisation du paysage culturel de Bejaia

### 2-2-2 : Accessibilité :

Plusieurs voies d'accès mènent au parc national de Gouraya (PNG) :

- On peut y accéder par une route zigzagüees, longue de 4km reliant la ville de Bejaia à la porte de Gouraya qui mène jusqu'au plateau des ruines.
- On peut accéder par la forêt récréative des oliviers, à travers le chemin de wilaya N°136.
- Le chemin de wilaya N°24 qui se coupe également en 2 tronçons : le tronçon de 4km et celui de 10km, reliant le village d'Ighil et- Bordj à Boulimat.
- Le chemin de wilaya N°34 longeant le parc dans sa limite sud-ouest sur une distance 2,5 km
- Une station téléphirique dont l'étude a été achevée et qui sera lancée au moment opportun.

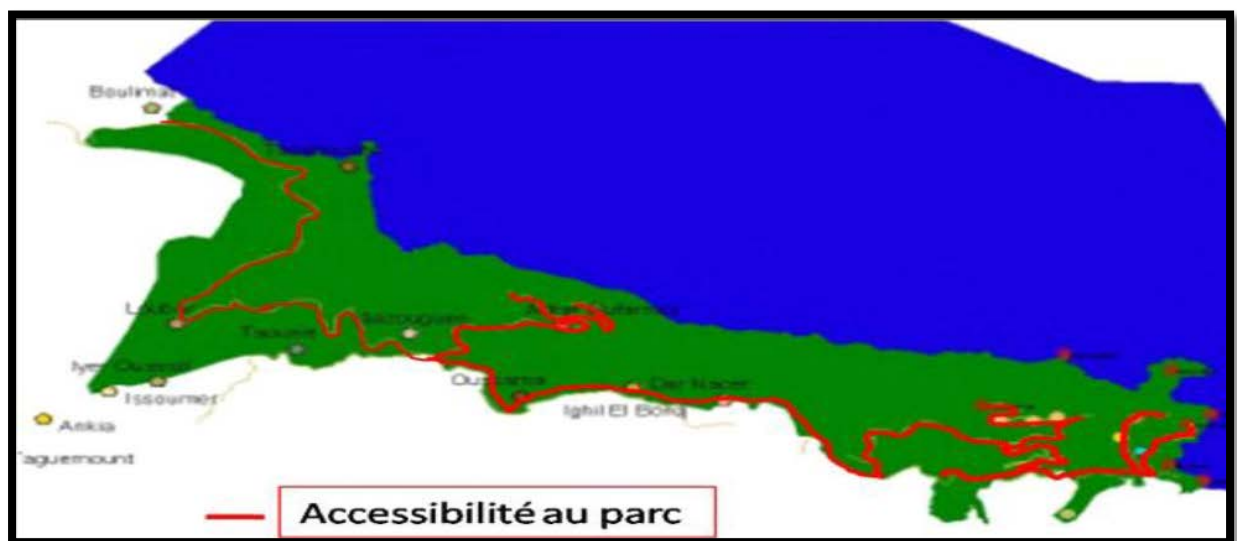


Figure IV-9: Carte d'accessibilité au parc national de Gouraya.

Source : plan de gestion du parc national de Gouraya.

### 2.3. Aperçu historique:

- Le massif du Djebel Gouraya a fait l'objet d'un premier classement en 1924 (Arrêté gouvernemental du 07/08/1924) en période coloniale
- En 1984 que le PNG fut classé officiellement avec une superficie de 2080ha.
- Entre 1984 et 1992, le PNG a été géré par le service des forêts de la wilaya de Bejaia.
- En 1992 l'aire protégée du Gouraya a démarré avec le recrutement d'un noyau administratif.
- En 1994: lancement d'une opération qui consiste à la réalisation d'une certaine infrastructure et l'équipement du parc national notamment :
  - L'aménagement des aires de jeux et des quelques sentiers pédestres.
  - Construction d'un centre d'information
  - La réalisation de la maison du PNG
- En 1997: -l'aménagement d'un écomusée
- la création d'un équipement et d'un laboratoire de taxidermie
- En 2004: classement du parc par le conseil international de coordination du programme MAB de l'UNESCO à paris.

## **Chapitre IV : Le plateau des ruines, une opportunité pour la valorisation du paysage culturel de Bejaia**

### **2-4 : Lecture paysagère du parc national de Gouraya :**

Le parc recèle un patrimoine naturel, culturel et historique très riche. Cette zone renferme plusieurs types de paysages, conséquence de la diversité de son relief, de son couvert végétal, de ces monuments historiques ainsi que son contact avec la mer méditerranée.

On distingue alors :

- Des paysages littoraux ;
- Des paysages de montagne ;
- Des paysages lacustres ;
- Des paysages de plaines.

#### **2-4-1 Présentation de la méthode d'évaluation du paysage culturel :**

Pour l'identification des paysages, on a choisi de suivre la méthode suivante :

##### **Méthode canadienne : énoncé d'importance**

Une méthode d'évaluation canadienne utilisée dans le processus de planification et de gestion des ressources patrimoniales. Elle est élaborée par la commission de la capitale nationale du Canada (CCN), qui a comme missions la protection et la gestion des terres de la région de la capitale nationale ainsi que la préparation des sites historiques et musées pour des événements culturels.

La méthode est incluse dans une approche dite 'approche du paysage culturel' dans le but de:

- Comprendre la relation entre une nation et son paysage (sentiment d'attachement et valeurs sociales)
- Associer des valeurs intangibles à des valeurs physiques visuelles et mesurables (pratiques culturelles liées à l'environnement spatial)
- Mettre en valeur l'histoire du lieu et l'intégrité du paysage.

Selon la méthode canadienne, le paysage culturel du parc de Gouraya se compose des éléments physiques comme le relief et la nature et des éléments immatériels comme les valeurs sociales et culturelles, autrement dit le paysage culturel se distingue par deux composantes : matérielle et immatérielle.

#### **2-4-2 Composante du paysage culturel du parc national de Gouraya:**

##### **2-4-2-1 : Composante matérielle :**

Le parc national de Gouraya possède des potentialités touristiques importantes grâce à sa diversité naturelle, de son patrimoine culturel et historique, de fait qu'il reçoive plus de 10000 visiteurs dans l'année, voire 10574 visiteurs en 2009.

##### **A) Les potentialités naturelles :**

Les ressources naturelles sont les éléments de base de l'attractivité de toute destination touristique. A cet effet le parc national de Gouraya est un exemple vivant, vu qu'il représente une trame du milieu naturel en faune et en flore très importante, avec les écosystèmes qui les contiennent.

- **Ecosystème terrestre:**

La partie terrestre du parc englobe 31 espèces de mammifères parmi elles 12 sont protégées au niveau national, 152 espèces d'oiseaux dont 36 sont protégées au niveau national, 508 espèces florales dont 165 plantes médicinales et 6 espèces protégées, 428 espèces invertébrées dont 19 protégées d'autres espèces.

- **Ecosystème marin:**

Présence de plus de 211 espèces de poissons et 04 mammifères protégés (résultats de l'étude réalisée par l'ISMAL) en plus d'algues et de plancton.

## Chapitre IV : Le plateau des ruines, une opportunité pour la valorisation du paysage culturel de Bejaia

- **Ecosystème lacustre:**

Présence de 37 espèces d'oiseaux (sédentaires, migratrices et de passage), 43 espèces d'invertébrés, 38 végétales et bien d'autres espèces.

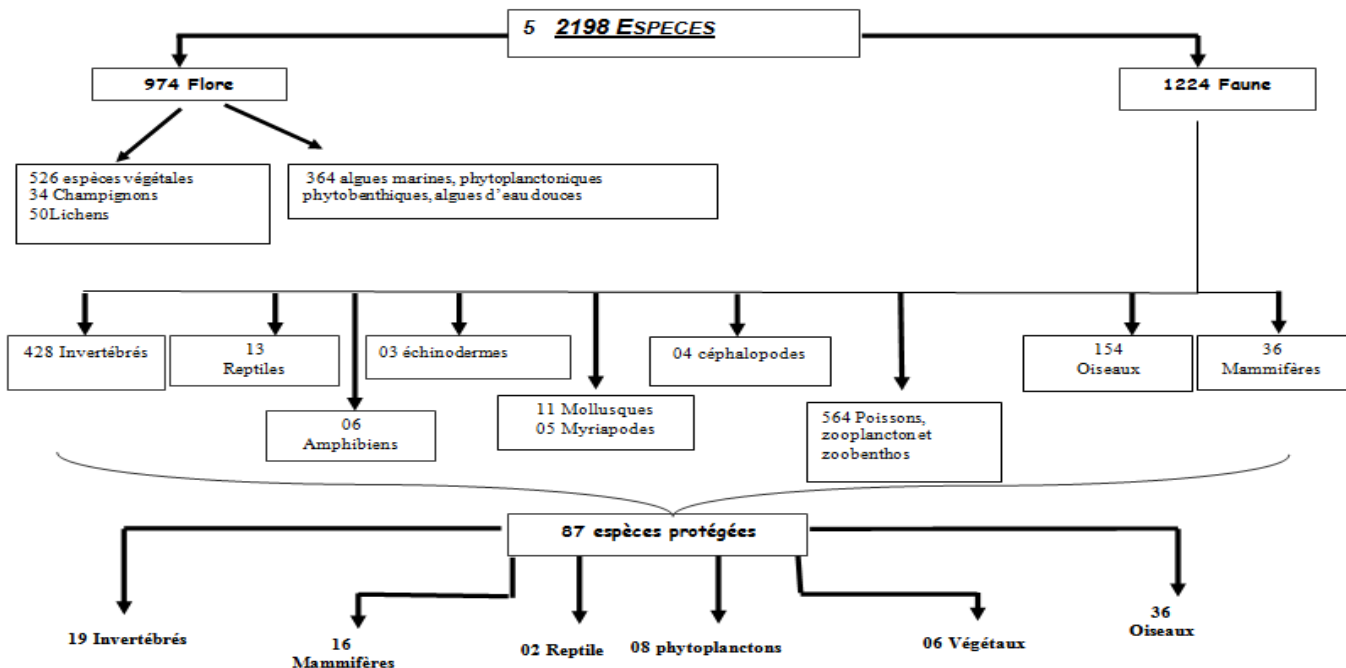


Figure IV-10 : Biodiversité du parc national de Gouraya, Source : Plan de gestion du PNG

### B) Potentialités culturelles:

Pour l'identification des potentialités culturelles matérielles, présentes dans le territoire d'étude, nous avons choisis d'adopter les différentes définitions des biens culturels, issues de la loi 98-04. Ces biens contiennent : les monuments historiques et les sites pittoresques.

#### 1) Monuments historiques:

Notre territoire d'étude renferme 15 monuments historiques, de différentes typologie, nous ne citerons alors que les plus importants<sup>1</sup> :

#### Monuments historiques militaires:

##### Le fort de Gouraya:

Situé au sommet du Djebel Gouraya à 672 m d'altitude, le fort a été construit par les Espagnols au 16ème siècle, puis remanié par les Français au 19ème siècle, qui aménagèrent alors le sentier pédestre. Le fort qui abrite le légendaire tombeau de Yemma Gouraya, constitua à travers les âges un point de vigie par excellence, de par sa position stratégique qui permet de dominer absolument la région entière. Actuellement ce dernier est considéré comme un lieu de pèlerinage par les populations avoisinantes, et reçoit des milliers de visiteurs chaque année en toute saison.



##### Muraille des hammadites

Ce sont les restes des remparts Hammadites, construites à l'époque du Sultan En-Nacer entre 1067 et 1071. cette muraille mesurait 5000 m et contenait 6 portes. Le mur était construit en



<sup>1</sup> MESSAOUDI Sofiane : « Essai de définition des critères de délimitation d'un parc culturel », mémoire de magistère, école polytechnique d'architecture et d'urbanisme (EPAU), 2012

## Chapitre IV : Le plateau des ruines, une opportunité pour la valorisation du paysage culturel de Bejaia

brique et en pierre. Ne sont visible aujourd'hui que quelques vestiges situés essentiellement près de la porte sarrasine et aux abords de la portes Fouka. Elle a été classée patrimoine national.

### La tour Doriac :

Construits par les français qui les utilisèrent comme fortins longeant la muraille crénelée qui leurs a servi à réduire l'étendue de leur système de défense.



### Le plateau des ruines :

Sur ce plateau rocailleux situé sur la route de Gouraya, et sur lequel se trouvent des ruines d'un ouvrage fortifié à l'époque française, existait avant sa destruction par les espagnols, le Fort Rouge (Bordj El Ahmar), construit par les Hammadites au même temps que la grande muraille, et qui a été réédifié à l'époque turque et nommé Bordj Boulila (le fort construit en une nuit). C'est en ce dernier que Salah Rais vint s'établir pour reprendre Bougie aux Espagnols en 1555.



### Monuments historiques religieux:

#### Marabout de sidi Touati:

IL s'agit du tombeau de Sidi Touati qui fut le fondateur d'une université musulmane qui comptait jusqu'à 3000 étudiants, et fonctionnait jusqu'en 1926. On y enseigna toutes les disciplines, y compris l'astronomie. Il est situé au nord de la vieille ville, à la limite du parc national du Gouraya.



#### Marabout de Sidi Aissa:

C'est un lieu datant de l'époque punique (où le caveau punique), reconstruit récemment par les Algériens, ce marabout est très convoité par les habitants de Bejaia.



#### 2) Les sites pittoresques :

9 sites pittoresques ont été recensés au Parc National dont les plus importants sont<sup>2</sup> :

#### Le pic des singes :

Sur la route de Gouraya à droite, à une altitude de 430m se trouve le Pic des singes, dont la table d'orientation en céramique construite à l'époque française (dégradé et restaurée par le PNG). De ce balcon; on peut apprécier un panorama unique sur le Cap Carbone au nord; le golfe à l'est ainsi que la chaîne des Babur et la ville de Bejaia



<sup>2</sup> (Plan de gestion, 2007). Données fournies par la direction du parc national de Gouraya

## Chapitre IV : Le plateau des ruines, une opportunité pour la valorisation du paysage culturel de Bejaia

### L'anse de Tamehlaht :

(Les salines) Qui se creuse à l'ouest du Cap-Carbon, et où se trouve la belle arche marine au bas des falaises, là vécut d'après la légende Raymond Lulle échappé aux musulmans de Bejaia, qui avaient tenté de le lapider.



### L'île des pisans :

L'île des Pisans est située à Boulimat. Elle fut selon la légende le lieu d'ermitage d'un sultan Hammadite. Elle abrite actuellement une colonie impressionnante de goélands et de martinets ainsi qu'une multitude d'espèces végétales. Elle aurait été un lieu de rencontre des marchands venus d'Europe (notamment de Pise) avec ceux des tribus locales.



### La corniche du grand phare :

Il s'agit de cette belle corniche qui relie le Cap Carbon à la baie des Aiguades avec un prolongement qui mène jusqu'à la limite du port pétrolier et par laquelle le visiteur peut faire une agréable promenade pédestre tout en admirant une multitude de petites grottes aux diverses formes le long du sentier et en même temps savourer l'air frais ainsi que la beauté inégalable de la grande bleue. Le long de cette corniche se regroupe une partie non négligeable d'espèces rares que renferme le parc national.



### Le Cap Carbon :

Le sentier du cap carbon débute par un petit tunnel au débouché duquel la vue est saisissante sur le phare naturel, dôme aux pans abrupts de couleur rouge, qui se dresse isolé en avant de la côte (220m), et se rattache en arrière à la montagne par un isthme étroit, formant une crête aigüe. Le sommet est couronné d'un sémaphore (37miles), sa base est percée de part en part d'une arche où pénètre la mer.



### 2-4-2-2 : Composante immatérielle :

#### Savoir faire artisanaux :

##### Le costume traditionnel kabyle :

Composé de plusieurs éléments et facette, la plus marquante reste Thakendourt (élément de base du costume) à travers la riche symbolique qui orne son étoffe.

##### La poterie :

La poterie constitue l'un des symboles du patrimoine artisanal. Jadis, utilisée dans la vie quotidienne, les localités où la poterie est réputée sont : Bejaia et oued Ghir.



Figure IV-11 : photo de poterie  
Source : <https://www.google.dz>

## Chapitre IV : Le plateau des ruines, une opportunité pour la valorisation du paysage culturel de Bejaia

### La sculpture sur bois :

Le bois utilisé provient d'arbres tel que : le chêne, l'acajou, le noyer et le frêne.



Figure IV-12 : photo de bois sculpté, source : <https://www.google.dz>

### Coutumes et tradition :

Parmi les coutumes les plus répandues, on peut citer :

- **LOUZIAA :**

C'est un rite qui est pratiqué à l'approche des occasions religieuses tel le Ramadan, le mouloud, Achoura...etc. C'est en générale un rituel d'abattage de bœufs dont la viande est répartie entre les différentes fractions d'une communauté (Village, tribu,...).

- **YENNAYER :**

Célébration du nouvel an berbère, le 12 janvier de chaque année.

- **TIWIZI :** (Rite de l'entraide mutuelle) :

C'est un contrat d'aide gratuite et réciproque qui existe entre personne d'un même quartier, de village ou d'une même fraction de tribu.

Chaque personne ayant des travaux qui demandent beaucoup de main-d'œuvre, appelle à une TIWIZI.

- **SEKSSOU OUDHARISS :**

Confection d'un diner dont le plat principale est un couscous étuvé à base des racines de la plante appelée Adheriss et des œufs bouillis dans l'eau avec les racines.



Figure IV-13 : Photos illustrant les fêtes traditionnelles « Louziaa », « Yennyer », « Tiwizi ».

Source : <https://www.google.dz>

### 2-4-3 : les valeurs du paysage culturel du parc de Gouraya :

Le parc national de Gouraya recèle des valeurs tangibles et intangibles à savoir :

- Valeurs historiques
- Valeurs architecturales
- Valeurs émotionnelles et symbolique
- Valeurs esthétiques et paysagères
- Valeurs socioculturelles
- Valeurs écologiques

Ces valeurs peuvent susciter l'objet d'une attractivité touristique vu les valeurs et les richesses qu'ils recèlent. Le parc est favorable pour l'écotourisme pour cela, nous avons proposé un circuit touristique qui relie les différents sites historiques et pittoresques du parc (voir le chapitre III).

### 2-4-4 : la structure visuelle du paysage de parc de Gouraya :

schémas représentés ci-dessous:

# Vues panoramiques de l'extérieur



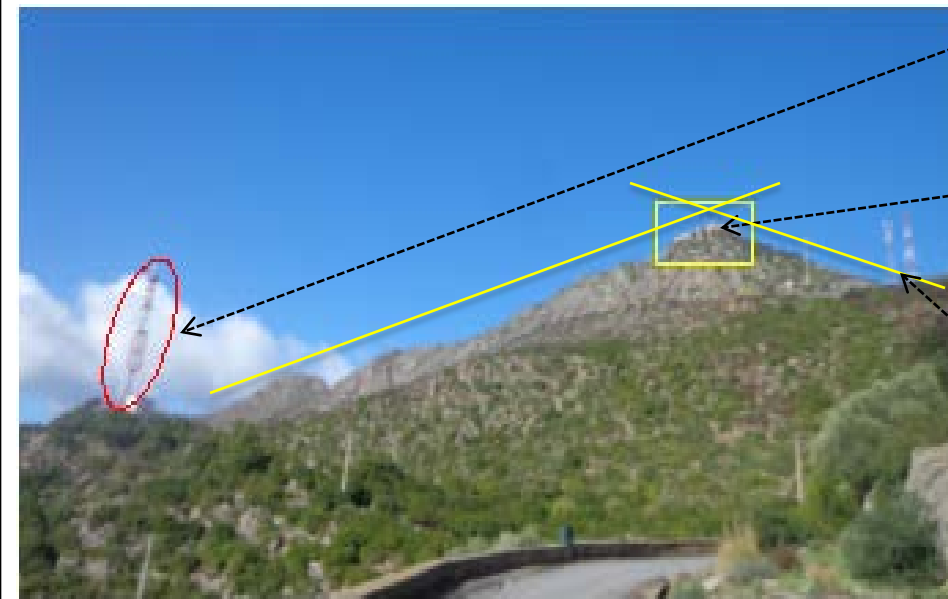
← Arrière plan

← Second plan

← Premier plan

Cette illustration démontre le site du paysage qui se compose en 03 éléments visibles à savoir: le relief, la ville et la mer. Tous ces éléments s'organisent en plusieurs plans.

Vue du PNG à partir du port



← Élément perturbateur

← Le point d'appel

← Ligne directrice

Le Fort Gouraya est le point d'appel constitué par l'intersection des lignes de forces servant de repère dans la reconnaissance générale du paysage et accentuent la hiérarchie du paysage. Cependant, la prééminence des pylons électriques dans le corps du parc altère considérablement l'image du paysage.

Vue du fort Gouraya à partir de la route touristique



← Ligne de force naturelle

← Ligne de force artificielle

Cette photo est composée de deux lignes de force, l'une artificielle marque la ville et l'autre naturelle marque le mont Gouraya. Ces deux limites mettent en évidence la structure générale du paysage, elles expriment l'horizontalité.

Vue du PNG depuis de la ville



← Relief

← Végétation

← La mer

Composantes naturelles

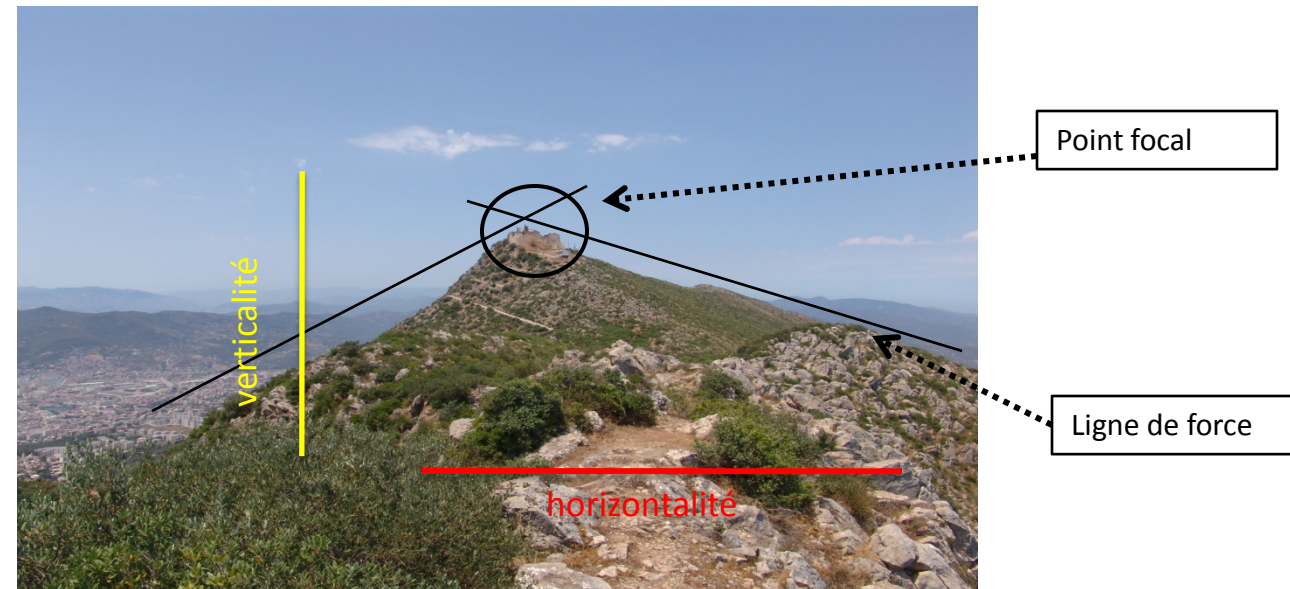
Les composantes naturelles de ce paysage est qualifié d'esthétique et harmonieux par ces éléments naturels qui se traduisent dans: Le relief: dessiné par sa topographie, La mer: qui marque fortement le paysage, La végétation: joue un rôle d'élément majeur de la diversité des formes et des couleurs du paysage.

Vue des sept montagnes depuis la mer méditerranée

# Vues panoramiques de l'intérieur

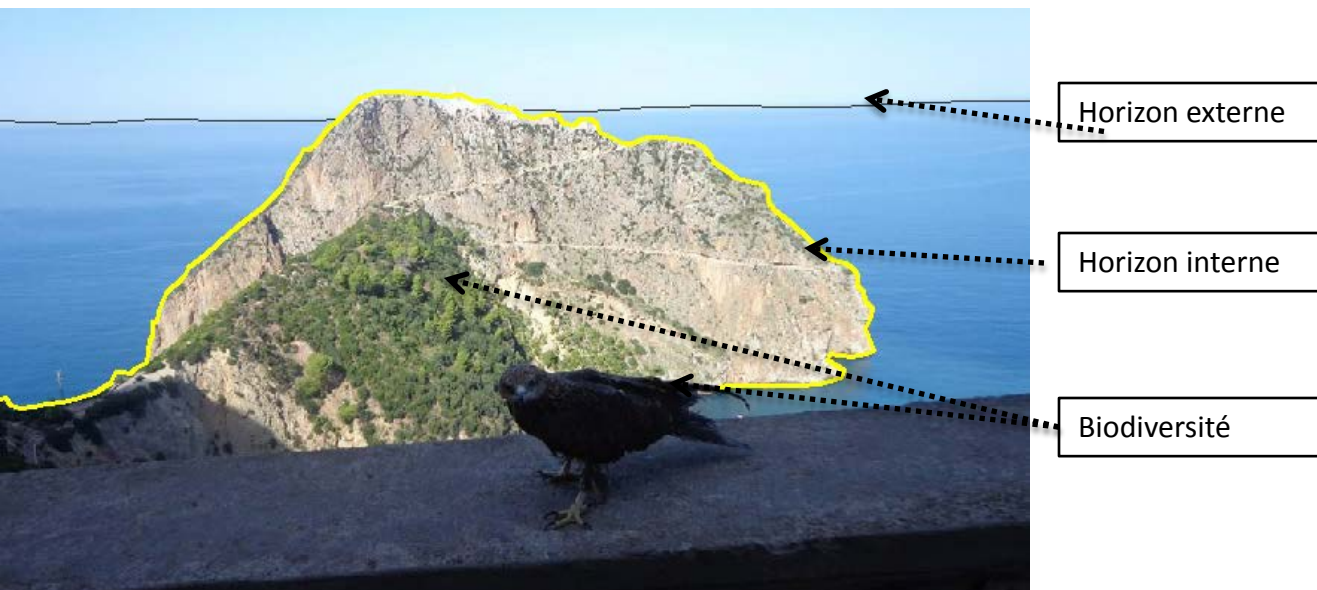


Ce paysage est délimité par une limite topographique et deux limites naturelles : la mer et la forêt.  
Le paysage bâti se développe entre les limites visuelles et occupe la baie de Bejaia.



Le schéma visuelle possède un mouvement qui confère à l'image un aspect dynamique. Les lignes de force sont les principaux supports de ce mouvement. Elles convergent vers un point qui contribue à stabiliser vision du spectateur et augmente la force d'appel.

Vue de port à partir du PNG



Le paysage se compose à la fois d'un horizon externe et interne. Ce dernier est constitué d'un écran à l'intérieur de champs de visibilité, marqué par le relief.  
La biodiversité traduit une valeur esthétique paysagère avec ses formes et ses couleurs

Vue de Fort de Gouraya



Le paysage marque un mouvement accentué par un chemin pédestre en premier plan, afin de casser la monotonie et apprécier les déplacements. Le second plan correspond à la structure secondaire du paysage marqué par le bâti intégré à la forme de la Coline.

Vue à partir du PNG

Vue de la ville à partir du PNG

## Chapitre IV : Le plateau des ruines, une opportunité pour la valorisation du paysage culturel de Bejaia

### 2-5 : Stratégie mise en avant pour un plan d'aménagement touristique du parc national de Gouraya :

Les différentes actions prévues par le plan de gestion du parc :

➤ Action visant le cadre patrimonial :

-Prémunir contre l'écroulement total des constructions vétustes ou menaçants ruines, qui pourrait susciter des pertes considérables de notre patrimoine culturel et architectural.

➤ Action visant l'environnement :

- Protéger la faune et la flore.
- Lutter contre les feux de forêts.
- Mettre en valeur le réseau de sources en eau.
- Lutter contre les délits, la pollution et remise en état des lieux.

➤ Action sur le plan économique :

- Amélioration des conditions d'accueil au sein du parc de Gouraya.
- Evolution du nombre d'espèces faunistiques et floristiques au sein du parc de Gouraya.
- Recherche et suivi écologique.
- Développement d'un tourisme respectueux de l'environnement.

Action sur le plan social :

- Diversification des activités de sensibilisation du public.
- Réhabilitation et promotion du savoir-faire local.
- Intégration des populations riveraines par des projets de mise en valeur et d'écodéveloppement.
- Sensibilisation, éducation environnementale et intégration de la population riveraine.
- Protection du patrimoine culturel, naturel et architectural.

Actions visant les infrastructures :

- Alimenter le site en eau potable.
- Remédier au problème de l'évacuation des eaux usées et l'écoulement des eaux pluviales

Constats :

La lecture effectuée sur le parc national de Gouraya à permis de mettre à nu les atouts et les contraintes, qui sont à prendre en charge dans la conception de notre projet afin de renforcer les points positifs et essayer de traiter les points négatifs, dans le but de réussir le projet architectural.

Faiblesse	Opportunités
Absence d'une connexion entre les sites touristiques.	Une offre touristique originale.
La dégradation des sites touristiques	Un climat favorable aux activités touristiques
Absence des acteurs opérationnels touristiques spécialisés.	Une très bonne accessibilité
Absence totale d'une politique participative.	

## **Chapitre IV : Le plateau des ruines, une opportunité pour la valorisation du paysage culturel de Bejaia**

---

### **2-6 : Proposition d'un plan d'action pour le parc national de Gouraya :**

Après avoir établi le diagnostic de parc national de Gouraya et soulevées ces principaux problèmes, on a proposé un ensemble d'actions sur une séquence du parc qui visent à apporter des éléments de réponse à la problématique posée pour une mise en valeur de l'environnement naturel et culturel :

#### **Sur les parcours :**

- Requalifier le parcours touristiques (mécaniques).
- Aménagement des sentiers qui relient les différents sites pittoresques sans perturber à la faune et à la flore.
- L'aménagement d'un circuit touristique qui relie entre le plateau des ruines, le fort Gouraya et Pic des Singes.
- Revalorisation l'ancien parcours pédestre qui relie la ville et le Fort de Gouraya

#### **Sur la faune et la flore :**

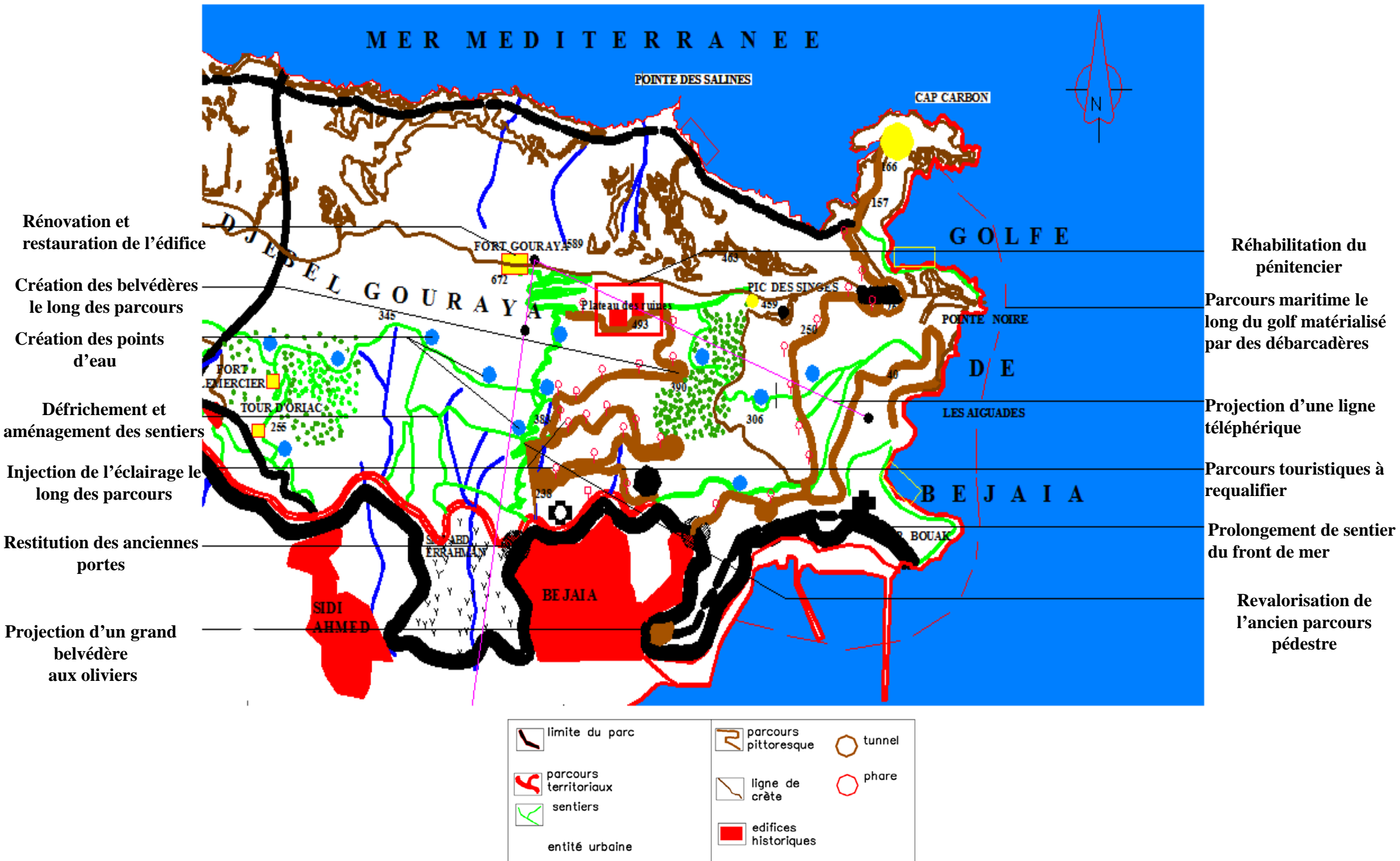
- Restreindre l'utilisation d'espèces non indigènes et enlever les espèces qui présentent une menace grave à l'écosystème.
- Transférer la décharge publique actuelle (au lieu dit boukhiamia).
- Créer des points d'eaux sur toutes les parties du parc.

#### **Sur le panorama :**

- Injection de l'éclairage le long des parcours pour admirer la ville et le golfe la nuit
- Réalisation d'un parcours maritime le long du golfe matérialisé par des débarcadères
- Aménagement et prolongement de sentier du front de mer
- Projection d'un grand belvédère aux oliviers avec un espace de consommation
- Création des points d'observations ( belvédères) le long des parcours
- Projection d'une ligne téléphérique qui relie le Fort Gouraya et les Aiguades.
- 

#### **Sur le bâti à valeur patrimonial :**

- La rénovation et la restauration du Fort de Gouraya, la Tour d'Oriac et le fort Lemerrier.
- La réhabilitation du pénitencier du plateau des ruines en un lieu de vulgarisation des patrimoines de Bejaia
- Restitution des anciennes portes de la ville, Bir Esselam et Ighil el bordj



**Plan d'action pour Parc national de Gouraya, source: Auteur.**

# Chapitre IV : Le plateau des ruines, une opportunité pour la valorisation du paysage culturel de Bejaia

## IV-3 : Lecture paysagère et diagnostique d'état des lieux:

### 3-1 : Lecture paysagère du plateau des ruines :

#### 3-1-1 : Présentation du plateau des ruines :

Le plateau des ruines fut nommé ainsi Par les français car ils trouvèrent à cet endroit beaucoup de ruines et cela après leur prise de Bejaia en 1833.



Figure IV-14: vue sur le plateau des ruines  
Source : direction du PNG

#### 3-1-2 : Situation et accessibilité :

Notre site d'intervention se situe dans la partie nord de la ville de Bejaia sur le long du replat incliné le long du versant. Il est desservi par :

- La ligne téléphérique qui relie la ville et le fort Gouraya.
- La voie existante nommée la route touristique.
- Le sentier zigzagué reliant la ville de Bejaia et le plateau des ruines.
- Les chemins pédestres qui relient pic des singes, la baie des aiguades et le fort Gouraya avec le plateau des ruines.

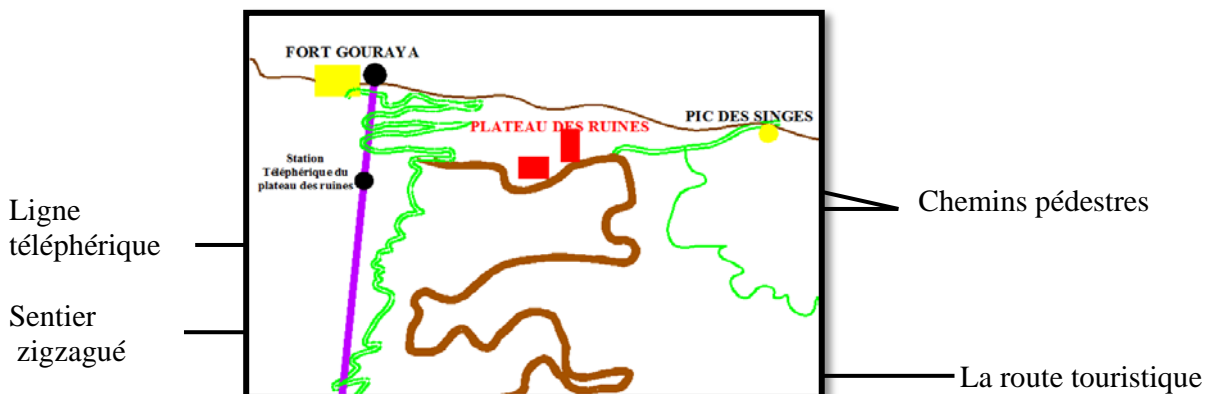


Figure IV-15 : Schéma montrant l'accessibilité vers la zone d'étude, source : L'auteur.

#### 3-1-3 : Délimitation :

Le plateau des ruines est au centre de plusieurs sites historiques et pittoresques.

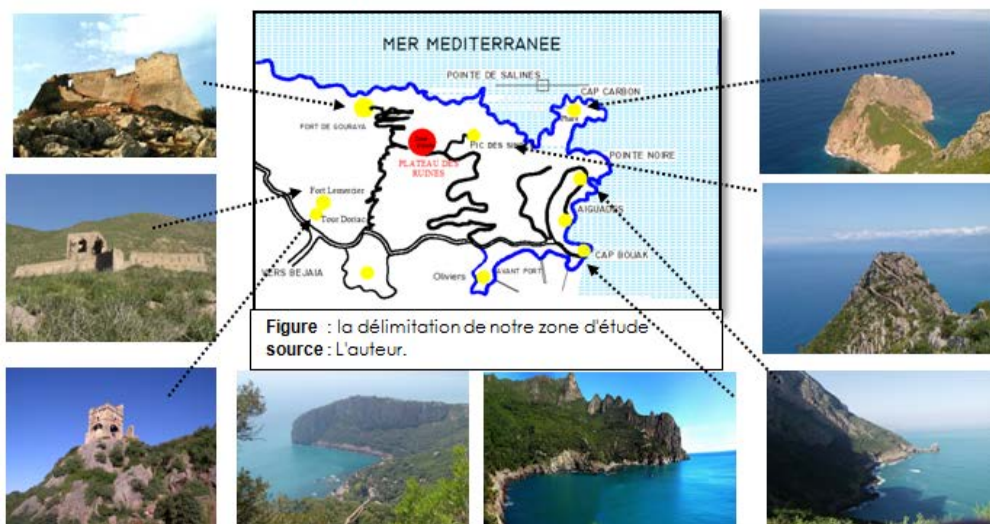


Figure IV-16: la délimitation de notre zone d'étude, source : L'auteur.

## Chapitre IV : Le plateau des ruines, une opportunité pour la valorisation du paysage culturel de Bejaia

### Constat :

Une situation stratégique et Une accessibilité qui facilite le déplacement vers cette zone touristique ce qui fera de notre site une zone accueillante et attractive.

### 3-1-4 : Le relief :

Notre site se situe sur un relief rocheux qui est le djebel de Gouraya. Le terrain se caractérise par une topographie divisée en deux catégories :

- La partie Est-Ouest : se caractérise par une faible pente.
- La partie Nord-Sud: il présente une topographie avec une forte dénivelée, c'est à dire une pente ayant 20 à 25 %, elle correspond à des replats inclinés le long des versants.

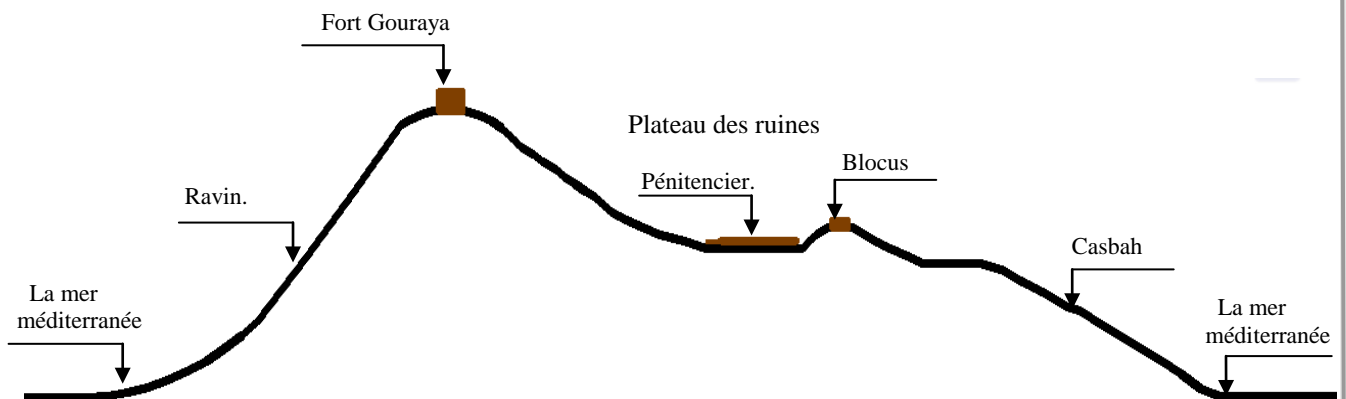


Figure IV-17: Coupe schématique montrant la topographie au niveau du site d'intervention, source : Auteur.

### 3-1-5 : La végétation :

Concernant la végétation, le site renferme des arbres et de la broussaille, parmi elles : Le pain, le frêne, le saule, le chêne vert, la rance, le disse, le lentisque ....etc.



Le pin



Le frêne



Le saule



Le rance



Le chêne vert



Le lentisque

Figure IV-18 : Les espèces les plus dominantes sur le site d'intervention, source : www.png-dz.net

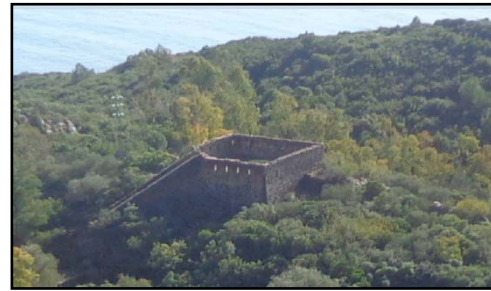
## Chapitre IV : Le plateau des ruines, une opportunité pour la valorisation du paysage culturel de Bejaia

### 3-1-6 : Bien bâti du plateau des ruines :

Il s'agit d'un ouvrage fortifier ayant utilisé comme pénitencier à l'époque Française, c'était la prison des soldats français qui ne se plient pas aux règles.



**Figure VI-19 :** vue sur les blocs du pénitencier  
**Source :** direction du PNG

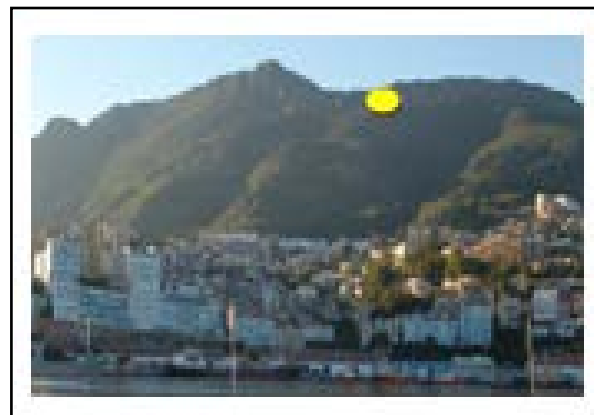


**Figure IV-20 :** le poste de surveillance du pénitencier  
**Source :** Auteur.

### 3-1-7 : Potentialités paysagères du plateau des ruines :



**Figure IV-21 :** la ville vue depuis la route « touristique »  
**Source :** direction du PNG



**Figure IV-22 :** vue du plateau des ruines depuis le port  
**Source :** direction du PNG



**Figure IV-23 :** vue d'ensemble de la ville depuis le sentier zigzagué  
**Source :** direction du PNG

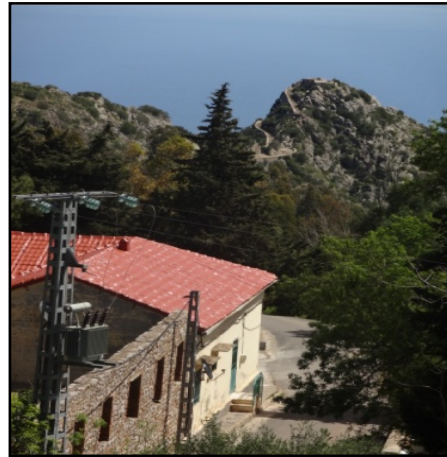


**Figure IV-24 :** pic des singes vu depuis le plateau des ruines, **source :** direction du PNG

## Chapitre IV : Le plateau des ruines, une opportunité pour la valorisation du paysage culturel de Bejaia



**Figure IV-25** : Yemma Gouraya vue depuis le blocaus , **Source** : Auteur



**Figure IV-26** : pic des singes vu à partir du blocaus, **Source** : Auteur



**Figure VI-27** : le plateau des ruines vu depuis la ligne de crête, **source** : Direction du PNG



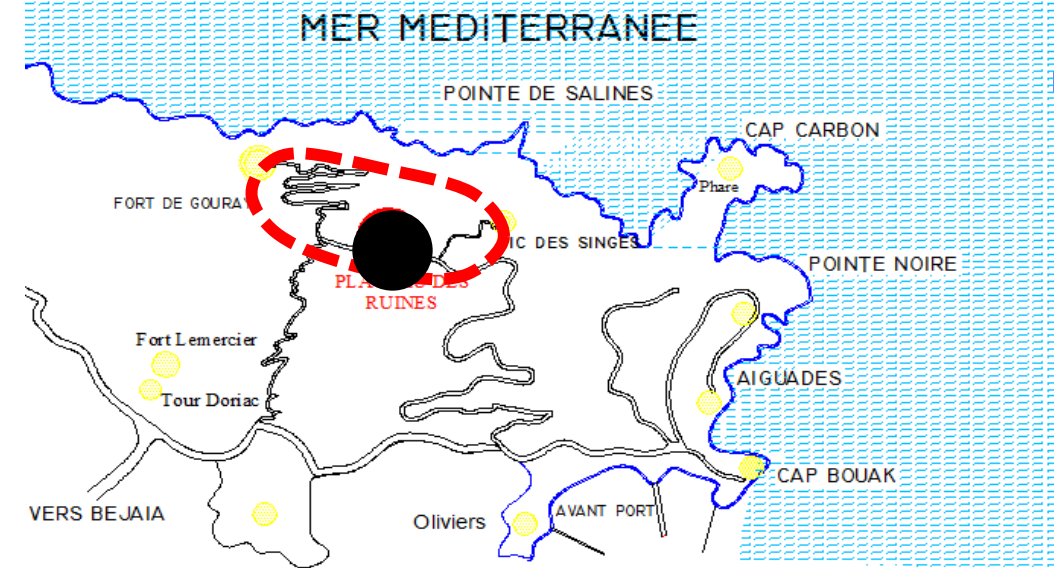
**Figure IV-28**: vue du plateau des ruines depuis Yemma Gouraya, **source** : Direction du PNG

### **3-1-8 : Proposition d'un circuit touristique :**

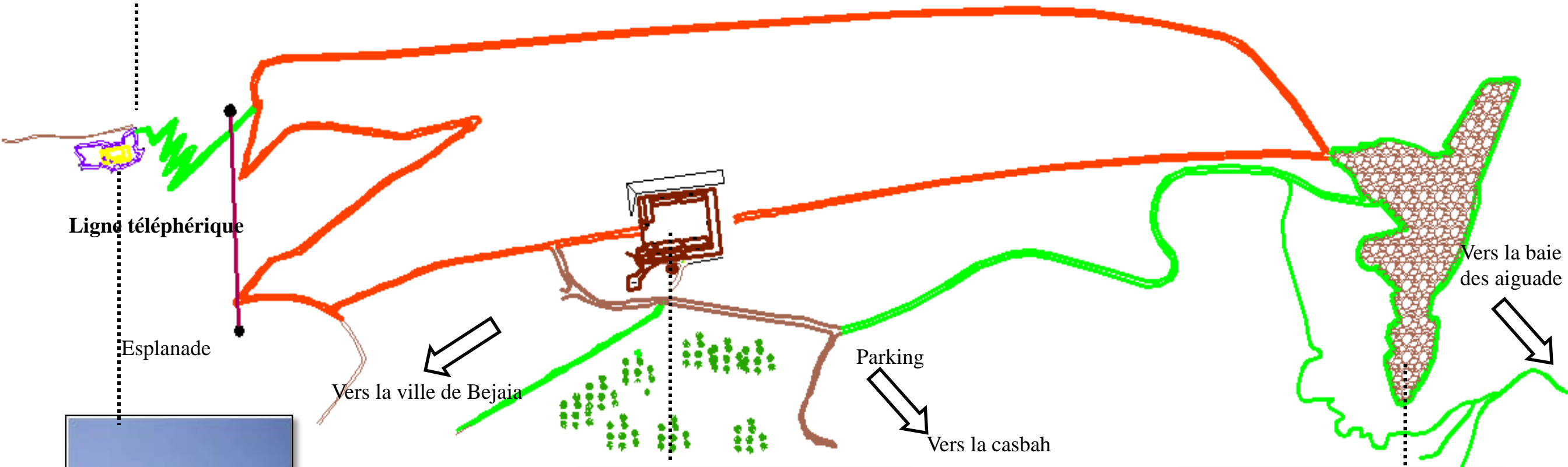
Création d'un circuit touristique ponctué par des équipement et espaces se rapprochant ou tourisme et culture.

Le point de départ et d'arrivé du circuit sera notre projet d'intervention qui procurera les moyens souhaitable (moyen de transport, approvisionnement en eau et nourriture...) pour le bon déroulement de cette balade. Cette dernière aura comme objectif de faire une visite guidée sur des sites touristiques naturels comme suit :

Du Plateau de ruine de parc national de Gouraya vers Yemma Gouraya en passant de la ligne de crête puis vers le site touristique de Pic des singes. En suite le retour vers notre Projet.



Ligne de crête



Yemma Gouraya



Plateau des ruines



Pic des singes

Schéma montant le circuit touristique, source: Auteur.

## Chapitre IV : Le plateau des ruines, une opportunité pour la valorisation du paysage culturel de Bejaia

### 3-2 : Diagnostique du plateau des ruines

#### 3-2-1 : Etude historique :

Suite à une étude basée, d'une part, sur différentes sources documentaires (photographie ancienne, archives et le plan de gestion du PNG), et d'autre part, sur l'observation de l'édifice lui-même. On a pu identifier le processus de transformation du pénitencier.

En effet ce patrimoine bâti a connu une multitude de périodes de construction caractérisées par des systèmes constructifs différents.

- **L'époque pré coloniale :**

C'est un ouvrage fortifié ayant été utilisé comme pénitencier à l'époque française. C'est de là, que les Hammadides auraient construit le Fort Rouge (Bordj el Ahmar) en même temps que la grande muraille que les Espagnoles ont par la suite détruit lors de leur prise de la ville en 1510.

Il aurait été réédifié en une nuit (Bordj Boulila) par Salah Rais en 1555, lorsqu'il vint délivrer Bejaia du joug Espagnol. Il y installa son quartier général et dressa les batteries qui foudroyèrent la ville et les forts.

- **L'époque coloniale :**

Les bâtiments ont été construits à l'époque française, destinés aux soldats insoumis.

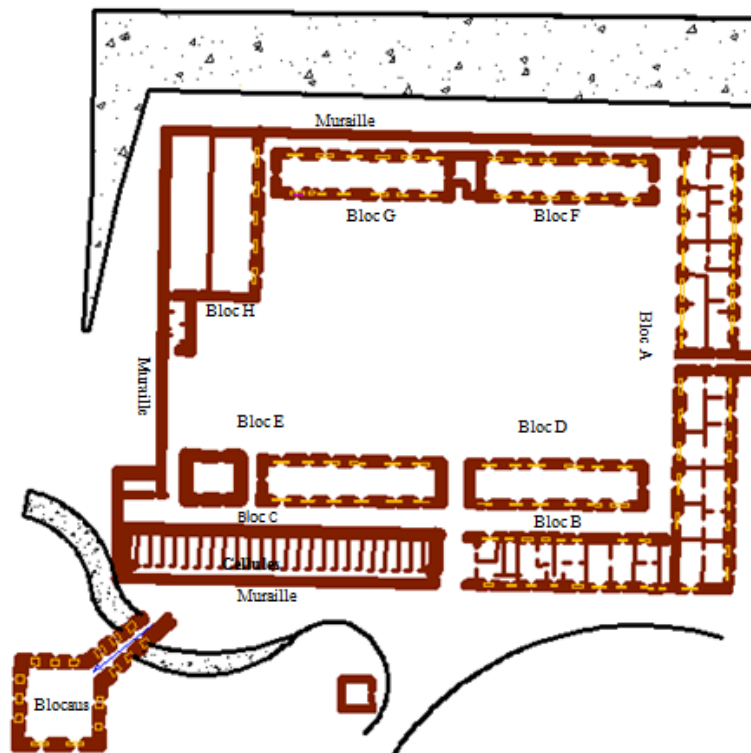


Figure IV-29 : Plan montrant la configuration du pénitencier.

Source : Auteur

## Chapitre IV : Le plateau des ruines, une opportunité pour la valorisation du paysage culturel de Bejaia

- **L'époque post coloniale :**

Le plateau des ruines a connu plusieurs tentatives d'interventions dont les deux restent non Fonctionnelles.

### La première tentative en 1982 : le projet de sanatorium

Des travaux de restauration ont été programmés dans le temps par les services de la wilaya pour en faire un centre pour insuffisants respiratoires. Les initiateurs du projet ont projetés deux bâtiments, l'un est inscrit dans la cour centrale, l'autre est superposé sur le bloc A.

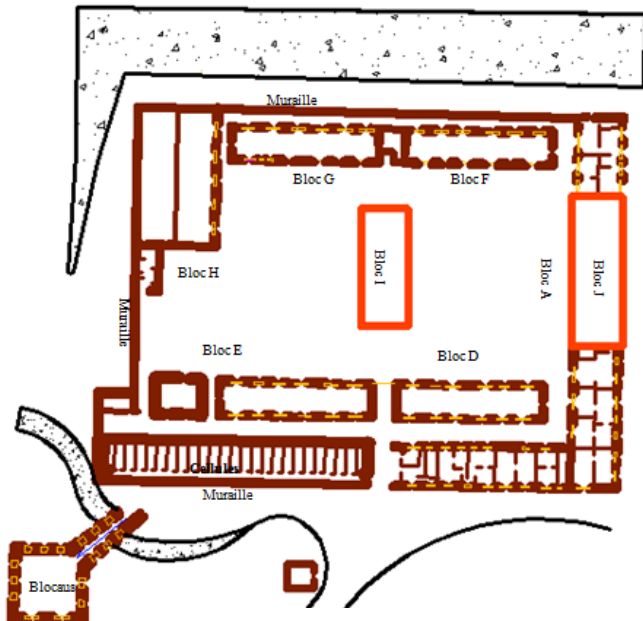


Figure IV-30: plan montrant Le projet de sanatorium  
Source : auteur



Figure IV-31 : Projet de sanatorium  
Source : Google.img.

### Constat :

Le projet du sanatorium reste un projet inabouti par rapport à la fonction qu'il abrite, cette dernière nécessite le besoin en eau qui est une contrainte du site. C'est pour cela les initiateurs ont été découragés par le volume des travaux qu'ils devaient réaliser.

### La deuxième tentative : le projet de réhabilitation pour un centre des savoirs et savoirs faires locales :

Le projet de réhabilitation a été mené en 2003 par la direction du PNG sous la direction du bureau de réhabilitation sur la responsabilité de Mr l'architecte Chafaa Wezane les travaux ont été



Figure IV-32 : Projet de réhabilitation  
Source : Google.img.

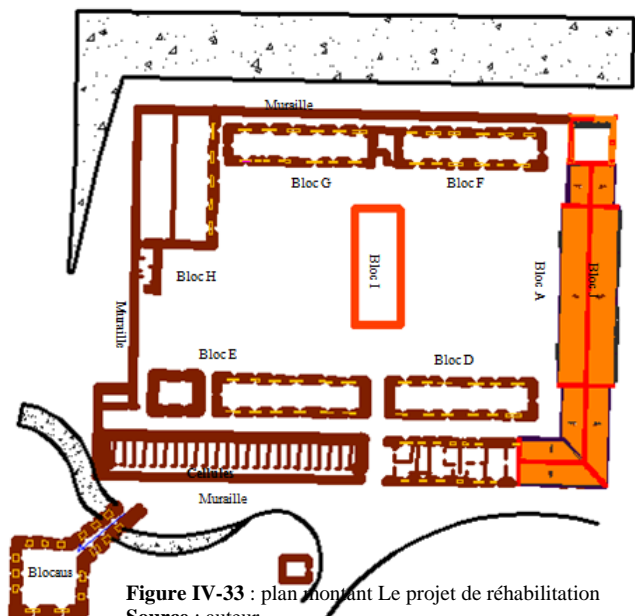


Figure IV-33 : plan montrant Le projet de réhabilitation  
Source : auteur

### Constat :

Le projet de réhabilitation ne s'inscrit pas dans la vocation touristique, il manque d'attractivité touristique. C'est pour cela, les artisans ont quitté le lieu après deux ans, donc le projet reste non réussi en suite abandonné.

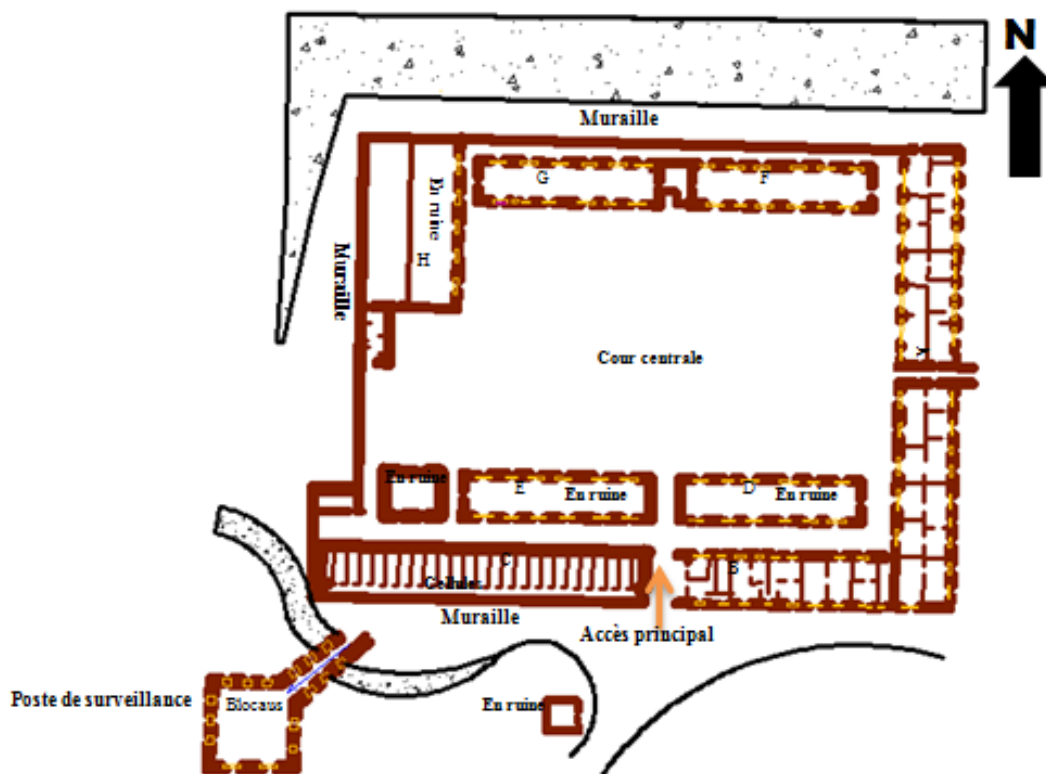
## Chapitre IV : Le plateau des ruines, une opportunité pour la valorisation du paysage culturel de Bejaia

### Typologie du pénitencier :

Le pénitencier est du plan rectangulaire de 60\*80m dont le plus grand coté est orienté est ouest, ceinturé d'une muraille de 4.50m de hauteur et 50cm d'épaisseur.

Les blocs sont hiérarchisés autour d'une cour centrale considérée comme le cœur du projet. La moitié de la cour est occupé d'un sous sol qui relie les blocs D & F.

- Un seul accès a été créé sur le coté sud.
- Une structure autoporteuse avec des murs en pierres.
- Un poste de surveillance (Blacaus) qui s'implante sur un mamelon, le point le plus élevé sur le plateau des ruines, il permet le contrôle de l'ensemble de la caserne et ses alentours.
- L'édifice se développe en un seul niveau : un rez de- chaussée qui assure une grande souplesse d'utilisation.



### Constat :

L'édifice dans son ensemble présente une forme introvertie, sombre de l'extérieure et animé de l'intérieurs. L'architecture de cet édifice est utilitaire, et sans recherche esthétique.

## Chapitre IV : Le plateau des ruines, une opportunité pour la valorisation du paysage culturel de Bejaia

### 3-2-2 : Etude constructive et désordres :

#### A) Matériaux et technique de construction :

Les murs du pénitencier sont construits en pierre, de 40 à 50cm d'épaisseur. La liaison entre les différentes pierres est assurée par un mortier de ciment et de la chaux, le renforcement des arrêtes par la brique.



Figure IV-35 : les murs du pénitencier  
Source : auteur

Deux systèmes constructives différents sont utilisés. D'une part on retrouve une structure traditionnelle avec des murs porteurs en pierre de 40 à 50cm d'épaisseur et des planchers en béton armé posés directement sur des murs porteurs pour les bâtiments rajoutés ( voir l'étude historique) .



Figure IV-36: vue de l'intérieur  
Source : auteur

#### B) Façades :

Les façades sont rectilignes, un traitement à base d'un module qui se répète.

Aucun revêtement de façade, les murs ont été laissés à l'état brut.

Une finesse dans la pose de pierres.



Figure IV-37: la façade du bloc B  
Source : auteur

#### C) Les ouvertures :

Les baies des bâtiments sont de forme rectangulaire de dimension de 1m sur 2 m pour les blocs et de dimension l=50cm et L= 2m

L'ouverture est traitée d'un encadrement en brique de dimension de 10\*5\*5 cm cube

Le poste de garde a été percé par plusieurs ouvertures de forme triangulaire pour mieux surveiller les alentours du pénitencier sans être vu.



Figure IV-38 : ouvertures du poste de garde  
Source : auteur



Figure IV-39 : ouvertures du pénitencier  
Source : auteur

## Chapitre IV : Le plateau des ruines, une opportunité pour la valorisation du paysage culturel de Bejaia

### Désordres et pathologies :

Toute intervention de réhabilitation doit nécessairement se baser sur un diagnostic précis des désordres et pathologies constatés, dans le but d'apporter les solutions les plus appropriées pour leurs traitements.

Nous allons présenter ci-dessous quelques photos accompagnées de différentes Pathologies du bâtiment historique à réhabiliter (le pénitencier) :

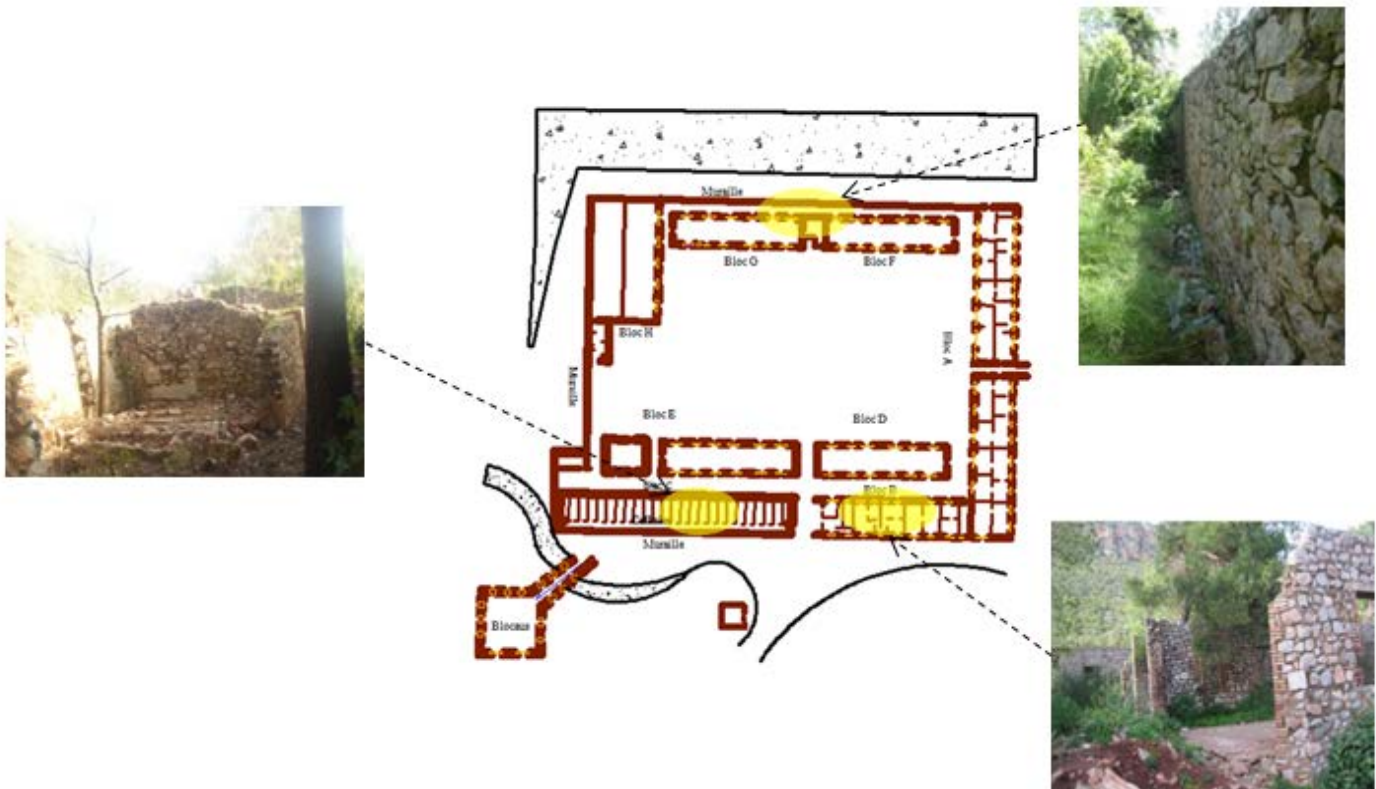
#### A) Bloc ancien

##### 1) Effondrement

- Effondrement partiel

En effet, on a identifié plusieurs espaces qui sont effondrés partiellement :

- Les murs extérieurs des blocs B, C, F et G, mais le cadre des fenêtres n'existe plus.
- Certaines murs de séparation entre les cellules du bloc C.
- Une partie de la muraille sur le côté sud.

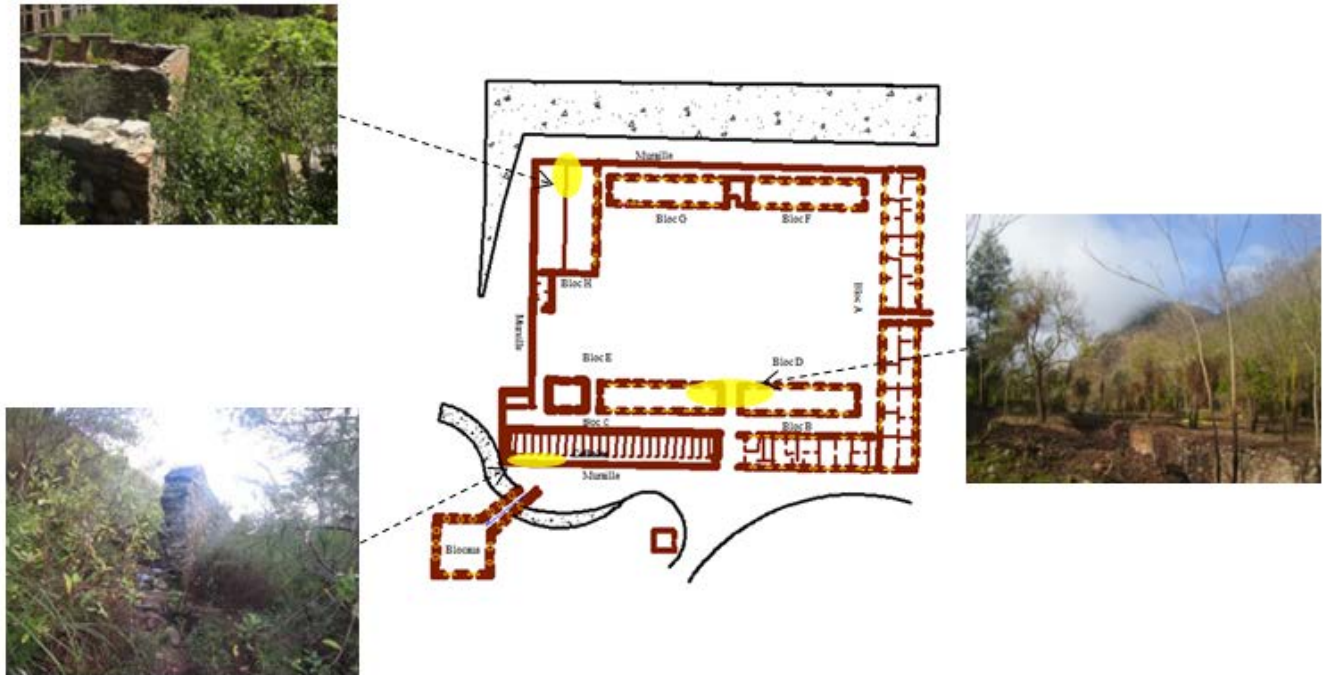


**Figure IV-42:** plan montrant les parties effondrées partiellement du pénitencier  
Source : auteur

## Chapitre IV : Le plateau des ruines, une opportunité pour la valorisation du paysage culturel de Bejaia

- Effondrement Total :

- Effondrement total des blocs D, E et H, il reste que leurs traces.
- Une partie de la muraille sur le coté ouest.
- Les murs intérieurs des blocs B, Fet G.
- Absence de la toiture.



Source : auteur

**Figure IV-46:** plan montrant les parties effondrées du pénitencier  
Source : auteur

### 2/Déchaussement des pierres des murs porteurs :

Ce désordre affecte la construction structurelle par le déchaussement de certaines pierres.

### 3/Désordre observé dans la couverture :

Effondrement partiel ou total des murs : ce désordre est très fréquent dans notre bâtiment soit à l'intérieur ou à l'extérieur, cela désigne l'éloignement du haut du mur par rapport à l'aplomb sous l'effet d'une poussée verticale, cette poussée peut venir d'une couverture déstabilisée...



**Figure IV-47 :** vue sur les arrêtes endommagés  
Source : auteur

## Chapitre IV : Le plateau des ruines, une opportunité pour la valorisation du paysage culturel de Bejaia

### **B) Blocs rajoutés :**

#### **1/Pathologies observées sur le bloc inscrit dans la cour centrale :**

- la présence des fissurations.
- déchaussement des pierres des murs porteurs.
- vieillessement de la couverture.



**Figure IV-48:** image montrant la fissuration du mur ; **source :** Auteur



**Figure IV-49 :** Déchaussement des pierres des murs porteurs  
**Source :** auteur



**Figure IV-50:** Vue sur la couverture  
**Source :** auteur

#### **2/ Le bloc superposé sur le bloc A :**

- Le bloc est en bonne état sauf la présence de quelques fissurations dans les murs.
- Détachement des tuiles



**Figure IV-51 :** Fissuration dans les murs  
**Source :** auteur



**Figure IV-52:** Détachement des tuiles  
**Source :** auteur

### **Constat :**

Le style constructif des blocs rajoutés est différent des anciens bâtiments.

On distingue alors :

- Manque de finesse lors de pose de la pierre et mélange de cette dernière avec la brique et parpaings.
- Une structure en béton armé a été rajoutée pour tenir l'étage supérieur, celle-ci est ressortie à l'extérieur des murs.
- les planchers des blocs sont à base d'une dalle conventionnelle (hourdis et béton armé).



**Figure IV-53 :** l'appareillage des murs de Sanatorium  
**Source :** auteur



**Figure IV-54:** Image montrant la charpente du bloc réhabilité.  
**Source :** Auteur



**Figure IV-55 :** l'entrée principale du Bloc réhabilité  
**Source :** auteur

## Chapitre IV : Le plateau des ruines, une opportunité pour la valorisation du paysage culturel de Bejaia

### D'autres pathologies observées :



**Figure IV-56 :** les arbres forment des allées à l'intérieur des blocs ou les cloisons intérieures sont disparues



**Figure IV-57:** la végétation couvre les ruines et ferme l'accès vers le sous sol



**Figure IV-58:** un désordre affecte les espaces et l'abondance du site est remarquable.



**Figure IV-59:** pollution

### Synthèse :

Les facteurs de détérioration du plateau des ruines sont naturels mais surtout humains (Abondance par les habitants, absence de l'entretien, s'occuper de nouvelles constructions modernes et délaisser ce qui est ancien)

Notre projet est introverti, et tourne le dos à son environnement immédiat, sa situation excentré et isolé fait de lui une image d'un site abandonné dépourvu de tout aménagement digne de son nom.

Le projet est d'un potentiel naturel et une richesse paysagère mais malheureusement non valorisée.

Le plateau des ruines est d'une valeur patrimoniale et mémorielle ainsi qu'une forte valeur d'usage, a subit au fil des temps des altérations et une perte de sa stabilité physique, donc un risque de la disparition de ce segment patrimonial.

# *chapitre IV :*

## ***Le plateau des ruines, une opportunité pour la valorisation du paysage culturel de Bejaia***

### ***IV-4: Projet architectural***

- 4-1: Le choix du Thème**
- 4-2 : Les objectifs du projet**
- 4-3 : Genèse du projet**
- 4-4 : Description du projet**
- 4-5 : Le programme du projet**
- 4-6 : L'architecture du projet**
- 4-7. : Système constructif du projet**

## **Chapitre IV : Le plateau des ruines, une opportunité pour la valorisation du paysage culturel de Bejaia**

---

### **IV-4: Projet architectural : la réhabilitation et l'extension du pénitencier du parc national de Gouraya.**

#### **4-1 : Le choix du thème**

Le parc national de Gouraya et spécifiquement le plateau des ruines constitue par son interaction positive entre l'homme et l'environnement, un exemple typique du paysage culturel établi au sein d'une nature hostile avec ses différentes composantes. Certaines de ces composantes constituent un élément patrimonial matériel dit le pénitencier, sa dégradation entrainerait un déséquilibre, voire une disparition de ce qui constitue le paysage culturel de ce parc.

Sa localisation stratégique lui permet d'être un articulateur entre la ville, le port, le fort Gouraya et les différents sites touristiques du parc. Ceci, le qualifie d'être une station touristique et un lieu accueillant et attractif.

C'est dans cette perspective que s'inscrit le choix de notre thème en faisant du plateau des ruines un projet intégré qui peut avoir un impacte positif sur la promotion du paysage culturel toute en s'inscrivant dans un tourisme écologique.

En effet d'une manière objective nous essayerons à travers notre thème de valoriser l'image de la ville grâce à ces paysages naturels et encouragera un meilleur respect de la nature.

#### **4-2 : Les objectifs du projet:**

Les idées génératrices de notre projet est de préserver l'environnement naturel dans toutes ses richesses et ses diversités, promouvoir la culture, les savoirs faire-locaux, la réinterprétation et la valorisation du patrimoine bâti.

##### **• Articuler entre l'homme, la nature et la culture :**

- Le respect de l'architecture ancienne, la mémoire du lieu et son esprit.
- Privilégier les matériaux et savoir-faire locaux tout en apportant une touche d'innovation en éco-construction.
- S'autoriser à modifier l'usage du bâtiment pour des activités diverses
- L'affectation de nouvelles fonctions au site en respects avec les objectifs visés par le plan de gestion du parc national de Gouraya.

##### **• Faire du plateau des ruines un organe d'articulation entre les différentes zones touristiques du territoire en lui donnant le rôle d'un lieu d'accueil et d'attractivité:**

Le site du parc national de Gouraya porte un potentiel touristique et culturel riche et diversifié, malheureusement non valorisé. De ce fait, nous proposons d'insérer notre projet dans une dynamique touristique et culturelle par la proposition d'une extension du pénitencier.

##### **• Réinterpréter l'architecture du pénitencier :**

Garantir la pérennité de ce patrimoine à travers une opération d'Eco-réhabilitation. Cela se traduit par la reconversion du pénitencier toute en tenant compte de son architecture, et en proposant une extension. Cette démarche a pour finalité de faire revivre ce patrimoine laissé à l'abondant toute en l'adaptant aux exigences actuelles du confort et garantir sa transmission aux générations futures. L'intervention envisagée aura un cachet contemporain afin de créer un contraste pour mettre en valeur l'architecture du pénitencier.

## Chapitre IV : Le plateau des ruines, une opportunité pour la valorisation du paysage culturel de Bejaia

### 4-3 : Genèse du projet :

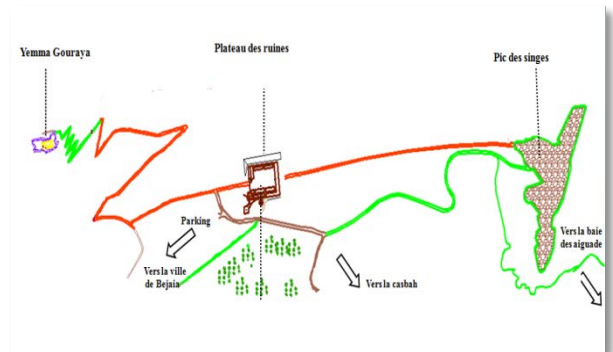
Le pénitencier dans sa définition est de l'ordre fermé, introverti, autour d'une cour centrale. Notre objectif est d'établir une articulation concrète entre le pénitencier et son environnement toute en préservant son architecture afin de faire de ce dernier un objet patrimonial à transmission intergénérationnelle. La dualité ancien/ nouveau permet de faire la distinction entre l'existant et son extension proposée dans la finalité de le maître en valeur.

Ainsi qu'une panoplie de concepts et de principes naissent dans le but de contribuer à la formalisation du projet, au façonnement de son image et à son insertion dans son site. Le processus de conceptions de notre projet s'est basé sur un canevas de concepts liés soit au thème ou au contexte.

- **Le parcours et le mouvement :**

Il est considéré comme le concept phare de notre projet, il représente une séquence importante dans le circuit touristique envisagé qui relie les différents sites touristiques du parc national du Gouraya.

Cet axe structure le franchissement et la perméabilité au projet, ayant une orientation définie par son contexte (Est-ouest) reliant le fort de Gouraya et le pic des singes, ayant un début et un aboutissement.

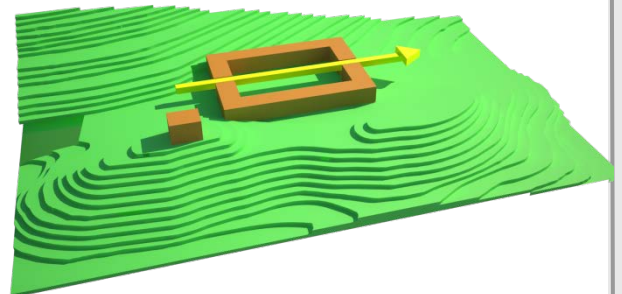


- **La reconstitution et la réhabilitation du plan initial :**

La reconstitution de la forme régulière du pénitencier construit selon un plan rectangulaire, une muraille en pierre qui s'ordonne autour d'une cour centrale.

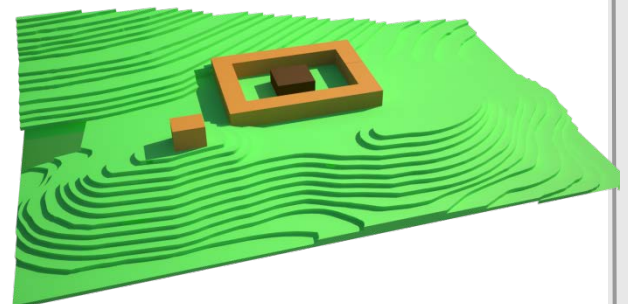
Le pénitencier sera réhabilité pour devenir une entité des savoir-faire locaux et de diffusion culturelle, cette dernière est composée d'un ensemble d'ateliers artisanaux et d'espaces d'exposition et de vente.

Par contre, Le blocus sera reconverti et dédié à l'observation d'une part du paysage naturel riche et diversifier et d'autre part à l'initiation à l'astronomie et la découverte de la voute céleste



- **La mémoire du lieu et la centralité :**

La notion de centre existe déjà, elle est définie par la cour centrale. Ce centre est repris avec un sous-sol pour faire un espace d'exposition dédié à la mémoire du lieu.

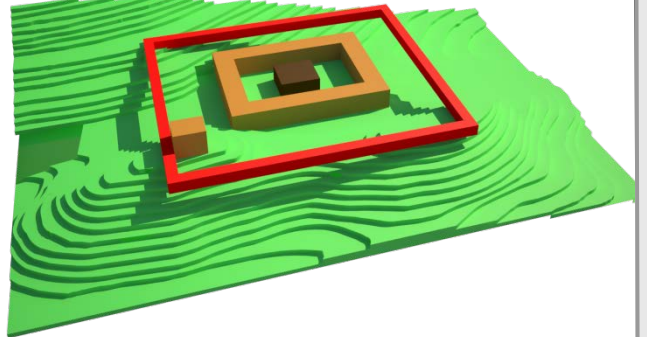


## Chapitre IV : Le plateau des ruines, une opportunité pour la valorisation du paysage culturel de Bejaia

- **Réinterprétation de l'architecture du pénitencier :**

Dans cette étape, il s'agit d'arriver à un rapport clair entre les caractéristiques du site, la forme du pénitencier et la morphologie du terrain, pour cela:

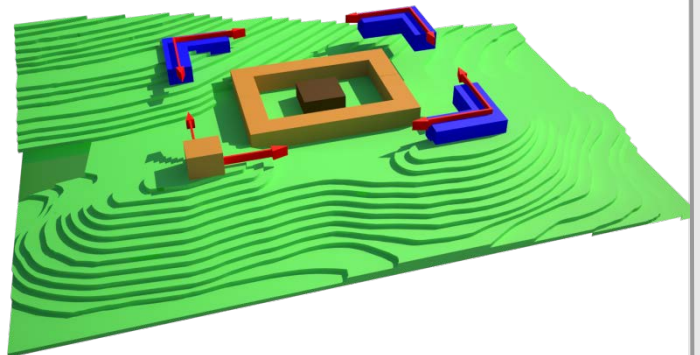
-On procède à la création d'un rectangle fictif à l'image du pénitencier afin d'articuler la forme initial et l'extension prévue, puis les intersections des axes du rectangle fictif forment les points les plus haut de l'assiette d'intervention de façon à s'intégrer à la topographie du terrain et dégager le maximum de vues panoramiques vers la ville et les différents sites touristiques. Cela va se faire par un empilement de volumes, ainsi que son insertion dans le paysage environnant par une dynamique horizontale, qui permet de mieux dialoguer avec l'environnement



- **La fluidité et l'ouverture :**

Elle est matérialisée par la fragmentation et la perméabilité qu'offre l'ensemble de nos volumes qui se noient dans le paysage pour ne pas perturber l'environnement naturel et garder sa richesse.

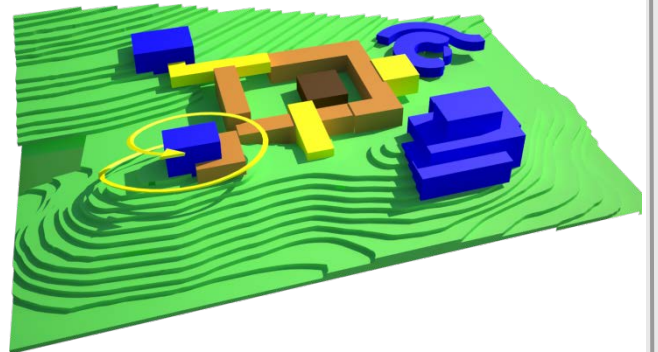
Pour cela nous avons créé une fluidité et une ouverture formelle entre le fort de Gouraya, le port, la ville et les différents sites touristiques de Bejaia à travers des terrasses orientées vers ces derniers et aussi par le biais d'une intégration au site.



- **L'articulation et le dialogue :**

L'articulation entre la forme initial du pénitencier et l'extension prévue est assurée par trois moments articulatoires, qui se donnent sur le projet contemporain; une façon de créer un contraste complémentaire entre la passé et le présent.

- Le premier articulatoire relie le pénitencier et l'entité d'accueil par un belvédère.
- Le second relie le pénitencier et l'entité de communication et d'échange par un escalier.
- Enfin le dernier relie le pénitencier, le poste d'observation et l'entité de la faune et de la flore par une passerelle et une rampe de découverte et d'acensions



- **Le circuit de découverte:**

## Chapitre IV : Le plateau des ruines, une opportunité pour la valorisation du paysage culturel de Bejaia

La notion du parcours est bien prise en charge dans notre projet. Il forme une boucle de 4 dimensions claires, offrant une promenade architecturale permettant la perception et la découverte du projet dans son environnement. En plus, une rampe douce et agréable qui permet à la fois l'admiration du paysage environnant à 360° et un accès pour les personnes à mobilités réduites.

Ce parcours est ponctué par des percées visuelles, des espaces de rencontre, de découverte ainsi que des terrasses dégagées intégrées dans chaque unité de notre projet pour offrir un confort paysager riche et diversifié.

### **4-4 : Description du projet :**

Notre projet se situe dans un environnement naturel et un paysage riche et diversifié ; sa localisation lui permet d'être un articulateur entre la ville, le port, le fort de Gouraya et les sites touristiques du parc national de Gouraya et la ville de Bejaïa à savoir le pic des singes, les aiguâtes, cap carbon...etc.

Le projet est fondé sur les bases d'une géométrie régulière avec une écriture architecturale contemporaine. Le contraste complémentaire créé entre l'architecture traditionnelle et l'architecture contemporaine; le centre est la partie existante réhabilitée et réaffectée, l'extension proposée vient en contraste avec l'existant, pour nous une manière de s'intégrer au contexte et le valorisé.

Le projet est perceptible depuis la route touristique de Gouraya, par une perspective donnant sur les volumes implantés sur les deux mamelons constituant un élément d'appel. Il peut être aussi perçu depuis la nouvelle ville, l'aéroport, le cap carbon, le pic des singes et la station téléphérique.

Le projet dans son ensemble est constitué de 5 entités où le pénitencier occupe une position centrale, à savoir :

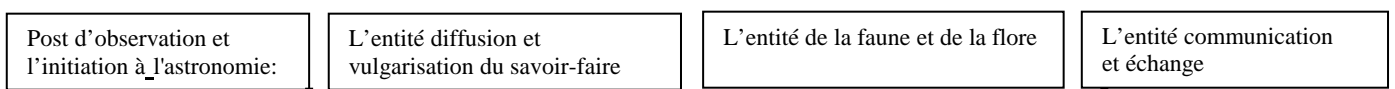


Figure IV: les différentes entités du projet, Source: Auteur

## **Chapitre IV : Le plateau des ruines, une opportunité pour la valorisation du paysage culturel de Bejaia**

---

### **L'entité diffusion et vulgarisation du savoir-faire local :**

Le pénitencier est dédié aux ateliers artisanaux, qui se composent d'un espace destiné au grand public et un espace destiné à l'artisan.

Le premier est composé d'un espace d'exposition et de vente des objets artisanaux, tandis que le deuxième est composé d'un bureau et d'un espace de repos pour l'artisan.

Afin de susciter la curiosité des touristes, nous avons récupéré au même centre un sous-sol, qui abrite l'exposition liées à l'histoire du lieu, la culture de la région et l'identité de ses habitants.

### **L'entité de la faune et de la flore :**

Cette entité est constituée de deux sous-entités, la première est dédiée au musée de la faune et la flore, celui-ci a pour but de conserver les espèces en voie de disparition, la reproduction de ces derniers et l'exposition des espèces caractéristiques de Gouraya.

En plus, mettre en valeur les potentialités du parc national de Gouraya par la prise en charge de son environnement immédiat, cette entité permettra au parc d'assumer l'une de ces missions qui lui sont assignées.

#### **Le musée est composé de quatre niveaux :**

- Le 1<sup>er</sup> et le 2<sup>ème</sup> niveau : comportent des expositions et des laboratoires pour la faune et la flore.
- Le 3<sup>ème</sup> niveau comporte l'accueil et la distribution vers différents niveaux structuré par un atrium.
- Le 4<sup>ème</sup> niveau comporte tous ce qui est pédagogique et apprentissage.

La deuxième sous entité est dédiée à une pépinière et un espace animalier pour la mise en valeur des différentes espèces végétales et animales menacées. Celle-ci a un rôle fonctionnel complémentaire avec les laboratoires de recherche.

En effet d'une manière logique nous essayerons à travers cette entité de valoriser l'image du parc de Gouraya grâce à ces paysages naturels et encouragera un meilleur respect de la nature.

### **Post d'observation et l'initiation à l'astronomie:**

Il s'agit d'un poste de surveillance appelé « Blocaus » utilisé auparavant comme un lieu de garde du pénitencier, que nous avons réhabilité en intégrant un élément contemporain. Un belvédère nommé « Poste d'observation et l'initiation à l'astronomie ».

L'emplacement stratégique de ce dernier qui s'implante sur une colline ouvre un champ visuel à 360° sur les paysages environnants, cela nous a conduits à le considérer comme étant un élément d'appel qui invite les visiteurs du fort de Yamma Gouraya à y accéder.

### **L'entité communication et échange :**

Cette entité sera constituée d'un théâtre en plein air et des espaces de distraction pour accueillir les fêtes et les événements culturels.

Elle regroupera des espaces d'échange, de débats et de diffusion culturelle qui seront conçus pour accueillir un public varié.

### **L'entité de détente et de loisir :**

Comme son nom l'indique, cet espace est un lieu de repos, de détente et de consommation. Elle est composée d'une cafétéria équipée d'un salon traditionnel, le tout relié avec le pénitencier par un belvédère qui mène vers l'ensemble des terrasses proposées qui offrent des vues dégagées vers le pic des singes, la mer et les aiguâtes.

En plus, d'une rampe de découverte et une promenade qui améliorent le confort paysager.

## Chapitre IV : Le plateau des ruines, une opportunité pour la valorisation du paysage culturel de Bejaia

### L'entité accueil et administration:

Elle fait face à l'entrée principale et abrite la fonction d'accueil qui assure l'articulation entre l'intérieur et l'extérieur et la fonction de gestion du projet qui s'organise en un seul bloc à l'étage qui comportera l'administration générale.

### 4-5 : Le programme du projet :

Entité	Espace	Surface
Entité diffusion et vulgarisation du savoir-faire local	Atelier de vannerie Atelier de tissage Atelier de poterie Atelier de sculpture Atelier de peinture Atelier de tapisserie Atelier de Broderie Atelier d'art plastique Atelier de bijoux Espace de repos pour l'artisan Galerie d'exposition et de vente Vitrine d'exposition pour la mémoire des lieux	
Entité de la faune et de la flore	Accueil L'exposition des espèces animales et végétales. Laboratoire de recherche scientifique Pépinière Espace animalier Salle de lecture	
Post d'observation et l'initiation à l'astronomie	Belvédère Promenade de découverte et d'ascension	
Entité communication et échange	Théâtre en plein air	
Entité de détente et de loisir	Cafétéria Salon traditionnel Belvédère Terrasse Rampe de découverte et d'admiration Promenade	
Entité accueil et administration	Accueil Bureau de directeur Bureau D.R.H Secrétariat Bureau de planification Bureau de gestion Bureau de comptabilité Bureau d'association Salle de réunion Archives	

## Chapitre IV : Le plateau des ruines, une opportunité pour la valorisation du paysage culturel de Bejaia

### 4-6 :L'architecture du projet :

Le traitement des ouvertures est inspiré des façades existantes du Blocaus (poste de surveillance), qu'on a essayé de reprendre et d'intégrer une touche contemporaine. Nous avons opté pour des petites ouvertures rectangulaires pour avoir une cohérence entre le plein et le vide.



Le système de pergolas qu'on retrouve répété sur l'ensemble des terrasses proposées, servent à améliorer le confort d'été et elles servent également comme élément esthétique perçu sous différents angles.



L'aménagement extérieur du projet : Le recours au système de terrasses, des jardins, la promenade, et de belvédère organisé le long d'un parcours bien défini, favorise une mixité, et permet au projet de dialoguer avec son paysage en offrant des vues panoramiques vers la ville, la mer, le site touristique de Gouraya.



L'élément de rappel : il s'agit d'un mur en pierre qui marque à la fois la verticalité et un élément signalétique de l'architecture du pénitencier.



## Chapitre IV : Le plateau des ruines, une opportunité pour la valorisation du paysage culturel de Bejaia

### 4-7 : Le système constructif et structurel du projet :

Dans ce chapitre nous allons présenter notre projet en termes de matériaux et de technique de construction et le choix du système structurel a été adopté en tenant compte de la nature.

Avant d'entamer l'explication de notre système constructif de l'extension développée nous aimerions commencer par l'opération de l'éco-réhabilitation de la partie existante de Notre projet, c'est-à-dire le rez de chaussé du pénitencier et du Blocus, comme remède aux pathologies développées dans le chapitre sur l'état des lieux.

**1/La rénovation des blocs du pénitencier:** Une série d'actions sont envisagées comme suit :

- Suppression des rajouts dans le but de retrouver la forme d'origine.
- Réalisation de la toiture des blocs à réhabiliter.
- Rénovation de la façade.
- Remplacement de la menuiserie
- Réfection du sol.
- Insertion des sanitaires et d'autres locaux techniques.
- Installation électrique et d'assainissement.

**Recommandations de la rénovation des murs du pénitencier :**

**Renforcement des fondations préexistant en sous-œuvre par élargissement du mur porteur:**

C'est une intervention qui permet de stabiliser le mur. Son principe consiste, en un procédé qui se déroulera en deux phases.<sup>1</sup>

**Première phase:** consolidation d'un versant du sous-œuvre:

- Creuser en dessous de la semelle par tranche de deux mètres.
- Couler une semelle en béton armé, sous la fondation a consolidé. on coulera un versant de la semelle, en prenant soin de réserver des aciers d'attente que l'on reliera au ferrailage de la semelle sur le versant opposé

**Deuxième phase:** Reproduire les mêmes opérations sur le versant opposé de la semelle.



Figure IV- : Stabilisation du mur par élargissement de la semelle après étaieement

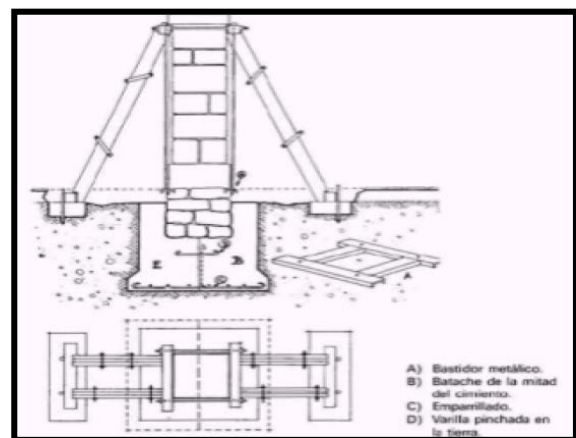


Figure IV- : Reprises-en sous sol

<sup>1</sup> G.Duval. Restauration et réutilisation des monuments anciens, techniques contemporaine. Mardagua, Bruxelles, 1990.

## Chapitre IV : Le plateau des ruines, une opportunité pour la valorisation du paysage culturel de Bejaia

### Traitement des arbustes et des plantes dans la maçonnerie en pierre :

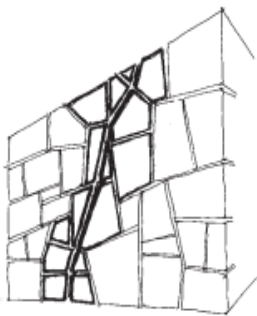
-Pour éliminer ces végétations, il existe deux méthodes:

**La première:** consiste à arracher les plantes à la main ou à l'aide d'outils, elle présente d'avantage de ne pas être nuisible à l'environnement. Néanmoins, son efficacité n'est que provisoire car des racines peuvent être laissées sur place et favoriser ainsi la pousse d'autres plantes.

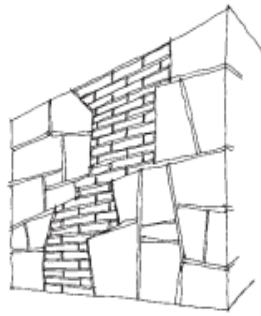
**La deuxième:** consiste à pulvériser un herbicide sur les végétations superficielles et profondes. Il s'agit de la couper au niveau du tronc, de faire un trou en son milieu et d'injecter un produit désherbant.<sup>2</sup>

### Reprise de fissures:

La méthode consiste à intercaler entre les lèvres de la fissure du mur des éléments plus résistants et plus rigides en guise de sutures, tels que des agrafes métalliques, des morceaux de brique, etc. Il s'agit de retrouver la continuité perdue du mur endommagé, de sorte que les tensions puissent être de nouveau transmises et distribuées de manière homogène dans la partie lézardée. Pour que cette méthode soit efficace, il faut que la fissure soit passive comme nous venons de l'expliquer, c'est-à-dire que la cause de son apparition n'agisse plus sur la partie à réparer.<sup>3</sup>



**Figure IV :** Remplacement des parties lézardées par des morceaux de brique.



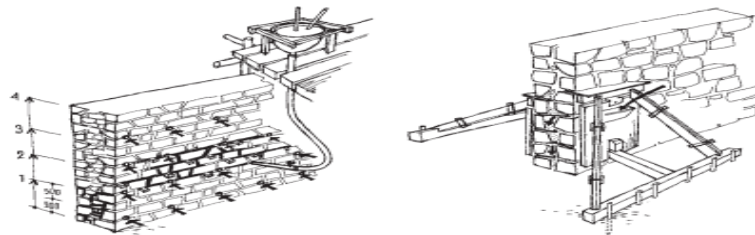
**Figure IV- :** Remplacement des parties lézardées par des agrafes métallique.



**Figure IV- :** Réparation des fissures par

### Rejointoiements:

C'est une procédure de restitution de la résistance initiale applicable aux murs en pierre ou en brique qui consiste à rejointoyer au mortier les parties détériorées par l'érosion ou par les racines de plantes qui ont poussé entre les pierres. Des produits de densité ou de viscosité variables sont introduits par gravité ou par infusion, en fonction de la technique d'exécution employée.<sup>4</sup>



**Figure IV- :** Procédure de restitution de la résistance initiale du mur par

<sup>2</sup> Fiche technique. 1.04. Eliminer la végétation sur un mur: végétation superficielle. Corpus Levant. Euromed Heritage.

<sup>3</sup> César Diaz Gomez. La réhabilitation des éléments structuraux de l'architecture traditionnelle méditerranéenne. Méthode RehabiMed. Architecture traditionnelle méditerranéenne. II: Réhabilitation bâtiments;2007p.298.

<sup>4</sup> Idem.

## Chapitre IV : Le plateau des ruines, une opportunité pour la valorisation du paysage culturel de Bejaia

### • La Réfection :<sup>5</sup>

Pour notre cas Les dégradations ou les déformations des Murs sont souvent localisées, nous optons donc à une réfection partielle, c'est-à-dire, il est préférable d'entreprendre la réfection partielle du mur plutôt que de le reconstruire au complet. Il est en effet possible de démonter et de refaire le mur par petites sections, en respectant l'assemblage Des pierres pour éviter son effondrement.



Figure IV- : La détérioration des murs du pénitencier



Figure IV- : La réfection partielle des murs affectés au lieu de le reconstruire.

### 2/Reconstruction des murs porteurs en pierre :

Dans le but de la reconstitution du rectangle initial du pénitencier, nous avons opté à la reconstruction des murs qui sont effondrés totalement (voir le chapitre d'analyse d'état des lieux), on respectant les matériaux et leurs assemblages utilisés auparavant en intégrant des techniques innovantes, a savoir :

#### • **Posage des pierres pour la meilleure stabilité du mur (la règle d'or):**

- Pour assurer la stabilité, chaque pierre doit toucher ses voisines.
- Pour éviter les fissures verticales, les pierres doivent être disposées en quinconce
- Pour combler les petits espaces entre les pierres, les remplir si nécessaire avec des petits cailloux, des gravillons, de la terre, etc.
- La face supérieure des pierres doit toujours être légèrement inclinée vers l'intérieur.
- Vérifier régulièrement que le mur est bien rectiligne, à l'aide d'un cordeau.

#### • **Mortier de liaison a la chaux:**

Les murs en pierre doivent assurer une stabilité. Il en résulte que l'une de leurs propriétés essentielles est la résistance à l'écrasement (très forte résistance à la compression).

#### • **Consolidation des intersections :**

On distingue deux types de chainages: le premier situé au niveau des angles et le second au niveau des murs de refends et de façades, ils assurent les fonctions de jonction et de stabilité. la consolidation peut se réaliser de différentes façons: La pose de clés en acier noyées dans la maçonnerie ou à l'intersection des deux murs en L ou en T.<sup>6</sup>

Placement des briques-liaison ou des moellon-lais qui seront communs aux deux murs.



Figure IV- : Renforcement par des briques, liaison commune aux deux murs.

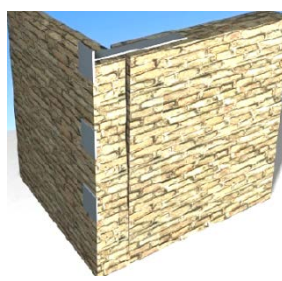


Figure IV- : Renforcement de deux murs en L par des fers plats en T.

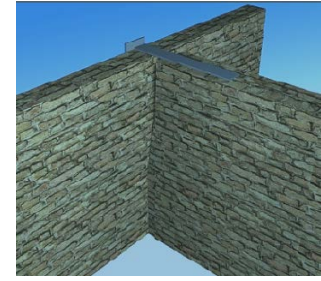


Figure IV- : Renforcement de la liaison des deux murs en T par des fers plats en T.

<sup>5</sup> ALLILI Sonia. Guide technique pour une opération d'une réhabilitation du patrimoine architectural villageois du Kabylie. Mémoire de magistère "Architecture et développement durable", école polytechnique d'architecture et d'urbanisme, juillet 2013, p 89.

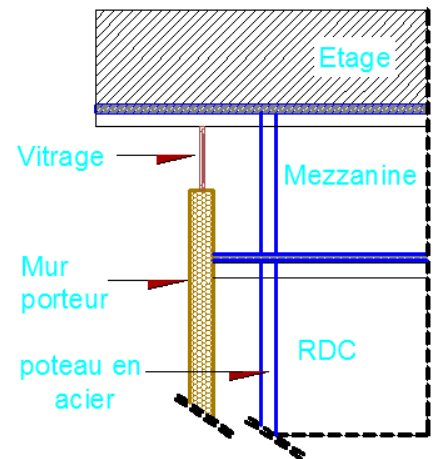
<sup>6</sup> ACHAB Samia. Elaboration d'un guide technique de réhabilitation du patrimoine. Mémoire de magistère "Architecture et développement durable", université Mouloud Mammeri, juin 2012, p133,134.

## Chapitre IV : Le plateau des ruines, une opportunité pour la valorisation du paysage culturel de Bejaia

### 3/La structure de l'extension du pénitencier :

On a opté pour une structure indépendante des murs porteurs du pénitencier, d'une part, pour ne pas déstabiliser la structure existante et d'une autre part, créer un contraste complémentaire entre l'architecture traditionnelle et l'architecture contemporaine du projet.

La surélévation de la hauteur de la nouvelle structure est envisagée pour: ne pas écraser l'existant et permettre la pénétration de la lumière dans l'espace intérieur du pénitencier, vue que ce dernier est de l'ordre fermé et introverti .



### 4/Le choix structurel de l'extension du projet :

Le système constructif doit répondre non seulement aux exigences de la stabilité mais aussi respecter les principes du développement durable. Notre choix du système constructif s'est porté principalement sur la pierre, le bois et le béton de terre stabilisé. Ce qui nous a motivés dans notre choix fut incontestablement le fait que l'ensemble de ces matériaux soient écologiques, technologiques et esthétiques et surtout matériaux locaux, afin d'assurer le bon fonctionnement, la sécurité, et la stabilité de l'ouvrage, mais aussi le confort de l'utilisateur.

Un autre matériau a été proposé à savoir le métal. En effet le choix de ce matériau est motivé par le fait qu'il soit un matériau présentant des possibilités de transformation à long terme, on le récupère facilement grâce à ses propriétés magnétiques. Ceci est également en relation direct avec les fonctions attribuées aux entités et les ambiances que nous voulons donner à chaque partie. Nous avons choisi de faire une jonction entre les deux systèmes dans le but d'avoir plus de stabilité et renforcé l'aspect traditionnel et artisanal.

En effet en retrouver comme structure principale :

- Le béton de terre stabilisé au niveau des murs extérieurs et intérieurs .
- Le bois est utilisé selon l'usage, soit comme élément décoratif et de protection des façades (moucharabieh) ; est selon la porter
- Le verre est utilisé pour permettre d'une part une continuité visuelle entre l'intérieur et l'extérieur du bâtiment et d'autre part la pénétration de la lumière.

### L'infrastructure du projet:

Avant l'exécution de tout projet il est important de s'assurer de la qualité du sol qui va accueillir les fondations par une étude géotechnique, compte tenu de l'incidence du sol sur la conception de ces dernières.

Dans notre projet, on a opté pour des fondation en pierre, il s'agit de semelle filante en rigole ( fouille en rigole peu profonde (**fouille en rigole** peu profonde (~ 50 cm)) avec un massif en béton sur lequel sera fixé le poteau à l'aide d'une platine métallique qui va assurer la jonction.

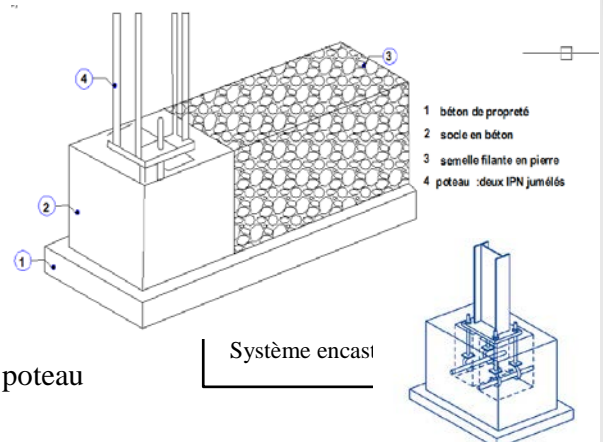


Figure IV- : Détail de fondation filante en pierre avec structure métallique, source: Auteur.

## Chapitre IV : Le plateau des ruines, une opportunité pour la valorisation du paysage culturel de Bejaia

### La superstructure du projet:

#### ➤ L'ossature du projet:

Pour des raisons environnementales et techniques nous avons opté pour la réalisation de notre projet pour une structure mixte : poteaux et poutres métallique avec plancher collaborant

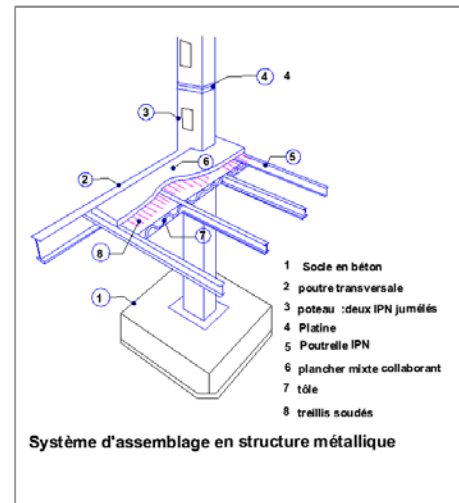


Figure IV- : Système d'assemblage poteau-poutre en structure métallique, source: Auteur.

### Les planchers:

Pour Les planchers nous avons choisi le plancher collaborant sur bac d'acier Pour :

- Son rôle de contreventement horizontal dans la structure.
- Sa grande résistance aux charges de fortes intensités.
- Sa parfaite adaptation avec les éléments structuraux proposés.
- Sa résistance à la flexion dans le cas des grandes portées.
- Sa rapidité d'exécution et l'économie de béton et d'acier
- Allègement de la structure.

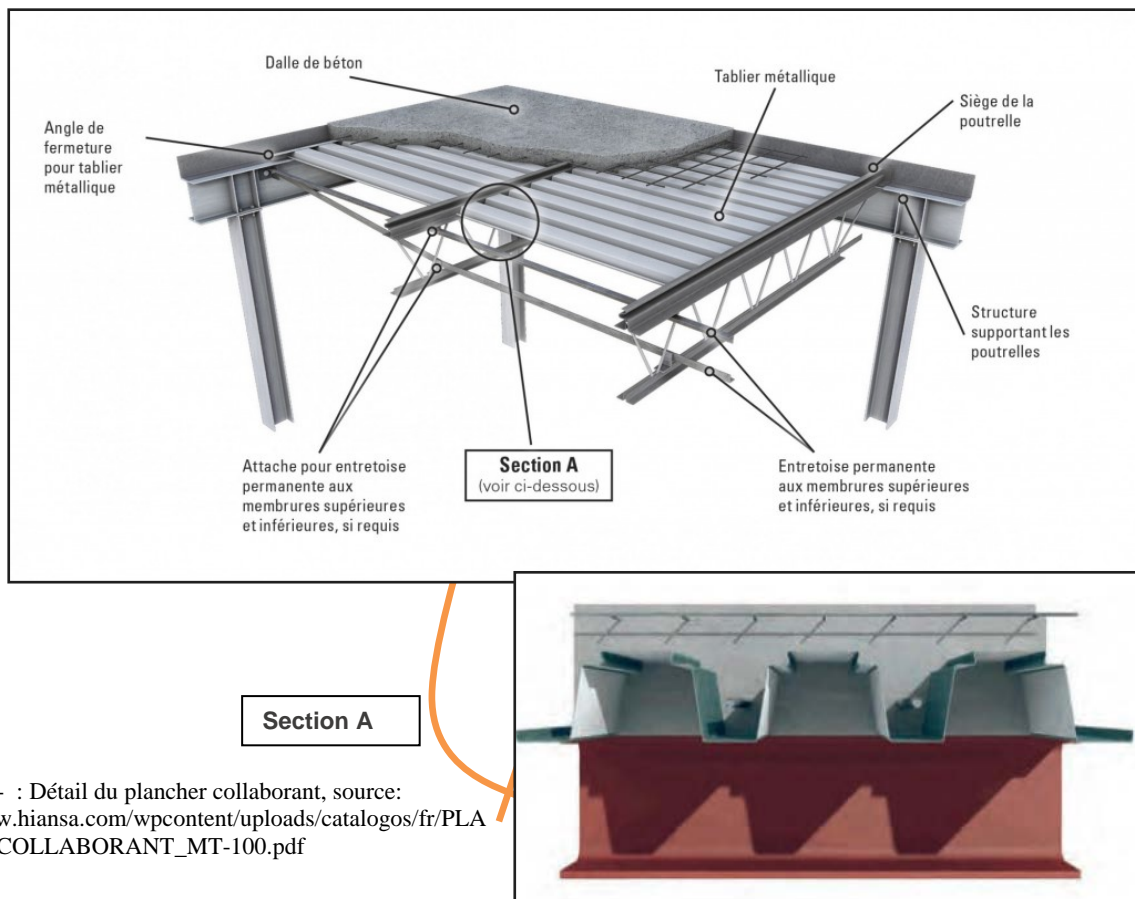


Figure IV- : Détail du plancher collaborant, source: [http://www.hiansa.com/wpcontent/uploads/catalogos/fr/PLANCHER\\_COLLABORANT\\_MT-100.pdf](http://www.hiansa.com/wpcontent/uploads/catalogos/fr/PLANCHER_COLLABORANT_MT-100.pdf)

## Chapitre IV : Le plateau des ruines, une opportunité pour la valorisation du paysage culturel de Bejaia

L'assemblage du plancher à une poutre métallique peut être réalisé à l'aide de clous, de vis ou par soudure. Pour les fixations au moyen d'une cloueuse.

La fixation à l'aide de vis autofileuses doit être réalisée conformément aux figures F1 et F2 et le diamètre de l'alésage doit être de 6,3 mm ou 5,5 mm en fonction de l'épaisseur de l'aile du profil. Cette méthode est toutefois peu cloueuse ou par soudure.

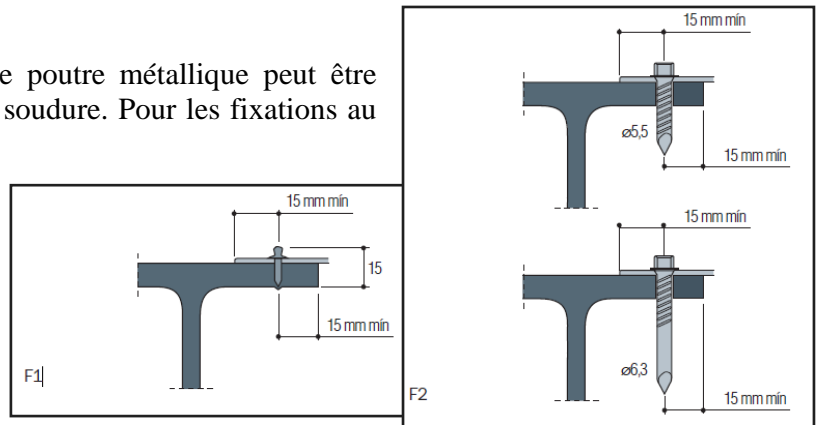


Figure IV- L'assemblage du plancher à une poutre métallique, source: [http://www.hiansa.com/wpcontent/uploads/catalogos/fr/PLANCHER\\_COLLABORANT\\_MT-100.pdf](http://www.hiansa.com/wpcontent/uploads/catalogos/fr/PLANCHER_COLLABORANT_MT-100.pdf)

### ➤ Choix des matériaux :

Dans notre projet nous avons optés pour la nouvelle technique de **Béton de terre stabilisée (BTS)** :

#### - Présentation :

Le B.T.S. (Béton de Terre Stabilisée) est un matériau obtenu par mélange d'une terre sableuse, non organique, et un stabilisant en faible quantité.

Le mélange étant comprimé parés gâchage et malaxage.

\* la terre doit être : sableuse et non organique

\* le stabilisant peut être : soit le ciment, soit la chaux ou les deux.



Béton de terre comprimée.

Source : [www.hyperbrick.com](http://www.hyperbrick.com)

#### - Les avantages de la Béton de terre stabilisée (BTS) :

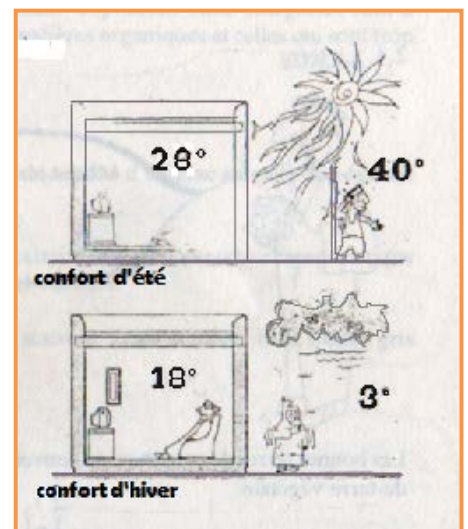
Le B.T.S. possédés des avantages certains :

##### • Le confort thermique :

Le BTS présente des caractéristiques bien meilleures que celle du béton de ciment.

##### • Le confort acoustique :

le béton de terre présente de très bonnes caractéristiques. Elles sont similaires à celle du béton de ciment classique.



Source : CNERIB

## Chapitre IV : Le plateau des ruines, une opportunité pour la valorisation du paysage culturel de Bejaia

---

### Le cout :

Le BTS est économique. La terre se trouve dans la plupart des cas, disponible localement en abondance.

**\* D'après une étude comparative entre une maison construite avec le parpaing et une maison construite avec le BTS (qui se développe sur deux niveau) à démontrée qu'on va économiser 49.00 millions de centimes. (réf H. SELMI, matériaux locaux et développement durable. Cas de la brique de terre comprimé stabilisé. » Thèse du magistère en architecture à l'EPAU.)**

### • La stabilisation :

Fondamentalement, la stabilisation a comme objectif d'améliorer les points négatifs de la terre utilisée traditionnellement dans la construction :

- Améliorer la résistance aux intempéries et à l'humidité.
- Améliorer la résistance mécanique.
- Enfin améliorer la durabilité.

# ***Conclusion Générale***

## **Chapitre IV : Le plateau des ruines, une opportunité pour la valorisation du paysage culturel de Bejaia**

---

### **Conclusion générale :**

Notre travail a visé la justification de valeurs pour le parc national de Gouraya à travers le concept du paysage culturel. Il présente un patrimoine naturel et culturel, matériel et immatériel. C'est aussi un ouvrage combiné de l'homme et de la nature, une expression matérielle des valeurs d'histoire et de la culture de la société. Il possède des charges symboliques et constitue un paysage représentatif de la région de Bejaia.

Nous nous sommes aussi confrontées à la problématique du devenir du patrimoine, et nous avons tenté d'y répondre à travers nos propositions que nous voulons durables.

Nous concluons ainsi que la réhabilitation et la reconversion en son sens le plus large pourrait être une bonne alternative pour la préservation de ce patrimoine et la promotion du tourisme culturel dans la région.

C'est dans cette optique que nous avons essayé de démontrer qu'une opération de reconversion du pénitencier du parc national de Gouraya, aujourd'hui en péril, peut contribuer non seulement au développement local et durable mais également à sa propre préservation : grâce à une diversité d'activités touristiques et culturelles respectueuses et soucieuses du patrimoine bâti et de son environnement.

Pour conclure, c'est à travers ce travail que nous pouvons confirmer que la reconversion d'un patrimoine, notamment non classé, permet de réintégrer ses anciens bâtis dans son contexte tout en le préservant pour une meilleure transmission aux générations futures.















## **Liste des figures :**

### Chapitre I : Comprendre le paysage culturel

Figure I-1 : Emblème officielle du patrimoine mondial.

Figure I-2 : la promenade en 1919.

Figure I-3 : la promenade en 2003.

Figure I-4: la colline du Parlement en 2000.

Figure I-5: La colline du Parlement en 1909.

Figure I-6 : Le paysage culturel de Secteur industriel de l'île des chaudières.

Figure I.7:paysage culturel de Sukur(Nigeria).

Figure I.8 : les constructions du village Sukur.

### Chapitre II : La réhabilitation et la reconversion du patrimoine

Figure II-1 : photo de la citadelle d'Amiens après reconversion.

Figure II-2 : le site de la citadelle.

### Chapitre III : Le tourisme comme facteur de mis en valeur.

Figure III-1 : Pollution de forêts

### Chapitre IV : Le plateau des ruines, une opportunité pour la valorisation du paysage culturel de Bejaia

Figure IV-1 : vue sur la ville de Bejaia.

Figure IV-2 : carte de situation de Bejaia.

Figure IV-3 : carte de situation de Bejaia.

Figure IV-4: Réseau de voirie de la ville de Bejaia.

Figure IV-5 : les infrastructures de la ville de Bejaia.

Figure IV-6 : la ligne téléphérique Lakhmise- fort Gouraya.

Figure IV-7: carte de situation de parc national de Gouraya.

Figure IV-8: carte des limites de la zone terrestre.

Figure IV-9: Carte d'accessibilité au parc national de Gouraya.

Figure IV-10 : Biodiversité du parc national de Gouraya.

Figure IV-11 : photo de poterie.

Figure IV-12 : photo de bois sculpté.

Figure IV-13 : Photos illustrant les fêtes traditionnelles « Louziaa », « Yennyer », « Tiwizi ».

Figure IV-14: vue sur le plateau des ruines.

Figure IV-15 : Schéma montrant l'accessibilité vers la zone d'étude.

Figure IV-16: la délimitation de notre zone d'étude, source : L'auteur.

Figure IV-17: Coupe schématique montrant la topographie au niveau du site d'intervention.

Figure IV-18 : Les espèces les plus dominantes sur le site d'intervention.

Figure VI-19 : vue sur les blocs du pénitencier.  
Figure IV-20 : le poste de surveillance du pénitencier  
Figure IV-21 : la ville vue depuis la route touristique  
Figure IV-22 : le plateau des ruines vu depuis le port.  
Figure IV-23: vue de la ville depuis le sentier zigzagué.  
Figure IV-24 : pic des singes vu depuis le plateau des ruines.  
Figure IV-25 : yemma Gouraya vue depuis le blocaus.  
Figure IV-26 : pic des singes vu à partir du blocaus.  
Figure VI-27 : le plateau des ruines vu depuis la ligne de crête.  
Figure IV-28: le plateau des ruines depuis yemma Gouraya.  
Figure IV-29 : Plan montrant la configuration du pénitencier.  
Figure IV-30: plan montant Le projet de sanatorium  
Figure IV-31 : Projet de sanatorium.  
Figure IV-32 : Projet de réhabilitation.  
Figure IV-33 : plan montant Le projet de réhabilitation.  
Figure VI-34 : plan du pénitencier.  
Figure IV-35 : les murs du pénitencier.  
Figure IV-36: vue de l'intérieur.  
Figure IV-37: la façade du bloc B.  
Figure IV-38 : ouvertures du poste de garde.  
Figure IV-39 : ouvertures du pénitencier.  
Figure IV-40: vue sur les cellules endommagées.  
Figure IV-41: vue sur la muraille  
Figure IV-42: plan montant les parties effondrées partiellement du pénitencier  
Figure IV-43: absence de toiture  
Figure IV-44 : vue sur la muraille  
Figure IV-45: image montrant les traces du bloc E  
Figure IV-46: plan montant les parties effondrées du pénitencier  
Figure IV-47 : vue sur les arrêtes endommagés  
Figure IV-48: image montrant la fissuration du mur  
Figure IV-49 : Déchaussement des pierres  
Figure IV-50: Vue sur la couverture  
Figure IV-51 : Fissuration dans les murs  
Figure IV-52: Détachement des tuiles  
Figure IV-53 : l'appareillage des murs de Sanatorium.  
Figure IV-54: Image montrant la charpente du bloc réhabilité.  
Figure IV-55 : l'entrée principale du Bloc réhabilité.  
Figure IV-56 : les arbres forment des allées à l'intérieur des blocs.  
Figure IV-57: la végétation couvre les ruines et ferme l'accès vers le sous sol  
Figure IV-58: un désordre affecte les espaces et l'abondance du site est remarquable.  
Figure IV-59: pollution

## **Bibliographie**

### **Ouvrage :**

- Pierre Merlin, Françoise Choay- Dictionnaire de l'urbanisme et de l'aménagement. Edition PUF, 1988.
- Jean Coignet. Réhabilitation, Arts de bâtir traditionnels. Connaissance et techniques. Edi. Sud, 1989.
- Xavier de Massary et Georges Coste, Principes, méthodes et conduite de l'inventaire général du patrimoine culturel. Documents et méthodes n°9, 2007.
- Michel Daoud. Conseils pour développer un bon état des lieux. Faire le relevé du bâti ancien. In publication Méthode Réhabimed. Architecture traditionnelle méditerranéenne. II : Réhabilitation bâtiments, 2007. Pp. 165- 167
- Une stratégie de mise en œuvre du tourisme culturel et patrimonial au Canada (sur cinq ans) (1999). Document de la charte Canadienne sur le tourisme.
- BRUNEL Sylvie, 07 avril 2010, « Le tourisme doit devenir durable », Le Point.fr, <http://www.lepoint.fr/actualites-societe/2010-04-08/interview-sylvie-brunel-le-tourisme-doit-devenir-durable/920/0/441931>.
- Ministère du tourisme et ministère des transports du Québec, « Politique de signalisation touristique : routes et circuit touristique ». Edition Direction des communications, ministère de transport 2006.
- G.Duval. Restauration et réutilisation des monuments anciens, techniques contemporaine. Mardagua, Bruxelles, 1990.
- César Diaz Gomez. La réhabilitation des éléments structuraux de l'architecture traditionnelle méditerranéenne. Méthode RehabiMed. Architecture traditionnelle méditerranéenne. II: Réhabilitation bâtiments;2007p.298.

### **Thèses et mémoires:**

- CHENNAOUI .Youcef : « Contribution méthodologique au processus d'évaluation du paysage culturel », thèse de doctorat, école polytechnique d'architecture et d'urbanisme(EPAU), Alger, 2007, p 02
- AZHAR.Mohamed, «Traces patrimoniales et signes sémiotiques à travers le paysage culturel», mémoire de fin d'étude, Maclands ,2010.In :[https://fr.wikipedia.org/wiki/Paysage\\_culturel](https://fr.wikipedia.org/wiki/Paysage_culturel)
- GUERROUCHE Khier-eddine, mémoire de magistère, option : patrimoine architectural et urbain, contribution méthodologique à l'identification des attributs des paysages culturels en vue d'une patrimonialisation, 17 mars 2014
- IDIR Lydia, mémoire de magister en architecture et développement durable, option architecture et environnement

- Sophie Mauro Chassagne. Développement durable et réhabilitation, étude de cas à Annecy, travail de fin de formation continue « l'architecture à haute qualité environnementale HQE », école national d'architecture de Lyon, janvier 2007.
- MESSAOUDI Sofiane : « Essai de définition des critères de délimitation d'un parc culturel », mémoire de magistère, école polytechnique d'architecture et d'urbanisme (EPAU), 2012.

### **Références web graphiques :**

- [https://fr.wikipedia.org/wiki/Paysage\\_culturel](https://fr.wikipedia.org/wiki/Paysage_culturel)
- [www.finisteretourisme.com](http://www.finisteretourisme.com)
- Fiche technique. 1.04. Eliminer la végétation sue un mur: végétation superficielle. Corpus Levant. Euromed Heritage.

### **Autres références :**

- Centre du patrimoine mondial, «Paysages culturels du patrimoine mondial-Guide pratique de conservation et de gestion- » décembre 2011 .<http://whc.unesco.org/document/106612/>
- Convention du patrimoine mondial 1992, article 01 .In :<http://whc.unesco.org/fr/activites/564/>.
- Centre du patrimoine mondial : « Orientations devant guider la mise en oeuvre de la Convention du patrimoine mondial », annexe 3, Janvier 2008.In :

<http://whc.unesco.org/fr/orientations/>

- Commission de la capitale nationale du Canada, «Définition et évaluation des paysages culturels à valeur patrimoniale sur les terrains de la CCN», Décembre 2004.In :<http://www.ccn->
- Y. Ouagueni. Rétrospective et actualité de la réhabilitation en Algérie. Colloque international, Réhabilitation et revitalisation urbaine, Oran, 2008.
- N.SimonetE.Bertrand, Rapport sur l'amélioration de l'habitat ancien, Paris, 1975
- X.Casnovas, E.Fiori, G.Nourissieret al, Op. Cite, Pp 19-20.
- Jean-Marie Pérouse de Montclos. La monographie d'architecture. Ministère de la culture et de la communication. Documents & méthodes, n° 10, 2003.
- Charte de Burra, charte d'ICOMOS Australie pour la conservation de lieux et de biens patrimoniaux de valeur culturelle, 1979.
- GUIDE METHODOLOGIQUE pour l'éco-réhabilitation du patrimoine bâti dans le sud-ouest européen.

- ulia Z.Top départ pour la reconversion de la Citadelle d'Amiens en Université par Renzo Piano (en ligne). Disponible sur : <http://projets-architecture-urbanisme.fr/reconversion-citadelle-amiens-universite-renzo-piano/> consulté le 24/02/2016.
- GUIDE LINES « Le Tourisme Culturel Durable dans les Villes et Cités historiques. 2006 », Directives pour le développement durable du tourisme culturel dans les Ville et Cité Historique.
- Construire l'Europe en voyageant Enjeux du tourisme culturel pour le développement d'une identité européenne. Mémoire présenté pour l'obtention du Master en études européennes par Christine Matthey Rédigé sous la direction de Bertrand Lévy Juré : Antoine Maurice Genève, août 2008.
- L'article«HowTourismcancontribute to Socio-cultural Conservation»duprogramme des Nations Unies pour l'environnement (PNUE, 2002).
  
- (Plan de gestion, 2007). Données fournies par la direction du parc national de Gouraya.